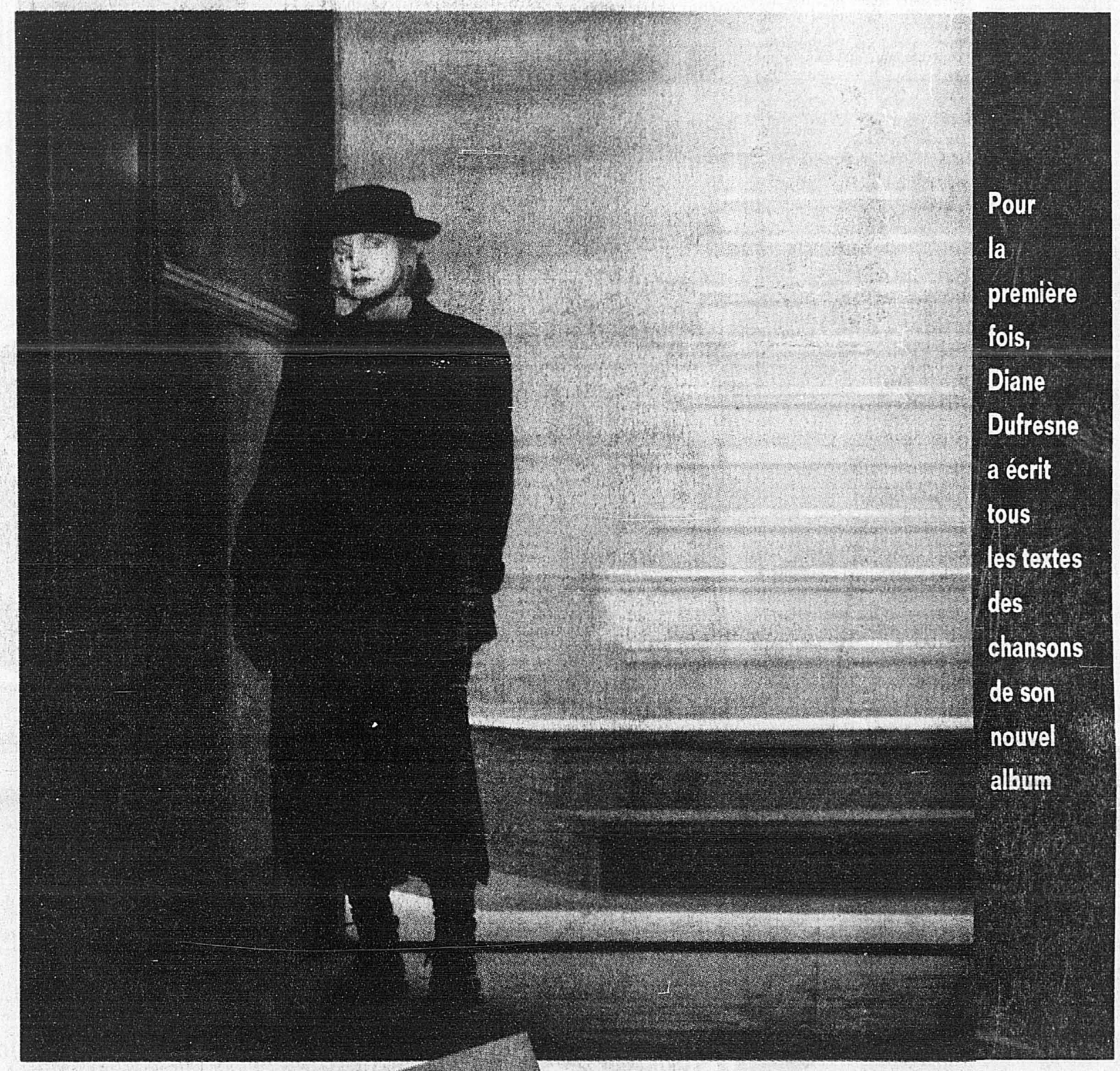
La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 3 AVRIL 1993

LA SOLITAIRE SAUTE SANS PARACHUTE



Pour la première fois, Diane Dufresne a écrit tous les textes des chansons de son nouvel album

ALAIN BRUNET

Vraiment seule à mes risques/Dépasser mes limites/Pour enfin risquer tout/Et trouver tout au bout/Ton regard qui me noue, écrit-elle sur *Détournement majeur*.

Vous avez bien saisi. Diane Dufresne a écrit TOUS les textes de son nouvel album, le premier en six ans.

Doit-on s'étonner d'une autre mutation brutale dans l'univers intérieur de l'artiste, pour le moins tumultueux? L'aurait-on imaginé négocier un virage en douceur? Le contraire eut été surprenant.

«J'aurais pu faire tout ce qu'on m'offrait, j'aurais pu m'enrichir. Mais pour moi, ce n'était pas ça. Je préférais vivre encore plus librement. Je me remets toujours en question parce que j'ai l'impression de n'avoir presque rien fait.»

Diane Dufresne est au bout du fil depuis un moment, nichée dans son appartement parisien. J'ai la bizarre impression de l'avoir devant moi, cet être que l'on dit sauvage, imprévisible, cette femme dure avec les représentants des médias. Erreur. Le courant passe parfaitement au-dessus de l'Atlantique.

Je visualise cette femme forte qui cause vite, avec une inexorable conviction, affichant une rhétorique échevelée mais néanmoins vigoureuse, sautant d'un concept à l'autre avec autorité... comme une kamikaze, pour reprendre sa propre expression.

Je me stimule/Je me brûle/Je me jette/Dans le vide/Je m'écrase/Comme une kamikaze...

«Il faut avancer, affirme-t-elle, péremptoire. Ça ne me dérange pas de vieillir, mais il faut que j'avance, quoi. Quand on sent que c'est moins créatif, que tout le monde autour de toi est habitué, ça devient comme une routine. Même si c'est confortable, je préfère changer.»

Mets-en qu'elle change, la Dufresne. Ni *Magie rose*, ni *Striptease*, ni *Hôtesse de l'air*... La kamikaze vient d'effectuer un détournement majeur de sa propre trajectoire. Trajectoire qui n'a rien d'un vol nolisé.

Fidèle à elle-même, l'artiste de 48 ans s'est donc remise à faire des vagues. Le son de ce nouvel album se veut évidemment renouvelé.

«Lorsque je change, confesse-t-elle, c'est sûr que j'ai peur... enfin, j'ai des vertiges. J'étais à Tokyo il y a trois ans, j'ai travaillé avec Marie Bernard, nous nous sommes mises à réarranger mes chansons. J'ai alors senti qu'il me fallait du neuf. Et pour faire du neuf, il fallait amorcer un autre mouvement créatif. J'ai décidé d'oser écrire à ma manière.»

Et Dufresne, qui fut longtemps l'interprète par excellence de Luc Plamondon, qui a chanté Michel Jonasz, Pierre Grosz et autres pointures françaises, a eu le front de se mettre au crayon.

Paris et New York...

«Il faut beaucoup de solitude pour arriver à écrire», souligne l'artiste.

Scribe en herbe, Dufresne a amorcé le processus de création littéraire à Paris. «Je prenais des notes, j'amassais des mots, petit à petit comme on fait de la

SUITE A LA PAGE E8



La crucifixion, sans odeur de sainteté

■ Alors que nous entrons dans la Semaine sainte, le Musée des beaux-arts de Montréal présente l'exposition *Corps crucifiés*. Mais la crucifixion selon Picasso, Francis Bacon, Otto Dix et quelques autres n'est pas du genre que l'on expose dans les églises à des fins de sanctification (ci-contre *Fragment of Crucifixion*, de Francis Bacon, 1950). Certaines scènes pourraient même soulever la colère des Virginie Larivière du Québec, de leurs papas et mamans, nous dit Jocelyne Lepage.

En page E13

GRAPHISME: JACQUES NORMANDIN

...un show à tomber sul'dos!
■ Michel Barrette CKOI
JEAN-MARC PARENT
Une présentation de La Presse
Le retour de l'enfant terrible!
SUPPLÉMENTAIRES 2-3-4 AVRIL et 16-17-18 AVRIL
Théâtre St-Denis 1
• Renseignements : 849-4211
• Réservations : 790-1111
CKOI 96,9 FM TVA

Télévision

Les nouvelles épeurantes de la Floride: rien en comparaison des nouvelles de leur canal 7



LOUISE COUSINEAU

J'ai passé trois semaines en Floride. Je n'ai pas été tirée à bout portant sur la 95, personne ne m'a arraché mon sac à main à Miami, une auto n'est pas venue me renverser alors que je me promenais sur le trottoir du chic boulevard Las Olas à Fort Lauderdale.

Je ne me suis jamais sentie en danger. Mais je suppose que si je m'installais en Floride pour un bout de temps et que je regardais les nouvelles du canal 7 quotidiennement, je finirais pas avoir peur.

Le canal 7 de Miami, c'est le grand spécialiste du fait divers. Le train qui tranche le camion-citerne plein d'essence, c'est leur pain et leur beurre, et ils vous lancent une spéciale. Le rythme est celui du vidéoclip, le ton celui de la catastrophe. Pas trop fort sur les comments et les pourquois, le canal 7. Mais les images, ils en mettent.

Le téléjournal de 22 h vous lance tous les malheurs qui se sont abattus sur les pauvres humains. Les Floridiens, bien sûr, quand ils sont assez spectaculaires, sont en manchette. Sinon, on s'approvisionne ailleurs. Le sang revole, les bagnoles sont ratatinées, les agresseurs collés dans les autos-patrouilles. On utilise même les bandes audio du 911 pour vous faire entendre le cri ultime de la pauvre femme tuée par son mari.

La politique américaine et la nouvelle américaine viennent en queue de peloton. Et fort brièvement.

Vous quittez un tel téléjournal et un petit sentiment de peur pointe à votre horizon. Si je sors de chez-moi, que va-t-il m'arriver? Trois soirs au 7, et je commençais à examiner la porte du motel avec suspicion: une serrure de salle de bain, ça ne va pas très loin.

La voiture que j'avais louée renforcissait mon début d'appréhension: sitôt l'embrayage engagé, les quatre portières se verrouillaient automatiquement. Heureusement pour ma claustrophobie, les fenêtres restaient ouvertes. Mais je parie qu'à Détroit, un ingénieur est en train d'inventer un autre gadget de blindage.

Sur les trottoirs, sur les routes, il est très rare que les gens vous regardent dans les yeux. Chacun, partout, est sur son quant à soi. Le soir, des voitures en panne jonchent la 95. Personne ne s'arrête jamais pour jouer les Samaritains. Risque inutile.

La seule exception: la plage aux aurores. À une heure où je n'ai guère envie de communiquer avec l'univers, certains marcheurs me lancent un «good morning». C'est bien le seul endroit où les gens vous saluent encore comme dans le bon vieux temps. La plage est toujours un lieu béni. Mais dès qu'il commence à y avoir un peu de monde, fini le salut.



La plage d'Hollywood: au moins, eux autres, ils sont accueillants...

Trois jours avant la fin de mon séjour, la présidente du journal *Le Soleil de la Floride*, Denyse Chartrand, m'a donné rendez-vous à Hollywood pour l'apéritif. Je me pointe sur LA rue de Hollywood, la Johnson, à la recherche d'un parking. Tout était plein, bien sûr. J'aperçois tout à coup deux hommes qui me font des grands sourires et des grands gestes vers une voiture: ils partaient. Ils n'avaient pas encore ouvert la bouche que je savais qu'ils étaient québécois.

Ils n'avaient ni bedaine pendante, ni de t shirt «J'aime ma femme». Ils auraient pu être Américains. Mais les sourires et les grands gestes d'accueil, ça ne pouvait venir d'ailleurs qu'ici.

Nous sommes entrées chez Frenchie's, sur le bord de la plage. Ça riait, ça dansait, ça chantait. Gros pichets de bière sur les tables, plein de Québécois en maillots et t-shirts, avec parfois le petit dernier sur les genoux. On rit aux larmes en écoutant les imitations de Pierre Poirier: de Plume Latraverse à Gerry Boulet, en passant par René Simard enfant chantant *L'Oiseau* et Michel Louvain faussant *La Dame en bleu*.

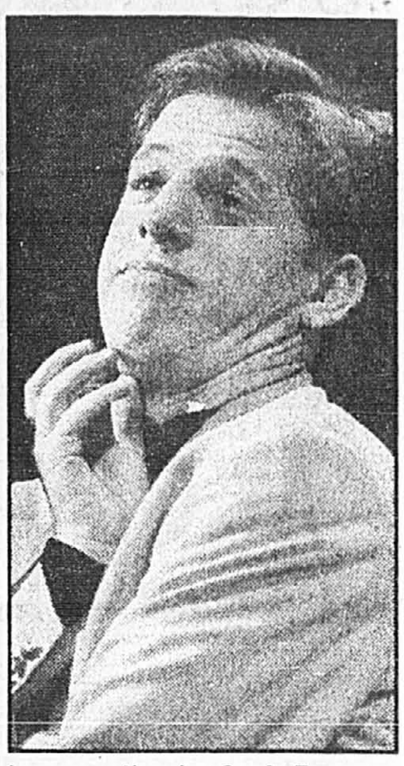
Aucune appréhension dans l'air chez Frenchie's. Les Québécois en Floride ne regardent pas le canal 7, manifestement. Ils regardent Pierre Bruneau à 18 h et Bernard Derome à 22 h, via leurs satellites qui ne seront plus tolérés quand les câblodiffuseurs locaux et nos diffuseurs d'ici auront enfin réussi à libérer les droits de leurs émissions. Au dépanneur à côté, les journaux du Québec, et les cigarettes de chez-nous à 3 $ US le paquet.

Le *Journal de Montréal* annonçait en première page: «Mitsou, un mariage de 300 000 $». j'allais succomber quand un client m'a murmuré à l'oreille: «C'est pas un vrai mariage».

Si j'étais allée sur la Johnson en débarquant en Floride, j'aurais sans doute trouvé la place quétaine. Après plus de deux semaines avec des étrangers distants, la Johnson était bien accueillante.

Et loin du canal 7.





La lutte est encore plus chaude qu'on pensait entre Sonia Benezra et le *Virus* de François Massicotte.

Sonia Benezra *est plus forte que le* Virus *de TM*

■ Lors de la sortie des sondages BBM plus tôt cette semaine, *Virus* battait *Sonia Benezra*: 612 000 pour *Virus*, contre 513 000 pour *Sonia*.

Laurent Gaudreau, de la maison Coscient qui produit *Sonia Benezra*, a aussitôt protesté. Le talk show de Sonia dure une heure et est en ondes cinq soirs par semaine. *Virus* ne dure qu'une demi-heure quatre soirs. Mes chiffres étaient exacts, mais pas assez raffinés.

Une analyse plus poussée, effectuée par Télévision Quatre Saisons, révèle qu'entre 18 h 30 et 19 h 00 du lundi au jeudi, *Sonia Benezra* attire 638 000 spectateurs, alors que *Virus* en a 612 000.

Une victoire, quoique petite, pour Sonia, pour cette semaine du 4 au 10 mars. Il est normal qu'à 19 h, renchérit le vice-président de la programmation à Quatre Saisons Luc Harvey, l'auditoire de Sonia diminue, puisque la concurrence est très forte certains soirs. Les mardis de *Chambres en ville*, par exemple. De là sa moyenne beaucoup plus faible pour la période de 19 h à 19 h 30.

Les chiffres officiels de BBM ne vont pas aussi loin. Les diffuseurs et les producteurs se font raffiner les analyses, histoire de savoir exactement ce qu'il en est.

On continue de suivre la bataille avec intérêt.

La bière, le hockey et les reprises en noir et blanc

■ Mes collègues maniaques de hockey n'en reviennent pas. Mercredi soir, on a lancé la nouvelle bière Black Ice durant le match de hockey diffusé par TVA. Pour honorer le commanditaire, on a diffusé les reprises des buts en noir et blanc.

En noir et blanc. Quelle horreur!

On sait que la bière et le hockey sont mariés pour l'éternité. Mais les reprises de buts constituant de l'information, on se demande pourquoi le diffuseur a consenti à s'abaisser à en faire des publicités déguisées.

Décidément, il n'y a plus rien de sacré.

Entente Radio-Canada / Australie

Presse Canadienne

■ La Société Radio-Canada (SRC) et l'Australian Broadcasting Corporation (ABC) ont signé, hier, une «alliance stratégique» qui leur permet de devenir l'«un des services d'information les plus complets au monde».

L'entente a été signée à Hong Kong, où les deux radiodiffuseurs participent à une conférence sur la radiodiffusion par satellite en Asie.

Elle prévoit que la SRC et l'ABC partageront dorénavant leurs installations internationales de transmission par satellite de même que leurs ressources de production.

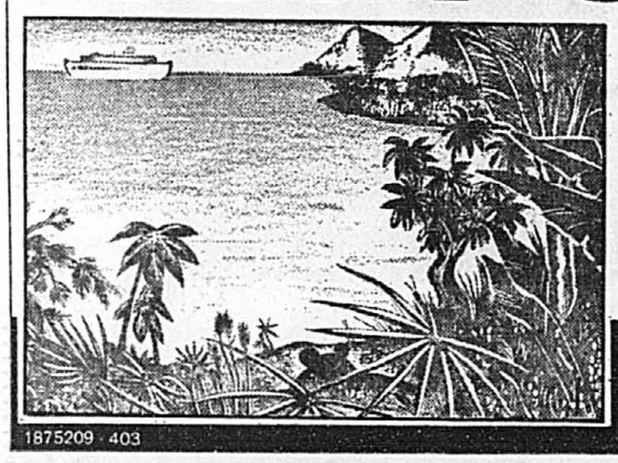
«Cette alliance stratégique permettra aux deux radiodiffuseurs d'améliorer le contenu et la portée de leurs services, tout en réduisant les frais d'exploitation», a déclaré dans un communiqué le président-directeur général de Radio-Canada, M. Gérard Veilleux.

«Désormais, la SRC et l'ABC pourront présenter des reportages en provenance de près de 30 bureaux sur les cinq continents, et constitueront ainsi une solution de rechange à la couverture offerte par les agences d'information internationale», a-t-il précisé.

Les journalistes des deux sociétés pourront ainsi partager des locaux, des installations techniques et des équipes de production. Des émissions de l'ABC seront aussi disponibles pour diffusion aux réseaux français et anglais de la SRC.

L'entente prévoit pour le moment le partage des bureaux de nouvelles en Afrique du Sud, au Japon, en Chine, à Hong Kong, en Jordanie et en Israël.

Théâtre jeune public
HIPPOPOTAMIE



Une production du THÉÂTRE DES CONFETTIS
texte de Louise Bombardier
mise en scène de Brigitte Haentjens
jusqu'au 18 avril samedi et dimanche 15 heures
SÉRIE ENFANCE dès 6 ans
MAISON théâtre
ALCAN La Presse SunLife
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
255, rue Ontario Est (Métro Berri-UQAM)
Renseignements et réservations: 288-7211
1875209 · 403



Vous étudiez à plein temps en design graphique?

Les TECHNOLOGIES BABN vous invitent à participer au concours «Concept gagnant» qui consiste à présenter avant le 1er juin 1993, des designs de billets de loterie.

Ne manquez pas la cible!

Les concepts finalistes feront l'objet d'une exposition en juin au siège social de BABN. De plus, ils seront publiés dans un catalogue distribué à de nombreuses sociétés de loterie réparties à travers le monde. Votre nom pourrait ainsi parcourir les cinq continents!

Les règlements sont disponibles au département de design graphique de votre institution.

Plus de 20 000 $ en prix

Concours «Concept gagnant»
Les TECHNOLOGIES BABN
(a/s Ginette Robitaille)
3000, boulevard de l'Assomption
Montréal (Québec) H1N 3V5
Téléphone: 254-3000 • Télécopieur: 254-4542

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 (2) — **La Bande des six**
Yves Beauchemin y sera en confrontation pour son opéra *Le Prix*, Marc Béland pour *Caligula* et Gilles Vigneault pour son dernier disque. Parmi les sujets, le Musée Juste pour rire.

18:30 (2) — **Scully rencontre**
La grande journaliste italienne spécialiste de l'interview et également romancière, Oriana Fallaci.

20:00 (10) — **«Les dieux son tombés sur la tête»**
Une joyeuse comédie sud-africaine sur les méfaits d'une bouteille de Coca-Cola qui tombe dans un village.

(20) — **ConcertPlus**
Paul McCartney chante et explique.

21:00 (17) — ***Comédie***
De Jacques Doillon, l'histoire d'une jeune femme qui se plaît à incarner toutes les anciennes flammes de son amant. Avec Jane Birkin.

23:10 (2) — ***Il y a des jours et des lunes***
De Lelouch avec plein de vedettes. Branchez vos magnétoscopes pour trois heures.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Le Téléjournal	Scully rencontre	Le Coeur de dire		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Islanders de New York.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Il y a des jours... (23h10).	
(3)	Basketball (17h)			Basketball					Raven		The News	Ed Sullivan Show
(5)	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Almost Home	Nurses	Empty Nest	Mad About You	Reasonable Doubts		News on 5	Saturday Night Live
(6)	Saturday Report		Newhart	Jubilee Years	Hockey: les Devils du New Jersey vs les Maple Leafs de Toronto.						The National	City Beat (23h25)
(7)	Ciné-extra: Hairspray.				Ciné-extra: Les dieux sont tombés sur la tête.					Top Musique	Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
(8)t	Ciné-extra: Hairspray.				Ciné-extra: Les dieux sont tombés sur la tête.					Top Musique	Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
(8)	Newsline	Regional Contact	Dr. Quinn, Medicine Woman		Almost Home	Nurses	Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike		CTV Weekend News	Nightline
(8)	Eyewitness News	Broadcast N. England	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Movie: Young Indiana Jones and The Scandal of 1920.				The Commish		Eyewitness News	ABC in Concert
(9)	Le Téléjournal	Scully rencontre	Le Coeur de dire		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Islanders de New York.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Il y a des jours... (23h10).	
(10)	Ciné-extra: Hairspray.				Ciné-extra: Les dieux sont tombés sur la tête.					Top Musique	Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
(12)	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
(13)	Le Téléjournal	Scully rencontre	Le Coeur de dire		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Islanders de New York.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Il y a des jours... (23h10).	
(17)	Viséo	Omni Science	Oxygène	Ramp-arts	Parler pour parler: Je me sens coupable.		Cinéma sans frontières: Comédie.			Points de vue		Consommaction
(22)	ABC News	Didn't Think That	Star Trek: The Next Generation		Movie: Young Indiana Jones and The Scandal of 1920.				The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch
(24)	Polka Dot Door	National Geographic		Senior Report	Movie: North To Alaska.				Conversations (22h05)	Movie: The Picture Show Man.		
(33)	Lawrence Welk Show: Tribute To Glenn Miller.		Austin City Limits		All Creatures Great and Small		May To December	Waiting For God	The Dame Edna Experience!		Righteous Brothers 21 st Ann. Reunion	
(35)	Sports Plus Hockey	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: Chasseur blanc, coeur noir.				Le Journal (22h25)	Sports Plus (22h55)	Plein Air (23h25)	Bleu Nuit (23h55)
(57)	Gardens of The World	Sneak Previews	The Editors	The McLaughlin Group	Keeping Appearances	The Good Neighbors	Van Der Valk		Red Dwarf	Survivors		Movie
(15)	Archéologie (début)	Dossiers Justice	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Sacrée Soirée			Le Cercle de minuit: Spécial Cuba.		Bon Week-end (23h35)
(20)	Musique Vidéo	Perfecto	VoxPop		ConcertPlus: Paul McCartney: Up Close.		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
RDS	Golf de la PGA Senior (17h30)		Sports 30	Ligue en questions	Ski synchronisé	Semaine au baseball	NBA Action	Les Héros de l'hiver	Baseball: les Blue Jays de Toronto vs les Tigers de Détroit.			
SE	L'Été de mes 11 ans (17h30)		Armen & Bullik (19h20)				Capitaine Crochet				Un privé en escarpins (23h25)	
TMN	Arena (17h15)		Paradise				Dream On	Final Embrace			Eve of Destruction	

● Changement de dernière heure.

Qui a peur de Claude Gingras ?

Quarante ans à *La Presse*... et toutes ses dents



BRUNO DOSTIE

Le confrère Gingras aura 62 ans le 1er juillet. Lundi, il y aura 40 ans presque jour pour jour qu'il entrait à *La Presse* (le 5 avril 1953 était un dimanche). Mais à l'intention de ceux que la perspective de sa retraite prochaine pourrait soulager, il me dit «tu peux leur annoncer ça: je ne me sens pas fatigué du tout. Ça vaudra la peine de faire un article sur moi quand ça fera cinquante ans. Ma mère, qui avait un caractère dix fois pire que le mien, est morte à 92 ans. Elle avait eu le temps d'écoeurer le monde entier!»

Lorsque, dans son muméro de mai 1990, le magazine *L'Actualité* consacrait au «monstre» l'article que méritait en même temps le «personnage» — après tout, ce pourfendeur de fausses notes si identifié à la musique dite «sérieuse» ne se moquait-il pas volontiers de lui-même en couvrant, «partition à l'appui», un show du groupe de heavy metal AC/DC au Forum? —, sa consoeur Louise Cousineau s'est offusquée qu'on ait choisi une photo «sur laquelle il avait l'air d'un oiseau de proie.

«Le photographe avait pourtant réussi à l'amadouer en le prenant avec son chien. Ils en avaient des bonnes. Mais Claude, lui, y'était ben content de ça. Il fait exprès de choisir des photos sur lesquelles il a l'air méchant pour son bloc-photo. Il aime ça faire peur au monde.»

La critique de télévision de *La Presse*, qui a le privilège d'être l'une de ses meilleures amies, est de celles qui ne trouvent pas notre critique musical si méchant que ça. Elle aussi l'a apprivoisé par son amour des chiens. Hospitalisée pendant des mois à la suite d'un accident, son ami Claude qui est venu la voir ponctuellement, est l'ami qu'elle souhaite à tous les malades. «À chaque fois qu'il venait, c'était le party. C'était tout près de chez lui. Les infirmières le saluent encore.»

En fait, selon elle, le personnage d'épouvantail qu'il s'est construit, ne serait que la carapace dont se protège un grand sensible. «Il a suivi la série tirée du film *Les Plouffe* chez moi. À la fin, quand Ovide lance son cri "il n'y a pas de place pour les artistes sur la terre", il a éclaté en sanglots.»

Meilleur quand il est vache

En tout cas, s'il passe à l'histoire, ça ne sera pas pour sa «bonté».

Encore cette semaine, il titrait «À moitié prix» — contrairement à d'autres journalistes, Claude Gingras fait lui-même des titres que les préposés au pupitre ne changent qu'à leurs risques et périls — à propos de la création de l'opéra *Le Prix* de Jacques Hétu et d'Yves Beauchemin, disant du livret de l'auteur du *Matou* «qu'il est d'une remarquable pauvreté».

D'aucuns trouvent que ses nombreuses critiques négatives sur Angèle Dubeau et André Laplante (entres autres) étaient de l'acharnement. Des titres comme «Wouf! Wouf!» (sur Bécaud), «Soir de bombe puante» (sur Pierre Jasmin) ou, comme l'auteur de *L'Homme laid*, «Des restes de violoncelle» (sur la prestation d'un soliste réputé que l'âge non plus n'avait pas épargné) en font encore frémir d'autres. Et pour d'autres encore, l'accueil hostile qu'il réserve plus souvent qu'à son tour à certains musiciens de confession judaïque est la manifestation de son antisémitisme.

«On peut constater qu'il y a une mafia juive dans la musique sans être antisémite. C'est un fait. Comme il y a une mafia italienne dans l'opéra. Ceci dit, cela n'a rien à voir avec le résultat musical», se défend l'intéressé.

Gilles Marcotte, qui a été son patron à *La Presse* au début des années 60, n'en a pas moins déduit de sa fréquentation des articles de Claude Gingras, qu'«il n'aime pas les Brott. Bien des gens se retiendraient dans un tel cas. Lui se laisse aller. On peut trouver ça choquant, moi je trouve ça plutôt drôle. Il est particulièrement bon quand il est vache».

Invité à se prêter au jeu du critique sur la prose du critique musical, l'ex-confrère devenu entretemps critique littéraire à *L'Actualité*, se contente d'un laconique «il réussit à dire ce qu'il veut dire»...

Par exemple, quand on demande aujourd'hui à Claude Gingras quel a été pour lui le plus grand moment de musique de ces quarante années passées à *La Presse*, il répond sans hésiter: «La deuxième de Mahler avec Zubin Mehta» — à l'OSM, «vers 1970», ajoute-t-il d'une mémoire qu'on est si peu habitué à prendre en défaut qu'on la croirait encore sur le coup de l'émotion qui lui fait dire: «C'était un miracle, un moment d'éternité, comme si le Saint Esprit était descendu dans la salle.»

Mais il ajoute aussitôt — avec l'espèce de jouissance puérile de planter deux des grandes stars du monde de la musique d'un seul coup, me semble-t-il — «aujourd'hui Mehta, c'est le Pavarotti de l'orchestre!», pendant que de toute évidence, la question qui l'obsède lui, c'est de savoir «si on lui a préparé une fête» pour ce quarantième anniversaire...

«Le thermos, y connaît pas ça!»

À *La Presse*, on a inventé le mot «gingrasser» pour décrire le plaisir avec lequel il s'arrête au milieu d'une médisance, pour mieux faire languir son auditeur. Dans les fêtes, ce conteur-né qui a vite fait de «prendre le plancher», fait crouler tout le monde de rire. Il y a trois ans, à l'occasion du party de Noël de l'équipe des arts et spectacles, il avait engagé un comédien pour faire intrusion au beau milieu des libations, déguisé en policier, à la suite de soi-disant plaintes des voisins. Et à son immense joie, tous ont marché. Pendant le lockout et la grève qui ont empêché la publication du journal dans les années 70, lui qu'on aurait pris pour un misanthrope et un individualiste consommés, était le plus ardent des «piqueteurs».

C'est d'ailleurs là que la consoeur Louise Cousineau dit l'avoir vraiment connu: «Le soir, on pleurait ensemble parce qu'on s'ennuyait du journal»! Et c'est elle qui le connaît si bien qui dit de lui qu'«autant il adore jouer des tours aux autres, autant il a horreur d'en être la victime. Il faut toujours qu'il soit en contrôle.»

Une des petites attentions dont il l'a gâtée pendant son séjour à l'hôpital consistait à lui apporter du bon café. «Dans des pots de beurre de pinottes en plastique vides, se souvient-elle. Le thermos, y connaît pas ça.»

Ainsi Claude Gingras est-il encore le seul à *La Presse* à n'avoir pas adopté l'ordinateur de poche quand il doit se rendre à l'extérieur, continuant à dicter sa copie par téléphone à des consoeurs ou confrères qu'il engueule comme du poisson pourri dès qu'ils ou elles font mine d'ignorer l'orthographe d'un nom imprononçable de compositeur ou de soliste du fin fond de la Transylvanie...

Chez lui, où trône entre les rayons — «faits de ses mains, il est très habile, son père était un grand ébéniste», précise Louise Cousineau — qui contiennent ses 65 000 disques, une chaîne stéréo qui permet d'entendre respirer le chef d'orchestre, il n'y a pratiquement pas d'autres meubles, le four de la cuisinière ne fonctionne pas, et il n'a la télévision que depuis tout récemment — «un vieux poste qu'on lui a donné, d'ailleurs, dixit encore Louise Cousineau, sans câble, ni commande à distance».

Et les planchers sont peints en noir. «C'est sa couleur. Il a même déjà eu des murs noirs. C'est parce qu'il était tout noir, et qu'il avait un nez long comme le sien, qu'il a choisi son premier chien: Siegfried, devenu Ziggy, auquel il ne parlait qu'en allemand au début pour qu'il saute sur des voleurs qui auraient parlé français ou anglais. Mais c'est comme lui, il n'a jamais réussi à avoir un chien méchant», raconte encore son amie.

Bowie et Billy Idol en cachette

Chacun sait pourtant, depuis qu'il a malicieusement fait couler cette information qui au fond, soignait son personnage, qu'il écoute du David Bowie et du Billy Idol en cachette en dépit de son souverain mépris de la modernité.

Explication de Claude Gingras: «Ça sonne. Il y a dans le heavy metal des agrégats sonores qu'on n'a pas en musique contemporaine. Ils ont beau essayer toutes sortes d'affaires, il n'ont pas réussi à faire quelque chose d'aussi neuf. Et c'est pas juste le son. C'est les rythmes aussi. Bowie c'est encore bon, même après dix ans.»

Ce qui dans l'ensemble, n'est pas selon lui le cas de la musique populaire. «C'est de la création, essentiellement. Il y a peu d'interprétation intéressante. Alors que dans le classique, avec du génie, tu peux refaire la cinquème de Beethoven. C'est encore de la musique d'aujourd'hui.»

À suivre la scène musicale pendant quarante ans, a-t-il évolué lui-même? «Il y a 30 ans, je pensais que Dvorak et Mendelssohn, c'était de la grande musique. Aujourd'hui, je trouve qu'ils sont de petits maîtres, alors qu'à force de l'écouter, Poulenc, que je trouvais mineur, me semble un plus grand compositeur qu'on pense.»

Plus jeune, Claude Gingras roulait en moto, ou en Triumph... «Rouge! Il était le plus erratique des conducteurs», en tremble encore Louise Cousineau. «Je n'avais pas eu de jeunesse, mes parents étaient très austères, dit-il. Je l'ai vécue à trente ans.»

Aujourd'hui, le monde de cet être plus heureux sur l'asphalte des grandes villes que dans le Sherbrooke de son enfance, semble pourtant s'arrêter «à la rue Mont-Royal, aux derniers magasins d'échange de disques», révèle encore Louise Cousineau.

Malheureusement, le monde...

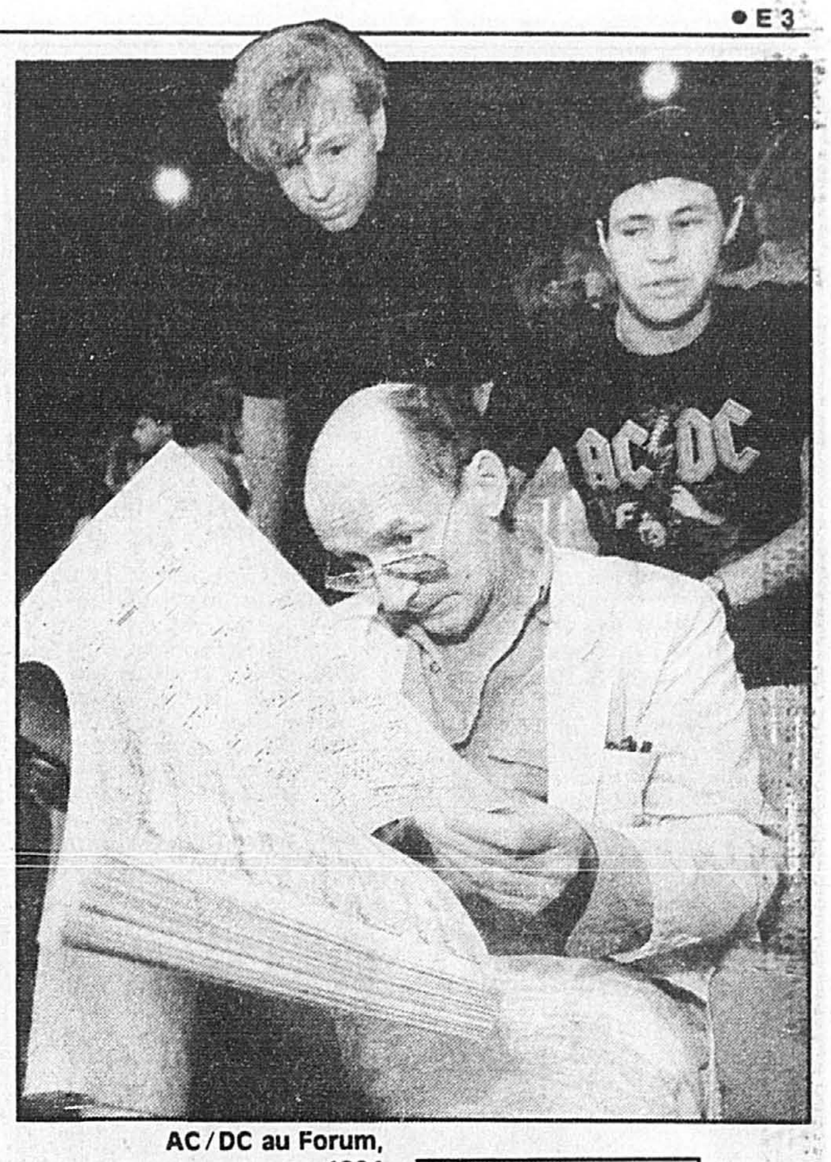
Lui-même lance dans un soupir, «malheureusement, on ne peut pas se couper du monde environnant — il affecte d'ignorer qui est Bourassa, mais épluche le journal de la première à la dernière ligne, et ne manque jamais de mettre leurs fautes sous le nez à ses confrères. Quand on est journaliste, il faut rendre compte, dire combien de monde il y avait dans la salle, qui, le nombre de rappels, etc...»

Reste qu'il ne trouve pas le monde «très drôle», et que «le monde (qu'il) habite, c'est la musique. C'est avec mes disques et mes partitions que je suis heureux. Si je pouvais, je ne ferais que ça. Mais le danger, c'est de ne plus savoir en quelle année on est.»

Est-ce pour sauver ce précieux univers que pendant le long conflit de 1977-78, Claude Gingras est allé jusqu'à trainer l'éditeur d'alors, Roger Lemelin, au local de grève. «Il était le gars qui voulait tout réconcilier, se souvient son collègue du cinéma Luc Perreault. Ce n'est pas l'insécurité financière qui le motivait, il ne peut pas vivre sans sa job. Et malgré l'impression qu'il donne, il aime être entouré.»

Gilles Marcotte pense d'ailleurs comme ses patrons d'aujourd'hui qui doivent le forcer à prendre des vacances, qu'«il faudrait un bataillon complet pour l'amener à prendre sa retraite».

Et ses confrères, qui l'aiment bien pareil, pensent que la retraite le tuera.



AC/DC au Forum, en 1991



1958



1959



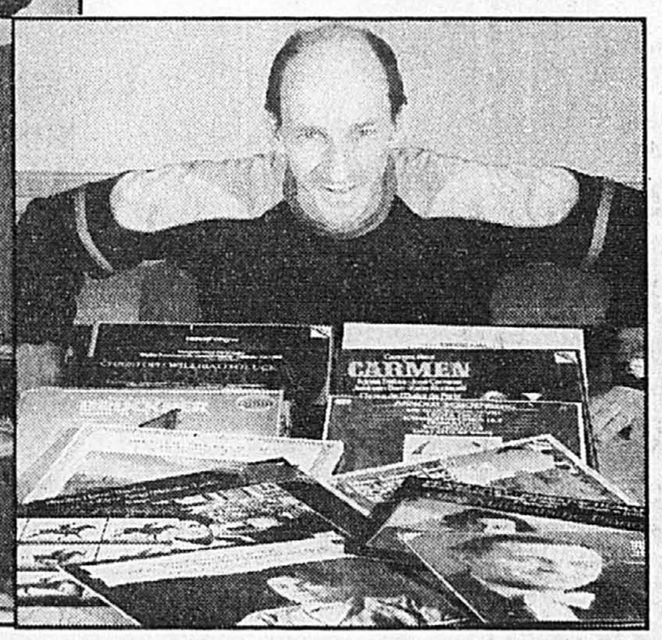
1966



1969



Ci-contre, la version définitive de 1990... Ci-dessous, une première ébauche du «personnage», en 1984.



La main droite et la main gauche

Une mystérieuse maladie affecte depuis quelques années le monde des pianistes. Une maladie qui frappe exclusivement la main droite et qui, jusqu'à maintenant, s'est attaquée aux pianistes masculins seulement.

Raoul Sosa chez nous, Michel Béroff en France, Leon Fleisher et, plus récemment, Gary Graffman et Murray Perahia aux États-Unis sont déjà victimes de cet étrange mal qui les restreint désormais à ne jouer du piano que de la main gauche.

Ce qui a fait s'interroger une organisatrice de concerts bien connue: «C'est drôle, c'est toujours chez les hommes et c'est toujours la main droite... Je me demande bien pourquoi...»

Sur un ton plus sérieux, quelqu'un a suggéré que l'on commande, pour eux, un *Concerto pour cinq mains gauches* à quelque compositeur spécialisé dans ce genre de curiosités. Pourquoi pas? Il existe déjà un *Concerto pour la main gauche* de Ravel, un autre de Prokofiev, et une oeuvre du même Ravel pour trois mains.

Les «hospices» de Pro Musica

Nous ignorions que Pro Musica possède un immeuble — plusieurs même — et qu'elle présente ses concerts au sous-sol.

C'est en tout cas ce qui ressort de la lecture de son dernier communiqué, annonçant que «Stephen» Isserlis (dont le prénom est effectivement Steven) allait donner un récital «sous les hospices» de la vénérable société.

Ou bien c'est tout simplement la psychose des Orphelins de Duplessis qui a gagné le monde de la musique.

Demain, dans le cahier *Livres*

Réginald Martel s'entretient avec Pierre Filion, éditeur. Aussi, une histoire fouillée du cancer tel qu'il a sévi à travers les âges; le phénomène des légendes urbaines; et le dernier album des Schtroumpf, du regretté Peyo.

UN ENFANT C'EST NOTRE AVENIR

Votre don peut les guérir

leucan

Association pour les enfants atteints de leucémie et autres formes de cancer

LEUCAN
3045 Chemin Côte Ste-Catherine
Montréal, Québec, H3T 1C4
(514) 731-3696 (1-800) 361-9643

avec
MARC BÉLAND
MARTHE TURGEON
ROBERT BROUILLETTE
LUC PICARD
JEAN PETITCLERC
PIERRE COLLIN
LUC PROULX
MARC LEGAULT
FRANÇOIS PAPINEAU
REYNALD ROBINSON
WAJDI MOUAWAD
MARTIN LAROCQUE
PIERRE BENOÎT
SOPHIE VAJDA
mise en scène
BRIGITTE HAENTJENS
assistance à la mise en scène
ALLAIN ROY
scénographie
STEPHANE ROY
costumes
GINETTE NOISEUX
éclairage
MICHEL BEAULIEU
conception musicale et musique originale
CLAIRE GIGNAC
assistance aux costumes
MARYSE BIENVENU
maquillages
ANGELO BARSETTI
UNE PRODUCTION DE LA NCT

ALBERT CAMUS
CALIGULA

SUPPLÉMENTAIRES
LES VENDREDI 9 ET SAMEDI 10 AVRIL, À 20 H

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

du 16 MARS au 8 AVRIL

NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974

LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AUX GUICHETS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DE LA LICORNE

TNM
LE MALENTENDU
info : 861 0563

CAMUS EN MARS
TNM CAMUS NCT
VOTRE PASSEPORT EN MARS

NCT
CALIGULA
info : 253 8974

ASSISTEZ À L'UN DES SPECTACLES ET OBTENEZ UN TARIF MOITIÉ PRIX ADULTE POUR L'AUTRE PRODUCTION, SUR PRÉSENTATION DU BILLET

théâtre du nouveau monde



LE MALENTENDU

D'ALBERT CAMUS MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR

AVEC KIM YAROSHEVSKAYA HAN MASSON ROBERT LALONDE LOUISE LAPRADE JACQUES GALIPEAU ET LES CONCEPTEURS LOU ARTEAU ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE CLAUDE GOYETTE DÉCOR MÉRÉDITH CARON COSTUMES MICHEL BEAULIEU ÉCLAIRAGES MICHEL SMITH MUSIQUE ANGELO BARSETTI MAQUILLAGES ET COIFFURES JEAN MARIE GUAY ACCESSOIRES

DU 9 MARS AU 3 AVRIL 1993
MARDI AU VENDREDI : 20H, SAMEDI : 16H ET 21H

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

CAMUS EN MARS TNM CAMUS NCT VOTRE PASSEPORT EN MARS
assistez à l'une des deux pièces de Camus et obtenez un tarif moitié prix adulte, pour l'autre production, sur présentation du billet
LE MALENTENDU TNM 861-0563 CALIGULA NCT 253-8974

TNM : TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT LE LEVER DU RIDEAU 20 $ (ARGENT COMPTANT SEULEMENT)

tnm théâtre du nouveau monde

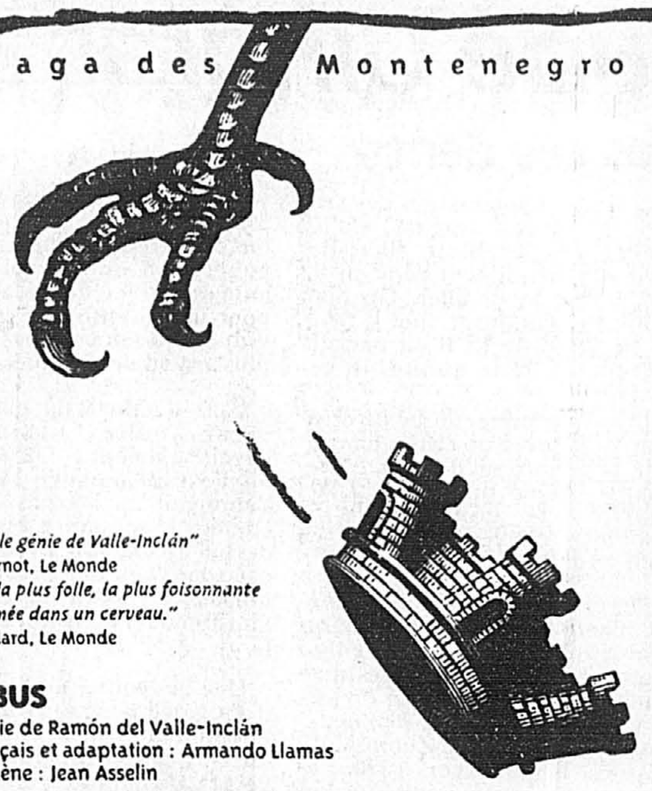
LE LAIT présente la matinée du mercredi 31 mars à 14 h et les matinées du samedi

84, RUE STE-CATHERINE OUEST, MÉTRO PLACE-DES-ARTS

Photo : Jean-François Bérubé

RÉSERVATIONS 861-0563

La saga des Montenegro



"L'incroyable génie de Valle-Inclán"
Michel Cournot, Le Monde
"L'histoire la plus folle, la plus foisonnante jamais germée dans un cerveau."
Colette Godard, Le Monde

OMNIBUS
Une trilogie de Ramón del Valle-Inclán
Texte français et adaptation : Armando Llamas
Mise en scène : Jean Asselin

avec Francine Alepin, Jean Boilard, Réal Bossé, Denise Boulanger, Raymond Cloutier, Daniel Desputeau, Diane Dubeau, Catherine Fournier, Daniel Gadouas, Suzanne Lantagne, Jacques Le Blanc, Denys Lefebvre, Sylvie Moreau, François Papineau, Anne-Marie Provencher
Décor : Judit Csanadi • Costumes : François Barbeau
Éclairages : Louise Lemieux • Mise en son : Bernard Bonnier

DU 1er AU 29 MAI, ESPACE LIBRE, 1945 Fullum
ESPACE LIBRE : 521-4191 ADMISSION : 790-1245

1 PIÈCE PAR SOIR
Mercredi, jeudi et vendredi
1ère partie : Gueule d'Argent 5, 6, 7 et 26 mai 20h30
2e partie : L'Aigle emblématique 12, 13, 14 et 27 mai 20h30
3e partie : Romance de loups 19, 20 ,21 et 28 mai 20h30

3 PIÈCES EN 1 JOURNÉE
Samedi et dimanche : 1, 2, 8, 15, 16, 22, 23 et 29 mai
1ère partie : 15h30 2e partie : 18h 3e partie : 20h30

FORTFAIT POUR LA TRILOGIE : 40 $
Offre valable jusqu'au 25 avril
Tarif régulier pour chaque pièce : 18 $

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

COMÉDIES BARBARES

LUMBAGO



THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, AVE DES PINS EST, MTL

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Du 22 mars au 17 avril 1993

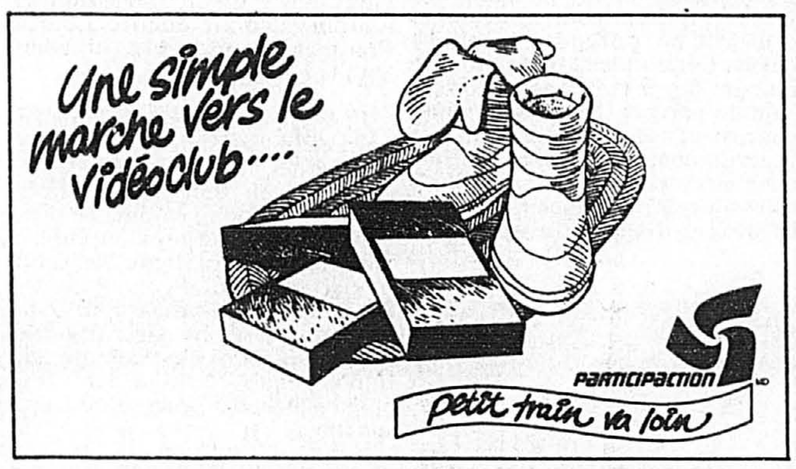
L'HOMME LAID

de BRAD FRASER
mise en scène de Derek Goldby
traduction de Maryse Warda

AVERTISSEMENT
Ce spectacle contient des scènes susceptibles de choquer certains spectateurs.

avec Jean-François Beaupré, James Hyndman, Stéphane Jacques, Micheline Lanctôt, Macha Limonchik, Marie-Chantal Perron, Mario Saint-Amand
et les concepteurs Marie Bernard, Jean-Yves Cadieux, David Gaucher, Claude Lemelin, Stéphane Mongeau et Olivier Xavier

Du mardi au samedi 20 h, dimanche 15 h.
RÉSERVATIONS : 845-7277 ADMISSION : 790-1245



vu du pont

d'Arthur Miller

Mise en scène de
Serge Denoncourt

Traduction de
Michel Dumont
et Marc Grégoire

Avec
Germain Houde
Monique Miller
Guy Provost
Annick Bergeron
Normand D'Amour
Paul Dion
Jean Deschênes
Jean Harvey

Décor
Richard Lacroix

Costumes
Luc J. Béland

Éclairages
Jocelyn Proulx

DUCEPPE 20 ANS

Du 7 avril au
15 mai 1993

La Presse cjms 1280

Avec la collaboration du Théâtre populaire du Québec

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Réservations téléphoniques :
514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1,25$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10$

SunLife tv HEBDO

PRÉSENTENT

JAMAIS DEUX SANS TOI

ANGÈLE COUTU JEAN BESRÉ
WIDEMIR NORMIL • PATRICIA PÉREZ

TEXTE ORIGINAL DE GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE DE CÉLINE HALLÉE

Soleil! Maudit soleil!

NOUVELLES REPRÉSENTATIONS DU 13 AU 16 MAI

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

DU 28 AVRIL AU 16 MAI
THÉÂTRE OLYMPIA
1004 RUE SAINTE-CATHERINE EST. RÉSERVATIONS 790-1245
PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES DE 30 PERSONNES ET PLUS RÉSERVATIONS 1-800-561-6150

RADIO ROCK DÉTENTE CKAC 73AM

UNE PRODUCTION DE JACQUES DUIMETTE ET MICHEL SABOURIN

Les Arts du Maurier Ltée

THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE

présentent
du 27 janvier au 13 mars
Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Andrée Lachapelle
Albert Millaire
dans
Célimène et le Cardinal
de Jacques Rampal
Mise en scène de Michèle Magny

Scénographie de François Laplante
Éclairages de Michel Beaulieu • Bande sonore de Richard Soly
Du mardi au vendredi à 20 h, samedi 16 h 30 et 21 h.

Dernière chance!
5 représentations seulement
6, 7, 8 avril à 20 h
10 avril à 16 h 30 et 21 h

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Cinquième salle
Place des Arts

Réservations téléphoniques :
514 842 2112 Frais de service

Redevance de 1,25$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10$

CARBONE 14

SUPPLÉMENTAIRES
les 20, 21, 22, 23 et 24 avril

"krieg"

COMPLET
3 ET 6 AVRIL

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

ESPACE LIBRE DU 23 MARS AU 10 AVRIL NOMBRE DE PLACES LIMITÉ ADMISSION : 790-1245 ESPACE LIBRE : 521-3391

La guitare des premiers succès du King aux enchères

Agence France Presse

LONDRES

■ La guitare sur laquelle Elvis Presley enregistra ses premiers grands succès, sera mise aux enchères le mois prochain à Londres par Christie's, pour qui la vente pourrait atteindre 100 000 livres sterling (148 000 dollars).

Cette guitare — une D-18 Martin — fabriquée à la main en Pennsylvanie en 1942, fut utilisée par le «King» pour l'enregistrement de *That's All Right* et *Blue Moon of Kentucky*, les deux chansons qui firent de lui une star nationale en 1954. Il continua de jouer avec la D-18 Martin jusqu'en 1956, date à laquelle il la vendit à un magasin de musique de Memphis.

Achetée par un fan le lendemain même, la première guitare d'Elvis Presley resta entre les mains de son nouvel acquéreur pendant 35 ans. De 1974 à 1991, elle fut exposée au Country Music Hall of Fame à Nashville avant d'être vendue aux enchères à un collectionneur britannique en 1991.

La nouvelle vente aura lieu le 14 mai.

Céline de retour au bercail

ALAIN BRUNET

■ Après les Grammies californiens et les Junos canadiens, après les moult apparitions chez Jay Leno et Arsenio Hall, après les cérémonies d'investiture de la présidence américaine, revoici Montréal.

Céline Dion rentrait au bercail hier soir, d'aplomb pour la première d'une série de cinq spectacles au nouveau Théâtre du Forum, dont c'était l'inauguration. Concept intéressant, cet espace circonscrit à l'intérieur de la cathédrale du gouret; on remarquait déjà une différence dans la sonorisation.

Est-il besoin de préciser que les 5500 fans présents à l'événement ont fait tout un triomphe à leur star favorite.

La foule en liesse a multiplié les ovations au fur et à mesure que les tubes se sont enchainés. Et la chanteuse semblait ravie de cette réponse à tout le moins retentissante, injectant à ses cordes vocales ces masses d'énergie positive. Elle serrait le poing bien fort lorsqu'elle atteignait les plus hauts plateaux énergétiques.

Personne ne s'est évidemment offusqué de la prégnance anglo-saxonne dans le nouveau répertoire de la chanteuse, en pleine ascension sur le marché américain — 11 chansons sur 18 ont été effectivement interprétées en anglais. Qui osera chialer? Céline n'est-elle pas le plus gros *success story* du showbusiness québécois?

Vêtue d'une chemise à jabot rouge vif et d'un pantalon de cuir bien serré, la jeune star n'a pas joué la carte de la mise en scène chargée, voire du show concept à 14 costumes. La musique d'abord, s'il-vous-plaît, assaisonnée de propos spontanés et de gags bien rendus.

Avec l'âge (elle vient tout juste d'avoir 25 ans), l'athlète vocal fait progressivement place à l'interprète. Céline donne effectivement moins l'impression de réciter ses leçons et d'aligner ses influences vocales comme on fait une peinture à numéro.

Ajoutons que la chanteuse a gagné en présence et en style, affichant une personnalité vocale plus nuancée. Qu'on blaire ou non cette approche pop, on peut néanmoins affirmer que Céline n'a plus l'air d'une courtepointe d'évidences.



La foule en liesse a multiplié les ovations au fur et à mesure que les tubes se sont enchainés. PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Sur les plans de la technique et de la détermination, Céline Dion n'a certes rien à prouver. Mais la volonté incroyable que manifeste la chanteuse dans le but ultime d'atteindre le faite des variétés américaines s'accompagne encore trop souvent d'une certaine pauvreté créative. Hyper-professionnalisme, indéniable puissance vocale, mais un art encore trop prévisible.

On le sait, les plus grosses pointures de la pop internationale collaborent à la carrière de Céline Dion, de Luc Plamondon à Diane Warren, de Prince à Walter Athanasief. Mais trop souvent encore, le choix d'une couleur musicale repose sur la renommée du collaborateur plutôt que la valeur artistique de sa chanson.

Par ailleurs, Céline ne s'approprie pas toujours convenablement les classiques qu'elle interprète, notamment certains de Plamondon. L'artiste peut beurrer trop épais, voire exhiber ses indéniables potentialités vocales au détriment de l'esprit d'un texte ou d'un mood musical — soulignons au demeurant qu'elle a fait beaucoup de progrès à ce titre.

À la veille de rivaliser avec les meilleurs artistes du mainstream américain, Céline pourrait se ficher totalement de ce genre de commentaire.

Primo, ses résultats professionnels sont plus qu'éloquents. Secundo, elle génère une telle fierté dans le grand public québécois que toute considération esthétique sur son art peut-être perçue comme de la mesquinerie. Tertio, Céline a vraiment du soul, manifeste un talent vocal immense. Céline est une vraie, même si elle tend à reproduire une certaine forme de statu quo.

Mais on sait néanmoins l'ouverture de Céline et de son entourage, on sait sa volonté d'avancer en tant qu'artiste, pas seulement en tant que carriériste du monde des variétés. On sent que la chanteuse cherche sincèrement à «ouvrir» ses horizons créatifs. L'invitation de Daniel Bélanger à cette série de concerts n'en est-elle pas la preuve éloquente? Quant à Francis Martin, qui assurait hier soir la première partie de la star, on repassera...

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
YVETTE BRIND'AMOUR MERCEDES PALOMINO

La nuit des rois
SHAKESPEARE

TRADUCTION : ANTONINE MAILLET
MISE EN SCÈNE : GUILLERMO DE ANDREA
MARIE TIFO • MARKITA BOIES
NORMAND CHOUINARD • LINDA ROY
MICHEL DUMONT • GUY NADON
MARTIN DRAINVILLE • BENOIT GOUIN
ERIC CABANA • BENOIT DAGENAIS
LOUIS DE SANTIS • LUC PILON
PATRICK HUNEAULT
MUSIQUE : MICHEL SMITH
DÉCOR : RICHARD LACROIX
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES : MICHEL BEAULIEU
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
DU 20 AVRIL AU 15 MAI 1993
DU MARDI AU VENDREDI 20H • SAMEDI 16H ET 21H • DIMANCHE 15H
RÉSERVATIONS : 844-1793 4664, RUE ST-DENIS


Le public et la critique en disent:
Lucide, tellement doux, j'ai pleuré, bouleversant, drôle, sans aucune morosité, un magnifique album de famille, audacieux, joué avec délicatesse, raffiné, intelligent...
SI TU MEURS Je te tue
Texte et mise en scène : CLAUDE POISSANT
Avec : FRANÇOIS CHÉNIER, SUZANNE LEMOINE, GUY MIGNAULT, DANIÈLE PANNETON, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE et CHRISTIANE PROULX
Assistant à la mise en scène : SERGE CARON • Régie : RICHARD BÉLANGER • Décor : RAYMOND MARIUS BOUCHER
Éclairage : YVON BARIL • Costumes : MARC SENÉCAL • Musique : CHRISTIAN THOMAS
théâtre PETIT À PETIT 15e pap2 anniversaire
JUSQU'AU 10 AVRIL À 20 H 30 AU GESÙ
1200, rue de Bleury, Montréal
Réservations 790-1245
Gesù CENTRE DE CRÉATIVITÉ

PRO MUSICA
RECITAL PIANO QUATRE MAINS
GABRIEL TACCHINO PIANISTE
BRUNO RIGUTTO PIANISTE
Le lundi 5 avril 1993, 20 heures, Théâtre Maisonneuve de la P.D.A.
«Ma Mère L'Oye» de Ravel, «Fantaisie en fa mineur» et «Divertissement à la hongroise» de Schubert, «Jeux d'enfants» de Bizet
Billets : 20$, 15$ (étudiants 10$) taxes incluses
Informations : Pro Musica, 3450 St-Urbain, 845-0532
AVANT LE CONCERT LE PUBLIC EST INVITÉ POUR 18H30 AU BAR DU CAFÉ DE LA PLACE, DONT L'ENTRÉE EST LIBRE, ON PEUT ACHETER SUR PLACE UN CASSE-CROÛTE FROID TOUT EN ÉCOUTANT MICHEL DUCHESNEAU COMMENTER LES OEUVRES AU PROGRAMME DU CONCERT.
AIR FRANCE Delta Montréal SRC Radio Réseau FM Stéréo
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de services. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $.

LES DISCIPLES DE MASSENET
Concert sacré
le Vendredi saint 9 avril 1993 à 20 h
à la Basilique Notre-Dame de Montréal
REQUIEM de Gabriel Fauré
LES SEPT PAROLES DU CHRIST de Théodore Dubois
Solistes
soprano: Thérèse Guérard
ténor: Jean Verreau
baryton: Louis Quilico
Organiste: Pierre Grandmaison
Direction musicale: René Lacourse
ENTRÉE 15 $
Rens.: Denise Beaudry (514) 326-2323
Billets en vente à la porte de la Basilique le soir du concert à partir de 19 h et à tous les comptoirs
ADMISSION - 790-1245

Louis Quilico
P0000075 401

théâtre d'aujourd'hui
Direction artistique : Michelle Rossignol
MARINA LE DERNIER ROSE AUX JOUES
Marina Tsvétaéva, l'une des voix les plus surprenantes du XXe siècle.
du 2 au 25 avril 1993
D'après la vie et l'oeuvre de Marina Tsvétaéva de Michèle Magny mise en scène de Martine Beaulne
avec
Élise Guilbault, Anne Dorval, Emmanuel Bilodeau
Représentations à 20h du mardi au samedi et à 15h le dimanche
Réservations : 282-3900 3900, rue St-Denis, Montréal
Billets également disponibles à La Licorne : 4559, rue Papineau et à la Nouvelle Compagnie Théâtrale : 4353, rue Ste-Catherine est
nt northern telecom

La Presse présente
ANDRÉ GAGNON
Seul au piano
avec
(en alternance)
Colette Boky
Denis Brott
Robert Charlebois
Renée Claude
Angèle Dubeau
Louise Forestier
Guy Fouquet
Luis Grinhauz
Claude Léveillée
Marie Denise Pelletier
Le Quatuor Morency
Gilles Vigneault
MAGOG : Au Vieux Clocher • 23-24 avril à 20H
CFGL 105,7 FM LE SON PASSION
CONCERTOUR Sogestalt 2001
Cinquième salle Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $.
À partir du 28 avril 1993, 20H • Place des Arts, Cinquième salle

BILLETS EN VENTE
SUR LE RÉSEAU ADMISSION
790 1245 ★ 1 800 361 4595
ET AU GUICHET DU MUSÉE

«Vous voulez dérider vos muscles endoloris par l'hiver? Allez faire un tour au nouveau Musée... pour rire»
Paule Des Rivières - Le Devoir

«Un nouveau Musée... pour rire est une réussite!»
Jocelyne Lepage - La Presse

«Très, très, très beau!»
Johanne Despins - Télé-Métropole

«Une réussite magistrale! Unique au monde! Spectaculaire et qui devrait faire courir les foules!»
Paul Toutant - Radio-Canada

«Un Cités-Cinés en humour!»
Francine Grimaldi - Radio-Canada

«Fin, intelligent et divertissant. C'est génial!»
Claude Deschênes - Radio-Canada

«Une exposition très agréable!»
Doris Synnett - Télé-Métropole

«Une véritable histoire du rire mettant en valeur les ressources et les techniques les plus innovatrices!»
Paul-Henri Goulet - Le Journal de Montréal

HISTOIRE DRÔLE

UNE EXTRAVAGANTE ÉPOPÉE DE L'HUMOUR

LES PLUS GRANDS COMIQUES DE TOUS LES TEMPS RÉUNIS
DANS QUATORZE MISES EN SCÈNE AUDACIEUSES GRÂCE À UNE TECHNOLOGIE ULTRA-SOPHISTIQUÉE!
UN VOYAGE DE DEUX HEURES TRENTE À TRAVERS L'HISTOIRE DE L'HUMOUR.

INFOMUSÉE : 845 4000

BILLETS EN VENTE
SUR LE RÉSEAU ADMISSION
790 1245 ★ 1 800 361 4595
ET AU GUICHET DU MUSÉE
AUX HEURES D'OUVERTURE

un nouveau Musée ...pour rire

Lundi : fermé
Mardi : 16h à 23h
Mercredi : 16h à 23h
Jeudi : 10h à 23h
Vendredi : 10h à 1h A.M.
Samedi : 10h à 1h A.M.
Dimanche : 10h à 18h

MUSÉE INTERNATIONAL DE L'HUMOUR - MONTRÉAL - INTERNATIONAL MUSEUM OF HUMOUR
ST-LAURENT 2111 BOULEVARD SAINT-LAURENT 24 - SHERBROOKE

POUR ALLER AU MUSÉE, PRENDRE LE MÉTRO ET L'AUTOBUS, C'EST INTELLIGENT. STCUM

CJAD 800 AM · La Presse · MIX 96 VARIETY · SRC TÉLÉVISION · CKVL 850 · CKOI 96,9 FM

Bureau fédéral de développement régional (Québec) · Communications Canada · Gouvernement du Québec Ministère de la Culture · Ville de Montréal · La Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal

Un mythe, Aretha Franklin? La reine du soul s'en défend bien

ALAIN BRUNET

■ — Un mythe, vous dites?
— Euh oui, une figure mythique.
— Mais je ne suis pas un mythe! Je suis une personne véritable, en chair et en os. Vous devez employer le mauvais terme, jeune homme.

— Beuh... Je suppose que vous avez raison, madame.

The Queen of Soul est au bout du fil. Et il y a de quoi être impressionné par Sa Majesté Aretha Franklin, qui ne veut d'ailleurs rien entendre au sujet de son propre mythe, ni même de son incomparable contribution à la musique afro-américaine.

À la musique populaire tout court, doit-on préciser; Aretha Franklin transcende les races. De toute évidence, elle est une artiste hors-catégorie, une des plus grandes interprètes de ce siècle.

Mon anglais s'érode rapidement lorsque j'essaie de lui expliquer pourquoi elle fait partie de la légende pour un petit Blanc du Québec. C'est que la grande Aretha se veut une personne simple, accessible, heureuse de son sort. Sans plus.

Je lui annonce que c'est le soir où Prince se produit au Forum, pour la première fois à Montréal (l'entrevue a été réalisée lundi dernier), que c'est aussi la première fois qu'on va enfin la voir, lundi soir au nouveau Théâtre du Forum — enfin... le dernier passage de la black diva remonte à l'Expo 67.

«Dites-lui bonjour à Prince de ma part», me prescrit-elle candidement, comme si on aborde les méga-stars comme le jardinier du voisinage. Ce qu'elle fait, probablement... Pas de problème, madame Franklin, certain que je vais dire bonjour à Prince, il est justement censé débarquer dans ma cour pour y disputer une partie de boulingrin.

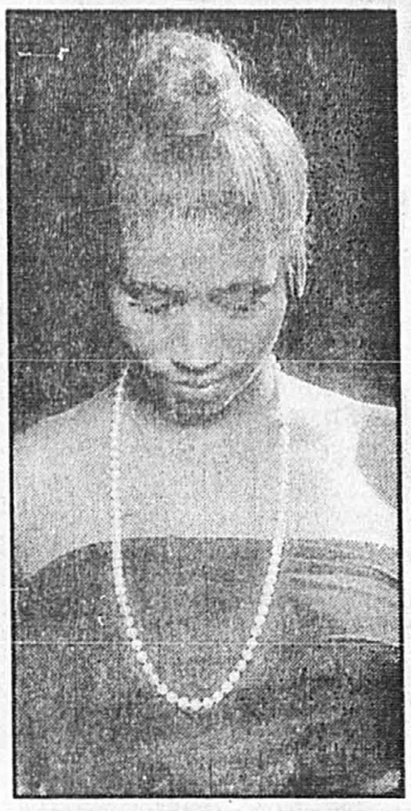
Le respect

Trêve de plaisanterie, Aretha Franklin impose le respect. Elle a le propos minimal, ferme. Et à une reine, on ne sort pas les vers du nez comme ça. Elle sait exactement ce qu'elle vaut, la reine, elle répond aux questions sans donner dans le détail. Aretha Franklin, 51 ans, n'a évidemment plus rien à prouver. *The Queen of Soul* est de celles qui parlent au travers de leur art.

Descendante des Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Dinah Washington, Ruth Brown, LaVern Baker et autres grandes voix de la culture noire, Aretha est aussi devenue un modèle pour toutes les chanteuses attirées par le R&B, le soul ou le funk. Deux générations s'en sont déjà inspirées: Chaka Khan, Martha Wash, Natalie Cole, Donna Summer, Mariah Carey, Whitney Houston, pour n'en nommer que quelques-unes. Même au Québec, le rayonnement d'Aretha se fait sentir; écoutez Loulou Hughes, ça saute aux oreilles.

Le gospel à l'église du paternel

Née à Memphis, Tennessee, Aretha a grandi à Détroit. Le talent immense de la jeune artiste a germé dans l'église du paternel, C.L. Franklin, dont les sermons ont été endisqués à maintes reprises. Papa Franklin était d'ailleurs un grand ami de feu Martin Luther King — Aretha avait d'ailleurs chanté aux funérailles du leader assassiné.



Aretha Franklin: «Le background religieux et le chant gospel représentent mes racines. Le soul est un prolongement de la musique religieuse; voilà pourquoi on peut parier sur la longévité de ce genre. C'est ma culture, et cette culture colle à la peau d'un peuple. Ma musique, c'est comme un bon repas de *soul food*.»

Est-il besoin d'ajouter que le sacré et le profane se confondent chez Aretha Franklin. Le gospel, puis le soul, puis le rythm'n'blues, puis le funk.

«Le background religieux et le chant gospel, explique Aretha, représentent mes racines. C'est toujours resté en moi et cela demeurera toujours présent dans mon expression. Le soul est un prolongement de la musique religieuse; voilà pourquoi on peut parier sur la longévité de ce genre. Parce que c'est ma culture, et cette culture colle à la peau d'un peuple. Ma musique, c'est comme un bon repas de *soul food*.»

Découverte à l'aube des années 60 par John Hammond, dépisteur des dépisteurs, la fille du pasteur baptiste passera les premières années de sa longue carrière chez Columbia. Mais la firme Atlantic, leader dans le R&B et le soul, rivale des étiquettes Stax et Motown, aura produit les enregistrements les plus importants de la reine du soul.

Un superbe condensé de la carrière de la chanteuse se trouve dans le coffret intitulé *Aretha Franklin Queen of Soul/The Atlantic Recordings* (Atlantic & Atco R2 71063). Quatre compacts, 86 chansons, des classiques en veux tu en v'la. *Respect*, d'Otis Redding, *A Natural Woman* de Carole King et Gerry Goffin, *Look Into Your Heart* de Curtis Mayfield, *Angel* de la frangine Carolyn Franklin, *I'm In Love* de Bobby Womack, *Until You Come Back To Me* de Stevie Wonder, *Spanish Harlem* de Phil Spector et Jerry Leiber, *Let It Be* de Lennon et McCartney, *You Send Me* de Sam Cooke, etc.

Superbe compilation, dois-je renchérir.

De 1967 à 1979, de grands producteurs tels Jerry Wexler, Tom Dowd, Arif Mardin, Quincy Jones, Curtis Mayfield, Marvin Hamlisch, Carole Bayer Sager, Marty et David Paich ont participé aux 19 albums d'Aretha sur Atlantic, avant que la star ne signe avec la firme Arista — avec qui elle travaille depuis l'aube des années 80, sans obtenir autant de succès que par le passé.

Du label Arista, on ne retient effectivement que deux grands tubes: d'abord *Freeway of Love*, de facture funky, puis le fameux *Sisters Are Doin'It For Themselves*, un duo réalisé avec Annie Lennox pour le compte des Eurythmics.

«*Fabulous*, se rappelle la chanteuse. Clive Davis, le grand patron d'Arista, avait lui-même insisté pour que la rencontre ait lieu, prévoyant que notre association serait de la véritable dynamite. Et j'ai beaucoup apprécié Annie Lennox, tant comme personne que comme artiste», se rappelle Franklin.

Et l'on ne compte pas les nombreuses collaborations d'Aretha avec des gros noms de la pop internationale: on retient entre autres un duo avec George Michael et la fameuse version de *Jumpin'Jack Flash*, réalisée de concert avec Keith Richards.

Une institution

Arista prévoit bientôt lancer une compilation des plus grands succès d'Aretha, y ajoutant quatre nouvelles chansons. Signe de ralentissement? Aretha n'est certes pas une has been, il n'en demeure pas moins que sa carrière n'a jamais retrouvé l'éclat de ses premières années chez Atlantic.

Carrément devenue une institution aux USA, elle peut désormais satisfaire son public en lui remémorant ses innombrables succès, saupoudrant le tout de quelques rares nouveautés. Peut-il en être autrement après plus de trois décennies de carrière?

Toujours est-il que, chaque printemps, Franklin part en tournée pour ne rentrer au bercail qu'à l'automne. Le groupe qui se présentera avec Franklin au Théâtre du Forum sera composé de sept musiciens, trois choristes, et même de danseuses.

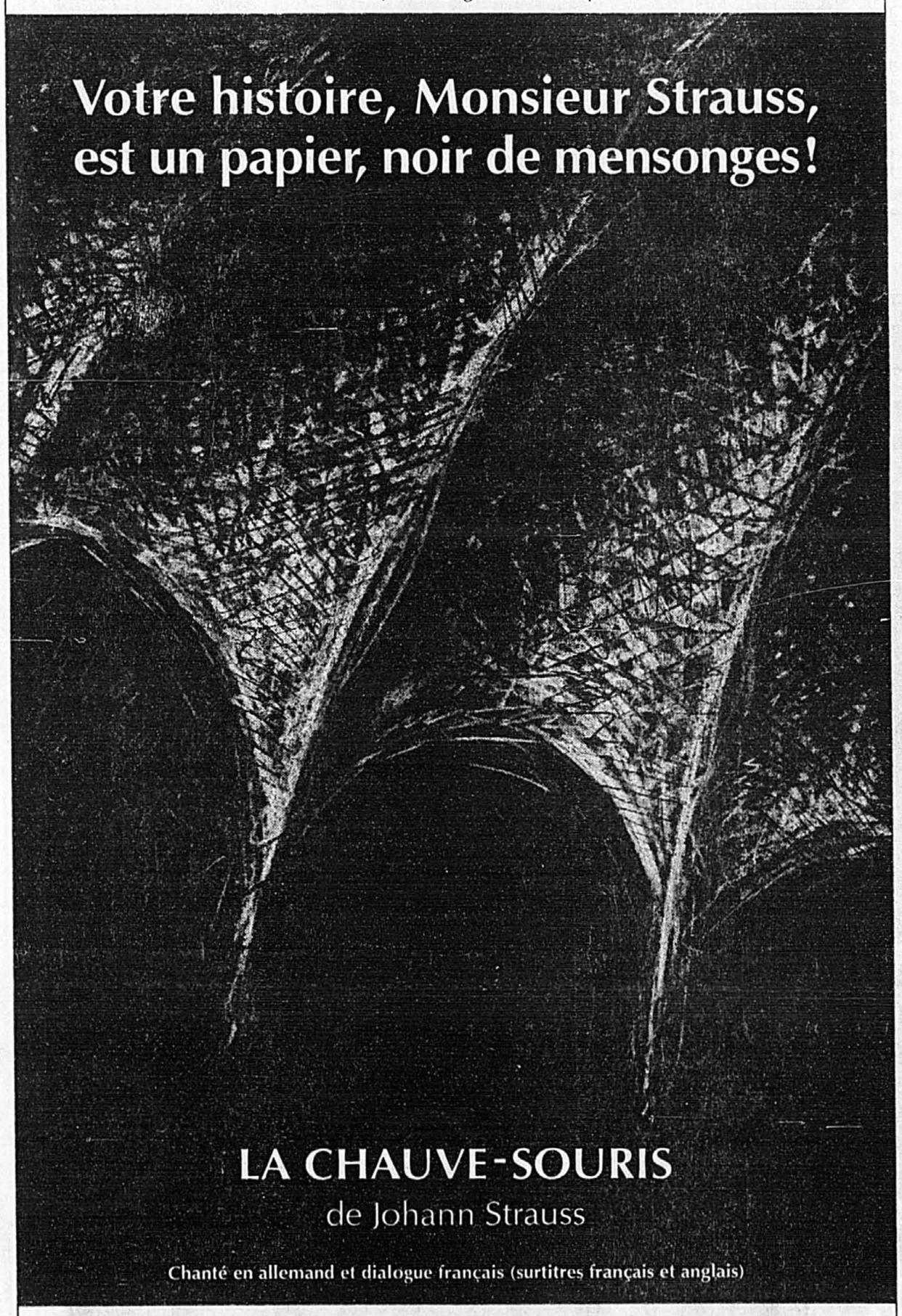
Aretha Franklin n'est pas amère ni du genre militant, toujours prête à dénoncer les injustices sociales ou raciales. «Avoir traversé les générations est pour moi une bénédiction», soutient-elle.

Ses valeurs judéo-chrétiennes lui interdisent de cultiver la tension entre les communautés culturelles. Il n'en demeure pas moins qu'elle resplendit de fierté lorsqu'elle cause de ses origines et des progrès réalisés par les Noirs américains en cette fin de siècle.

Comment voit-elle son rôle d'artiste, de symbole de la culture noire? «Ce que je ressens est une forme de vérité, répond-elle. «Je veux contribuer à la vie d'une façon positive. Il y a aussi une dimension éducatrice dans mon art. En tant qu'Afro-américaine, je crois être une ambassadrice de bonne volonté.»

Radieuse, Aretha Franklin.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Bernard Uzan, directeur général et artistique



ASSISTEZ À CETTE JOYEUSE DÉMASCARADE OÙ LES UNS MENTENT COMME CHACUN CHANTE: AVEC PLAISIR!

EISENSTEIN: **Louis Otey** ROSALINDE: **Leigh Munro** ADÈLE: **Hélène Fortin**
FRANK: **Pierre Charbonneau** ALFRED: **Gordon Gietz** FROSCH: **Edgar Fruitier**

Chef d'orchestre: **Jacques Lacombe** Metteur en scène: **André Jobin**
L'Orchestre Métropolitain et Le Chœur de L'Opéra de Montréal

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts — **29, 31 mai, 1er, 3, 5 et 7 juin 1993 à 20 h**

Billets en vente à L'Opéra de Montréal, (514) 985-2258. À la Place des Arts, (514) 842-2112.
Aux comptoirs Admission, (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595.

BANQUE NATIONALE — Restaurant et Bar François et Fils — La Presse — Succession J.A. DeSève

SAISON 93-94
Des airs de fête!
LES GRANDS CONCERTS



LES TROYENS • BERLIOZ
UNE PREMIÈRE CANADIENNE
Chef-d'oeuvre lyrique interprété en version de concert par les musiciens et le choeur de l'OSM, et 24 solistes de renom, sous la direction de Charles Dutoit.

LA PRISE DE TROIE
5 et 6 octobre
Charles Dutoit
Deborah Voigt
Gary Lakes
Gino Quilico
Catherine Dubosc
Claudine Carlson
Choeur de l'OSM-Iwan Edwards

LES TROYENS À CARTHAGE
12 et 14 octobre
Charles Dutoit
Françoise Pollet
Gary Lakes
Catherine Dubosc
Jean-Luc Maurette
Jean-Philippe Courtis
John Mark Ainsley
Choeur de l'OSM-Iwan Edwards

PLUS *L'Intégrale des symphonies de Brahms et...*


Midori, violon
Concerto pour violon, op. 61 de Beethoven


Yo-Yo Ma, violoncelle
Symphonie concertante de Prokofiev


David Zinman, chef
Symphonie no 1 de Brahms


Roger Norrington, chef
Symphonie no 3 de Brahms


Emanuel Ax, piano
Concerto pour piano no 9, K. 271 «Jeune homme» de Mozart


Chantal Juillet, violon
Concerto pour violon de Berg


Yuri Bashmet, alto
Concerto pour alto de Schnittke


Charles Dutoit, chef
Le Sacre du Printemps de Stravinski

LES CONCERTS GALA


Martha Argerich, piano
Concerto pour piano no 1 de Beethoven


Louis Lortie, piano
Concerto pour piano no 2 de Rachmaninov


Yefim Bronfman, piano
Concerto pour piano no 2 de Bartok


Jean-Marc Luisada, piano
Concerto pour piano no 2 de Beethoven


Shlomo Mintz, violon
Concerto pour violon de Mendelssohn


Zoltan Kocsis, piano
Concerto pour piano no 1 de Liszt


Charles Dutoit, chef
Symphonie no 2 «Résurrection» de Mahler

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE

Abonnements et renseignements: **842-9951**

60e SAISON — OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL — CHARLES DUTOIT

DISQUES

Détournement majeur: ce qui fait vibrer Diane Dufresne

SUITE DE LA PAGE E 1

broderie», raconte-t-elle, laissant échapper un ricanement léger.

Une maille à l'endroit/Une maille à l'envers/D'un trousseau, je fais l'inventaire..., a-t-elle d'ailleurs tricoté, dans *Cendrillon est au coton*.

Après avoir imaginé le projet, Dufresne a obtenu une bourse du gouvernement québécois, lui permettant de profiter d'un appartement pendant six mois dans la Grosse Pomme américaine.

«Le *power* de cet album, je l'ai pris à New York. T'es dans cette ville et t'es une rien du tout, t'es dans la rue parmi le monde. À New York, il y a un *power*, une adrénaline qui me ressemble beaucoup. Je pouvais beaucoup plus facilement observer les gens parce qu'on ne me regardait pas. Je me sentais libre.»

Des shows, des livres, des performances, Dufresne en a bouffé des tonnes à New York. «Je me suis mise dans la position du spectateur qui regarde. C'est important de retrouver ça. Je ne dis pas que je suis un auteur, je ne dis rien de ça. J'ai écrit quelque chose, je l'ai donné à des collaborateurs, puis bon... j'ai tout de même travaillé avec des super compositeurs comme Pierre Flynn, Yves Laferrière ou Daniel DeShaime, sans compter Marie. On travaillait fort, on recommençait parfois.»

Dufresne, dont on dit qu'elle a un égo d'acier, a tout de même éprouvé quelques incertitudes quant à sa démarche d'auteure. «À un moment, j'ai pensé collaborer avec d'autres auteurs, mais Marie Bernard me rappelait à l'ordre: 'Un kamikaze saute sans parachute'».

Et Dufresne-la-téméraire a sauté sans parachute.

Marie Bernard

Elle a sauté avec Marie Bernard, musicienne à qui l'on doit notamment la réalisation d'*Un trou dans les nuages*, selon plusieurs le plus grand cru de Michel Rivard. Dufresne a vraiment flashé sur Marie Bernard à partir de là. Idem lorsque la musicienne, arrangeure et compositrice a assisté Chantal Beaupré au Quat'Sous; le flash fut d'autant plus fort.

Dufresne a, par la suite, embauché Marie Bernard comme chef pour une de ses tournées japonaises. «Lorsque je l'ai contactée, elle a cru que c'était un canular», se rappelle Dufresne avant de laisser retentir un rire sonore.

Depuis lors, la complicité entre les deux femmes n'a fait que grandir. Un disque (qui, soit dit en passant, sera mis en marché le 8 avril), et bientôt un spectacle.

«Marie a fait plus qu'une super job, affirme Diane Dufresne. Je l'ai attendue assez longtemps, moi qui n'attend personne. Je savais que Marie Bernard était une pointure, un grand grand talent musical. Je lui ai fait énormément confiance, car je savais dès le départ que j'avais raison. Je suis très fière d'elle.»

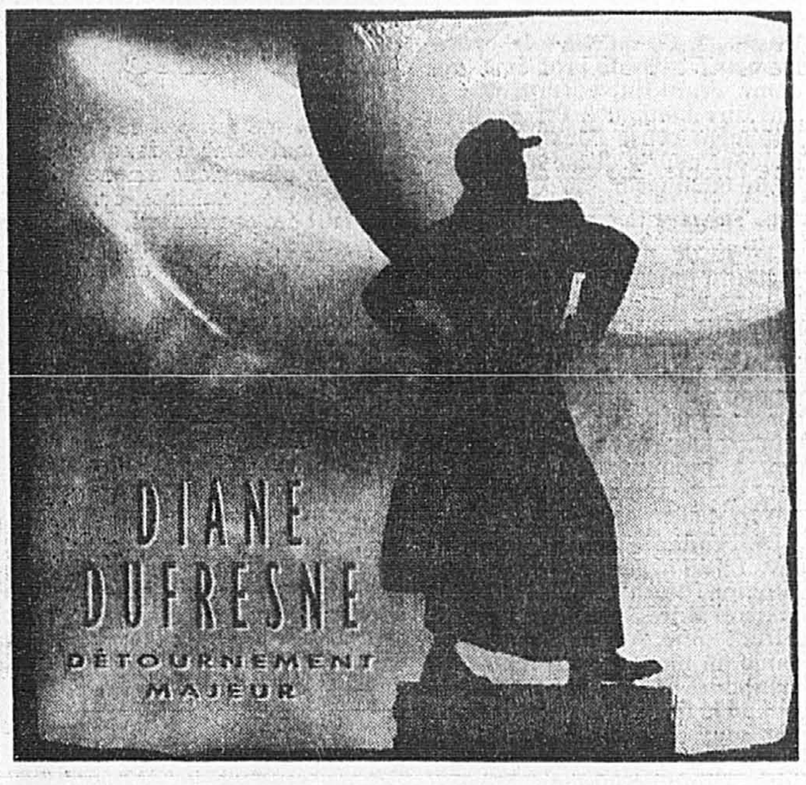
Les collaborateurs

Dufresne n'a embauché que des Québécois pour *Détournement majeur*, «parce qu'ils sont très bons», tout simplement.

«Le seul fait que le pianiste Louis Lortie soit venu jouer pour moi, c'est un grand privilège. C'était aussi un privilège de travailler avec le batteur Paul Brochu et le bassiste Alain Caron, un des meilleurs au monde. Et ce jeune Jerry DeVilliers Jr, il joue de la guitare pas à peu près! Je tiens aussi à mentionner le producteur Robert Vinet; il aimait mes lettres et mes fax! Lorsque j'en ai approché d'autres en leur annonçant que j'avais l'intention d'écrire mes textes, la face leur changeait!»



Diane Dufresne



Dufresne n'a pas lésiné sur la qualité de sa nouvelle production, plutôt costaude d'orientation. Paul Pagé et Ian Terry, dont la réputation n'est plus à faire, ont réalisé les prises de son de *Détournement majeur* — Pagé en a également signé le mixage.

«Je suis plutôt anglaise, j'aime innover, oser. En enregistrant ce disque, je *filais great*, quoi.»

En mai prochain, Dufresne compte d'ailleurs amorcer une tournée française avec quelques membres-clés de son équipage québécois.

Changer sa vie, changer la planète

Revenons sur la question: pourquoi une interprète finit-elle par désirer concocter ses rimes?

«Même s'il y a des auteurs extraordinaires, réfléchit Dufresne, il faut toujours les interpréter, il faut que je fasse ressortir ma personnalité à travers ce que quelqu'un voit de moi. Alors que là, au moins, je dis exactement ce que je pense. Je pense à la planète, je pense au système, c'est comme ça que je pense.»

Dans *Détournement majeur*, l'artiste aborde en rimes ses préoccupations les plus cruciales. Elle va même jusqu'à associer sa démarche d'auteur à l'urgence d'un changement planétaire. Corrélation tordue?

«Vu que la planète est en train de crever, il nous faut changer des choses. Moi, tout ce que je pouvais faire pour changer les choses, c'était de faire un nouveau disque et d'en écrire les textes», soutient-elle.

«Le système a *fucké* le monde, tranche-t-elle. C'est planétaire, on va l'avoir sur la gueule. Les systèmes politiques se détériorent, et la planète est en train de crever. Même le soleil est devenu dangereux. Et on ne fait pas de l'écologie lorsqu'on aborde ces problèmes; on est dans une époque comme ça», d'insister la dame.

Au fil de cette conversation animée, Dufresne se montrera fascinée par les scientifiques qu'elle considère autant que les artistes; astrophysiciens, médecins de l'âme, spécialistes du «champ vibratoire» s'ajoutent à la flore de son jardin intérieur. Prête pour l'ère du Verseau, la Dufresne: elle associe aisément la quête mystique à la scientifique.

«Moi, j'ai voulu montrer ma conscience. Je ne prétends pas pouvoir changer quelque chose, mais je le fais au moins dans mon univers à moi. Il me fallait changer la façon de faire mes chansons, trouver une autre attitude.

«Mais je n'ai pas de message à donner au monde, tient-elle à préciser. Je n'ai fait que chanter ce qui me donnait une émotion. J'ai écrit la fureur du cash parce qu'on a toujours besoin de plus d'argent et il y en a de moins en moins, j'ai fait *Les scélérats* parce qu'il fallait quand même que je réponde aux journalistes... Je parle donc des choses qui me concernent, qui me motivent. C'est ce qui me fait vibrer, quoi.»

Contente du résultat, en bout de ligne?

«Je ne suis pas quelqu'un qui *pense content*. Je ne sais pas ce qu'est la satisfaction. J'ai des joies, par contre... Hier, j'ai pris un taxi qui sentait la vanille. Quelle bonne idée!»

Satisfaite ou pas, on ne pourra jamais dire de Diane Dufresne qu'elle est en panne de passion.

«Le manque de passion est un péché qui ne pardonne pas. C'est jamais 99 p. cent, c'est 100 p. cent. C'est pas 200 p. cent non plus. Faut juste être là où c'est. C'est comme une petite fille qui saute à la corde: elle doit le faire au moment précis, sinon elle trébuche.»

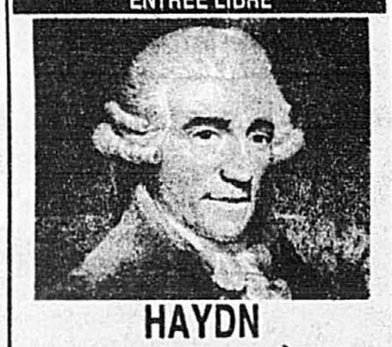
ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT



IGOR OISTRAKH, violon
MOZART: Deux concertos pour violon
LE LUNDI 12 AVRIL à 20 h
Billets: 25 $ - 18 $
en vente à la Place des Arts
Renseignements: 842-2112
KRAFT
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

MUSICAMERATA
23e saison
1992-1993
L'ensemble de musique de chambre le plus important au Canada
PÂQUES AVEC LES SCHUMANNS
CLARA SCHUMANN
Trio, op. 17 pour piano, violon et violoncelle
GORDON JACOB
Quintette pour clarinette et cordes
ROBERT SCHUMANN
Quintette, op. 44 pour piano et cordes
Berta Rosenohl, piano
Michael Dumouchel, clarinette
Luis Grinhauz et Myriam Pelkrin, violons
Douglas McNabey, alto
Laura McLellan, violoncelle invitée
Le samedi 10 avril à 20 h
SALLE REDPATH (Université McGill)
3461, rue McTavish (métro Peel)
Billets: 16 $ et 14 $ (étudiants et âge d'or)
VISA et MASTERCARD ACCEPTÉES.
Rens. et rés.: 489-8713
CONSEIL DES ARTS
BANQUE ROYALE
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
présente
LES JEUNES VIRTUOSES
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
CONCERT DU VENDREDI SAINT
ENTRÉE LIBRE



HAYDN
"LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST"
Commentaires: Mrg. Andrew S. Hutchison
ALBINONI "Adagio"
Soliste: Gérald Wheeler
LE 9 AVRIL À 20 H
Commandlité par une amie anonyme.
1753246-404
CATHÉDRALE CHRIST CHURCH
(entre Eaton et la Baie)

DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE



LE BALLET NATIONAL DU CANADA
Reid Anderson, Directeur artistique
DON QUIXOTE
Chorégraphie de Nicolas Beriozoff
d'après M. Petipa et A. Gorsky
Musique de Ludwig Minkus
DERNIÈRE CE SOIR
«Le National resplendit dans Don Quixote»
The Globe and Mail
Les 1er, 2 et 3 avril à 20 h
Vasco design
LES FEUX DE LA Danse BANQUE ROYALE
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112
Également en vente chez ADMISSION: 514 790-1245
En collaboration avec: 92

LES PRODUCTIONS RENZO BARANES



Ignorés de l'Histoire, 15 jours dans la vie de Napoléon. Un amour secret du général Bonaparte pendant la campagne d'Italie.
"Le succès fut foudroyant pour cet ouvrage et j'obtins la meilleure critique et le grand prix des journalistes. La presse unanime a déclaré: "L'EMPEREUR QUE LA FRANCE ATTENDAIT!"
Francis Lopez
VIVA NAPOLI
opérette à grand déploiement en 14 tableaux de
FRANCIS LOPEZ
livret de Daniel Ringold
mettant en vedettes Paul Berval, Evan Johannes, Ricardo Garcia, Aïda Bardier
90 artistes sur scène, 800 costumes



Du 21 avril au 2 mai
Réservations téléphoniques
(514) 842-2112 Frais de service
Redevance de 1,25 $ (taxes)
sur tout billet de plus de 10 $
Billets: 35 $ à 68 $
en vente maintenant
ADMISSION (514) 790-1245 1-800-361-4595
P0000001 - 226
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
CFTM-TV
CKAC 73 AM

Société Philharmonique de Montréal
CONCERT TRADITIONNEL DU VENDREDI SAINT
Sous le haut Patronage du Consul Général d'Italie
DOTT. MASSIMO BERNARDINELLI
Cherubini
Requiem
en ut mineur
Adagio et Fugue de Mozart
Choeur de l'Université du Québec à Montréal - 250 chanteurs
Orchestre de la Société philharmonique de Montréal
Direction MIKLOS TAKACS
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
[angle Rachel et Henri-Julien]
VENDREDI 9 AVRIL 20H00
Admission 20 $ Billets en vente: Place des Arts 842-2112
Réseau Admission 790-1245 [plus frais de service] Si disponibles à l'église le soir du concert
P0000083 - 327
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

MADAMA BUTTERFLY
MADAMA BUTTERFLY DE PUCCINI
(en italien avec surtitres français et anglais)
CIO-CIO-SAN : DIANA SOVIERO
PINKERTON : TONIO DI PAOLO
SUZUKI : YUN DENG
SHARPLESS : CARLOS SERRANO
GORO : HOWARD BENDER
DIRECTION D'ORCHESTRE : CHRISTIAN BADEA
MISE EN SCÈNE : BERNARD UZAN
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
LE CHOEUR DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE
Hâtez-vous ! Les places s'envolent RAPIDEMENT
Après avoir séduit les publics de New York, San Francisco, Houston et Vienne, Diana Soviero chante Madama Butterfly à Montréal, avant Londres et Paris.
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
17, 19, 22, 24, 28 AVRIL ET 1er MAI 1993
BILLETS EN VENTE À L'OPÉRA DE MONTRÉAL : (514) 985-2258,
À LA PLACE DES ARTS : (514) 842-2112 ET AUX COMPTOIRS ADMISSION : (514) 790-1245 OU 1 800 361-4595
Hydro-Québec · BANQUE NATIONALE · STANDARD LIFE · CARON BÉLANGER ERNST & YOUNG · Succession J.A. DeSève · Bell · UNIVA · SPINELLI · La Presse · ALCAN

THÉÂTRE

Germain Houde

Un recommencement... à 40 ans



JEAN BEAUNOYER

■ En janvier 90, le regretté Jean Duceppe se rend à la Maison de la culture Frontenac pour assister à une représentation de *Vu du pont* de son auteur fétiche Arthur Miller. Cette visite allait changer la vie du metteur en scène Serge Denoncourt et bouleverser Germain Houde qui interprétait le rôle de Eddie Carbone. Le plus grand interprète francophone de Miller avait adoré le travail de Denoncourt et de Houde: «Quand monsieur Duceppe m'a dit: 'Miller, c'est ça!' je me sentais béni», se souvient Germain Houde.

Serge Denoncourt a monté *Ils étaient tous mes fils* du même Miller par la suite et depuis ce temps, il fait partie de la famille. Germain Houde en est pour sa part, à sa première expérience à la compagnie Jean-Duceppe alors qu'on reprend *Vu du pont* du 7 avril au 15 mai.

«Il fallait rejouer la même production pour garder la richesse de son humanité. Pas question d'en rajouter, de faire des effets. Il faut conserver la simplicité, éviter d'être séduisant. Il faut tout nettoyer pour rendre Eddie émouvant. C'est le genre d'entreprise où je joue ma peau. Rien n'est acquis au Québec et à chaque fois, il faut tout recommencer».

Paternité d'acteurs

Houde est manifestement nerveux. À quelques jours de la première, j'ai l'impression de rencontrer un guerrier inquiet, vulnérable. Comme s'il arrivait à un carrefour de sa vie, à une période de remise en question fondamentale. Lui qui s'enflammait pour tant de projets il n'y a pas si longtemps, lui qui voyait grand, qui cherchait tous les défis comme le font souvent les natifs de la région du Lac St-Jean, ne parle même plus de ses projets.

Même s'il ne l'admet pas clairement, l'homme a été atteint par l'échec artistique de *Cuisine et dépendances* qu'il avait montée pour les productions Rozon. Expérience d'autant plus douloureuse qu'il s'agissait de sa première mise en scène.

«Je ne suis pas du genre à me plaindre ou à gémir. Je préfère passer à autre chose», me dit-il, en ne cherchant pas à s'attarder sur le sujet. Mais je voulais bien savoir s'il avait l'intention de corriger la situation, de s'attaquer à une autre mise en scène, de se faire justice en quelque sorte.

«Les gens de chez Rozon sont corrects. Ce ne sont pas des arrivistes, quoi qu'en disent certains. Moi j'évite l'amertume parce que ça rend parasite. Beaucoup de créateurs sont devenus amers ou pire encore, ironiques. J'ai horreur de l'ironie. Écoute! dans ce métier-là, on va au front: la loi c'est ça. Tu travailles pendant des mois, tu accouches et puis, en deux jours, tout est balayé. Là tu rencontres des vrais amis qui te disent que ce sont des choses qui arrivent. C'est correct! La mise en scène m'obsédait depuis longtemps. J'ai appris bien des choses avec cette expérience. Ça me servira plus tard mais actuellement, je ne suis pas en mesure de décider quoi que ce soit. Je verrai dans un mois ou deux si je veux encore faire de la mise en scène. Je sais par exemple que cette fois-ci, je monterai une pièce à laquelle je tiens absolument, pas quelque chose que je trouve bien, juste bien».

D'ici là, Germain Houde est habité par Eddie, docker de New York: «Eddie est émouvant. C'est l'homme qui ne fait pas de compromis et qui sombre dans l'erreur. Cette pièce nous amène là où l'intégrité est nuisible. En société il faut des compromis. Eddie n'en fait aucun. Tout s'éteint autour de lui pour devenir une chose.

«Par exemple, moi je pensais auparavant que je n'étais qu'un acteur. C'est faux, on ne peut pas être une chose toute sa vie. Avant de se rencontrer pour l'entrevue, je suis allé marcher à la montagne avec ma blonde. C'est important pour moi. Je ne suis pas qu'un acteur: je suis plein de choses...L'auteur de la pièce, Arthur Miller, parle aux hommes. Ses personnages masculins cachent toujours quelque chose. Comme un secret intérieur. Les choses simples deviennent universelles.

SUITE A LA PAGE E 19

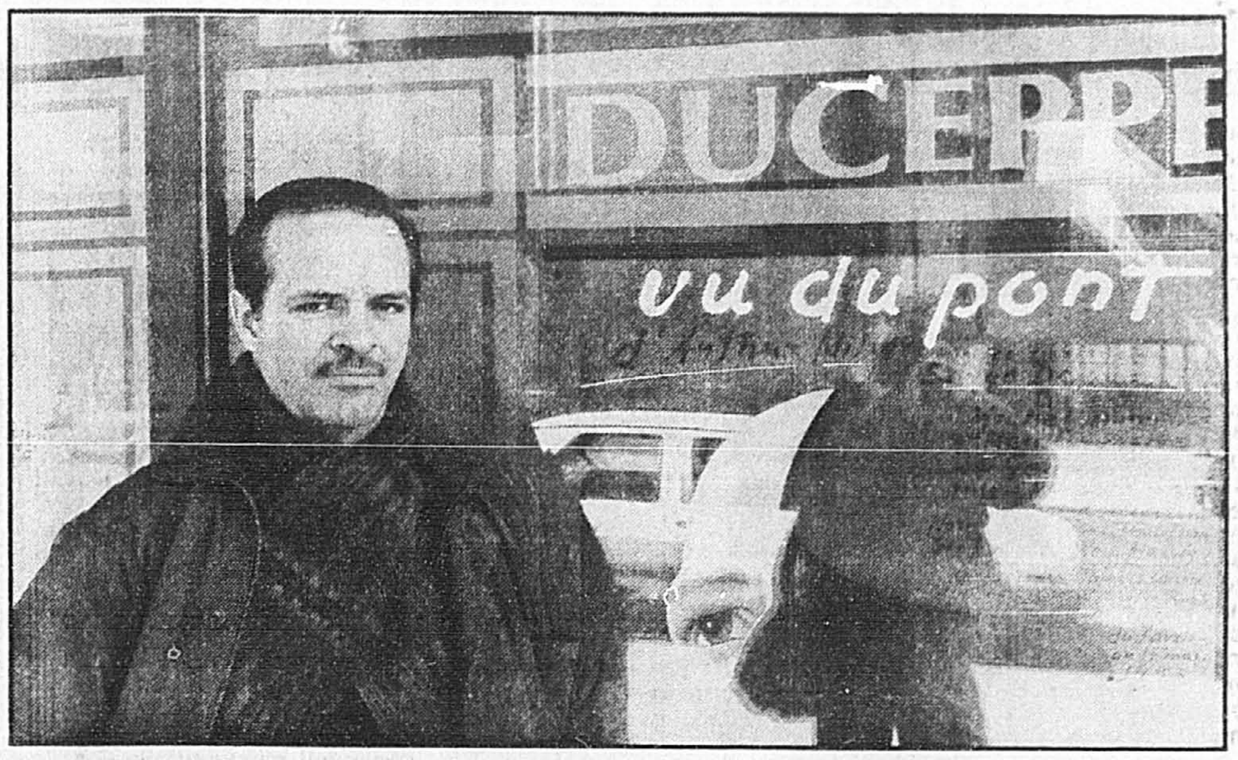


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

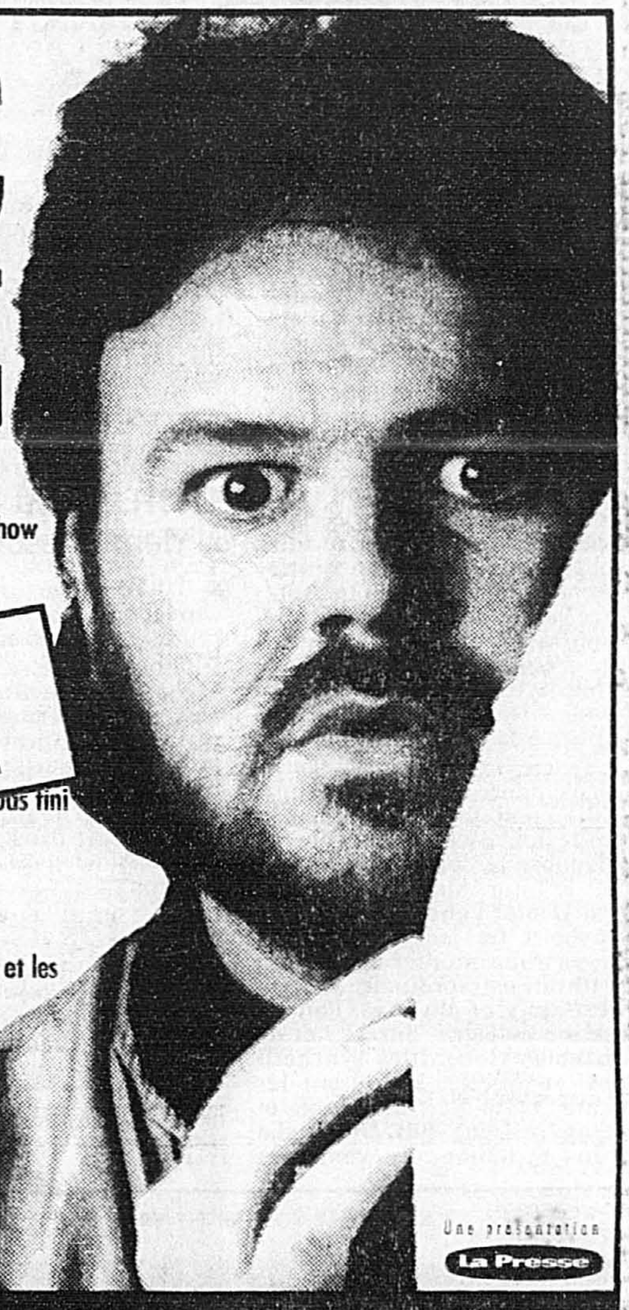
Germain Houde reprend le rôle d'Eddie Carbone dans la pièce d'Arthur Miller *Vu du pont*.

JEAN-MARC PARENT

LE RETOUR DE L'ENFANT TERRIBLE!

Parent rejoint le grand public dans une complicité rarement vue depuis les beaux jours d'Yvon Deschamps.
■ **Paul Toutant / MONTRÉAL CE SOIR**
Jean-Marc Parent, c'est le gars sympathique, attachant comme tout le monde aime. ...Il a intégré beaucoup de musique et des éclairages superbes.
■ **Doris Synnett / NOUVELLES T.V.A.**
On peut dire que c'est un grand sociologue.
■ **Marie-Ange Barbancourt / MUSIQUE PLUS**
Jean-Marc Parent n'a pas seulement le vent dans les voiles, il a
verbo-moteur surchauffé.
■ **Jocelyne Lepage**
Il va faire
/ VEDETTE EN DIRECT CKVL
J'ai un faible pour lui... des numéros où on se retrouve, comme si on avait été élevé à côté de chez lui.
■ **Valérie Letarte / NOUVELLES TQS**
J'aime son corps, j'aime l'allure qu'il a.
■ **Suzanne Lévesque / LA BANDE DES SIX**
Écoute, je savais plus comment applaudir. Ce gars là fait un show à tomber sul'dos.
■ **Michel Barrette / CKOI**
Un spectacle chaleureux plus drôle que jamais, qui m
■ **Paul-Henri Goulet/JOURN**
Il a le sens de l'obs
a pas fini
TRIBUNE SHERBROOKE
gêne pas pour décapiter tous les tabous.
■ **Marie Labrecque / VOIR**
Jean-Marc Parent est tout à fait splendide. Le système de son et les éclairages sont à vous couper le souffle!
■ **Johanne Lemelin / ALLO VEDETTES**
Son show est un «HIT» à tous les niveaux. Aucune faill
éclairages de Yves Aucoin, absolument génial!
■ **Roger Sylvain / HEBDO VED**

EN SPECTACLE AU THÉÂTRE ST-DENIS 1
CE SOIR ET DEMAIN



THÉÂTRE ST-DENIS 1 ▶ 2·3·4·16·17· et 18 AVRIL
Info: 849-4211
Achats carte de crédits: 790-1111
Une présentation de ckoi 96,9 FM · TVA · Studio de lettrage Rive-Sud · Suzuki · Sergaz
Une présentation La Presse

ROUSSEAU

ENCORE D'AUTRES...
SUPPLÉMENTAIRES!
29 et 30 MAI au ST-DENIS 1



REGARDEZ À MUSIQUE PLUS «EN LIGNE AVEC STÉPHANE ROUSSEAU» MARDI 6 AVRIL À 20h

À l'affiche ce soir!

Une présentation KMF 94,3 · CFTM · Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

OLYMPIA 1004 Ste-Catherine est (INF. 286-7884) ACHAT PAR TÉLÉPHONE ADMISSION 790-1245
2 AU 18 AVRIL

INFO-GROUPE (20 PERS. ET PLUS) 499-1669

ST-DENIS 1 1590 rue St-Denis (INF. 849-4211) ACHAT PAR TÉLÉPHONE TICKETMASTER 790-1111
23 AU 25 AVRIL • 22 ET 23 MAI

5 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONELLES DU 31 MARS AU 4 AVRIL 1993

U.S. QU'ON S'EN VA?
Un triomphe
LA CRITIQUE EST UNANIME



"Il triomphe"
- Daniel Daignault, CKAC et Le Lundi

"Avec Yvon Deschamps, on ne peut pas ne pas rire; c'est irrésistible. Il est adorable. Allez en courant voir Yvon Deschamps."
- Monique Giroux, Montréal Express, CBF

"Il n'a rien perdu de son mordant. On rit beaucoup, on s'essuie des larmes de bonheur."
- Daniel Guérard, CITÉ FM

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR
Yvon Deschamps dans "U.S. qu'on s'en va?"
SUPPLÉMENTAIRE
Dimanche, le 4 avril 1993 à 20h

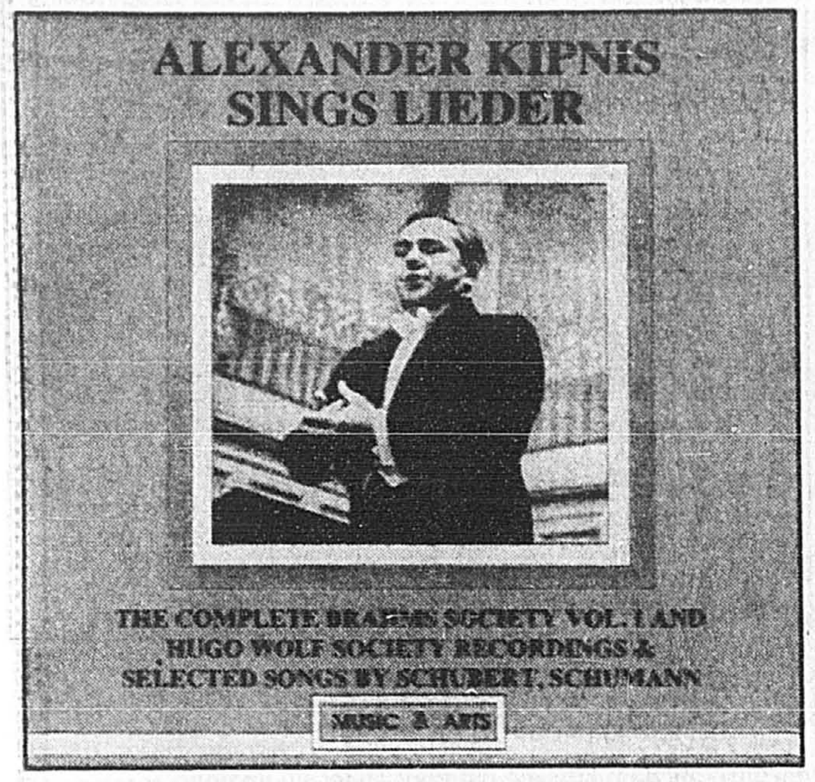
"J'ai pleuré, tellement j'ai ri."
- Annie Lessart, CITÉ FM

Mer., jeu. 28,50 $ - 24,50 $ - Balcon 8 $
Ven., sam. 32,50 $ - 28,50 $ - Balcon 8 $

YVON DESCHAMPS

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112 Frais de service. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
cjms 1280

DISQUES



Alexander Kipnis, une immense personnalité



CLAUDE GINGRAS

■ Alexander Kipnis (1891-1978) fut indiscutablement l'un des très grands chanteurs de ce siècle. Basse ample et virile, interprète d'une totale concentration, Kipnis servait avec un égal bonheur l'opéra et le lied. Il chanta Wagner à Bayreuth, Mozart à Salzbourg, incarna Boris des deux côtés de l'Atlantique; il fit aussi beaucoup de récital et laissa des enregistrements qui, encore aujourd'hui, font autorité.

Grâce à la collaboration de plusieurs collectionneurs — dont le claveciniste Igor Kipnis, fils de l'illustre chanteur —, Music and Arts a réalisé un coffret de deux compacts consacré à Kipnis interprète de lieder. Les enregistrements englobent une période de dix ans: 1927-1936. On y retrouve les 17 lieder de Hugo Wolf que Kipnis grava pour la Hugo Wolf Society, collection en souscription lancée par la HMV en 1931, un groupe de 18 lieder de Brahms, dont les *Vier ernste Gesänge* («Quatre chants sérieux»), la plupart ayant été enregistrés pour la Brahms Song Society, de HMV encore, ainsi que sept Schubert (dont *Der Erlkönig* et *Der Doppelgänger*), deux Schumann (dont *Mondnacht*) et deux Richard Strauss (dont *Zueignung*).

Au total: 46 lieder. Il y manque 20 lieder de Brahms gravés en 1940. On les trouve dans un autre coffret de deux compacts, chez Preiser, lequel, assez curieusement, contient une bonne partie des enregistrements maintenant offerts par Music and Arts, entre autres les 17 Wolf et les *Vier ernste Gesänge*, mais non les Schubert, Schumann et Strauss.

Tous ces enregistrements maintenant offerts en compact furent repiqués une première fois en 33-tours, la plupart chez Seraphim, quelques-uns chez Columbia. Sans toujours parvenir à éliminer complètement les bruits des 78-tours originaux, le laser nous les fait finalement oublier pour aller à l'essentiel: restituer la voix de Kipnis dans toute sa rondeur et, partant, faire revivre cette immense personnalité.

Il faut aussi reconnaître que la prise de son était alors supérieure à ce qu'elle est aujourd'hui. La technologie a peut-être évolué, mais non la façon d'enregistrer. On n'utilisait alors qu'un micro et on n'avait pas recours à cette réverbération artificielle qui brouille les lignes et le texte. La voix était reproduite telle quelle et non entourée de ce détestable halo qu'affectionnent nos preneurs de son modernes dont on dirait parfois qu'ils n'entendent pas...

Heureuse conjugaison, cet âge d'or de l'enregistrement correspondait à ce qui fut l'âge d'or de l'interprétation, tout au moins en musique vocale. Ces lieder romantiques de paysages tumultueux, d'amours trahies et de réflexions philosophiques, Kipnis, acteur s'identifiant tout à fait à un texte parfaitement approfondi, les traduisait, les *vivait* avec une intensité, une émotion, une variété dans l'expression dont on a perdu aujourd'hui la notion.

On notera parfois un léger plafonnement à l'aigu. Kipnis était *basse*; il optait d'ailleurs pour les notes graves facultatives dans le dernier des *Vier ernste Gesänge*. Mais quelle savante conduite vocale! Et qui, chez les chanteurs actuels, peut donner avec une telle souplesse, une telle justesse et une telle éloquence les notes les plus profondes de la tessiture? Certains Wolf sont, à cet égard, saisissants. On pourra objecter à une prononciation allemande un peu appuyée et une certaine lourdeur dans le débit (Kipnis était russe). Enfin, quelques portamentos difficilement acceptables aujourd'hui, occasionnellement un rien de sentimentalité aussi, sont simplement le reflet d'une tradition. Il n'y a pas lieu de s'en scandaliser. En général, les pianistes (dont le célèbre Gerald Moore) se montrent en étroite communion de pensée avec le chanteur.

Bref, une collection à posséder et à chérir. Une véritable leçon de chant pour tous ceux qui s'essaient aujourd'hui à cet art très exigeant et... un réconfort pour ceux qui doivent se contenter de toutes ces improvisations tenant actuellement lieu d'interprétations.

ALEXANDER KIPNIS, basse. Au piano: Gerald Moore, Coenraad Valentyne Bos, Ernst Victor Wolff, Arthur Bergh et Frank Bibb. Lieder de Wolf, Brahms, Schubert, Schumann et R. Strauss (Music and Arts, coff. 2 d., CD-661. Distribution au Canada: EBS, 93, Langarth St. W., London, Ont. N6J 1P5.)

Daniel Lanois: nettement supérieur à *Acadie*

ALAIN BRUNET

■ Toutes les conditions d'un disque excellent ont été réunies par mon producteur favori, celui-là même qui a ressuscité U2 et donné un influx d'énergie formidable à Peter Gabriel en coproduisant sur son dernier *Us*. Voici donc *For the Beauty of Wynona*. Décidément, la cuvée de mars est excellente!

Lanois, qui avait lancé un album solo assez intéressant (mais ô combien surévalué par certains de nos cousins français), récidive avec une deuxième entreprise nettement plus concluante. Après s'être vautré dans l'art naïf, celui d'un franco-ontarien renouant avec quelques bribes de sa lointaine québécitude (natif de Hull, il a grandi à Hamilton), Lanois a eu d'autres éclairs de génie.

Le sacré, les racines, les souvenirs d'enfance (Wynona n'est pas la fille à poil sur la pochette, mais bien le nom d'une petite ville ontarienne), la sensualité, le cosmos, le futur. Malcolm Burn qui est à Daniel Lanois ce que Billy Strayhorn fut jadis à Ellington (c'est-à-dire son alter ego), a fait un travail extraordinaire sur *For The Beauty of Wynona*. Pour et avec son collègue, Burn a fait de véritables trouvailles synthétiques, auxquelles s'ajoutent les guitares cosmiques de Lanois et de son collègue Bill Dillon. La section rythmique est composée de néo-orléanais Daryl Johnson et Ronald Jones.

Un album profondément nord-américain, un album aux effluves néo-orléanaises (Lanois habite, rappelons-le, la Louisiane, et ce depuis qu'il a produit le mémorable *Yellow Moon* des Neville Brothers), un album profondément inspiré.

FOR THE BEAUTY OF WYNONA, Daniel Lanois. Warner CDW 45030.

TPOH: perdu dans la demi-mesure

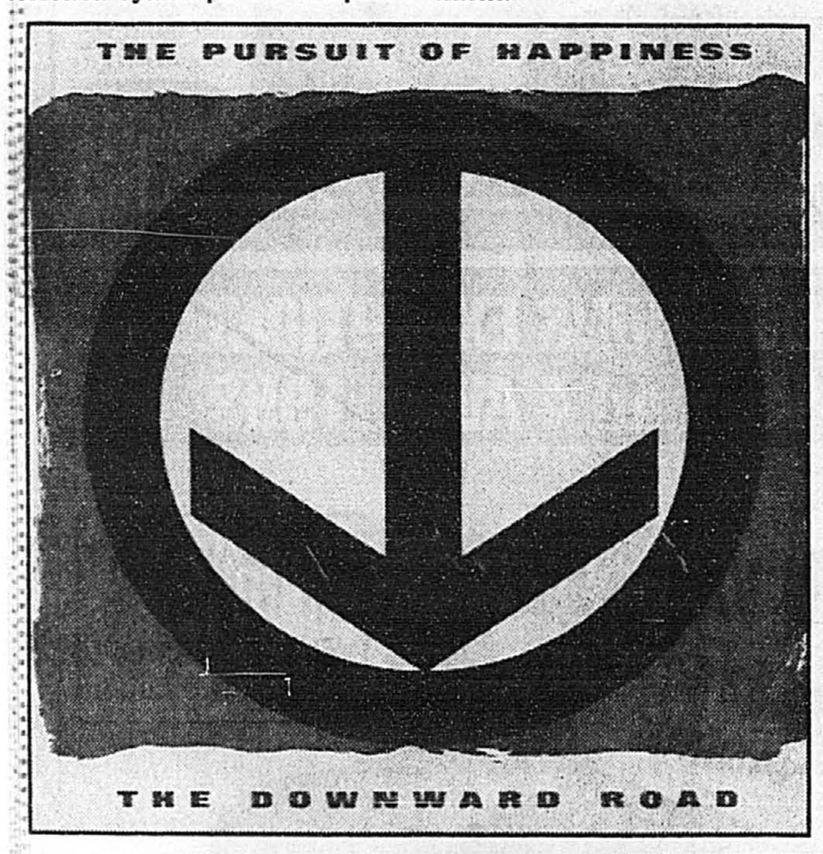
■ TPOH a été un des groupes chouchous de l'intelligentisa torontoise. Est-ce encore le cas? J'en doute.

Leur nouvel album n'est pas mal, plus rock que le précédent, réalisé en Californie par un vieux pro (Ed Stasium), truffé de textes ironiques et bien envoyés. Mais le groupe est néanmoins perdu quelque part dans la demi-mesure. Bar band, power pop, on ne sait trop.

Est-ce utile d'ajouter que le feeling sur scène, il y a dix jours au Spectrum, m'a semblé plutôt peu mince. Ces futés artistes devront gratter davantage.

Meilleure chance la prochaine fois...

THE DOWNWARD ROAD, The Pursuit of Happiness. Mercury 314 512 972-2, compact + cassette.



Soul Propos: Sylvie Paquette bien inspirée

MARIE-CHRISTINE BLAIS

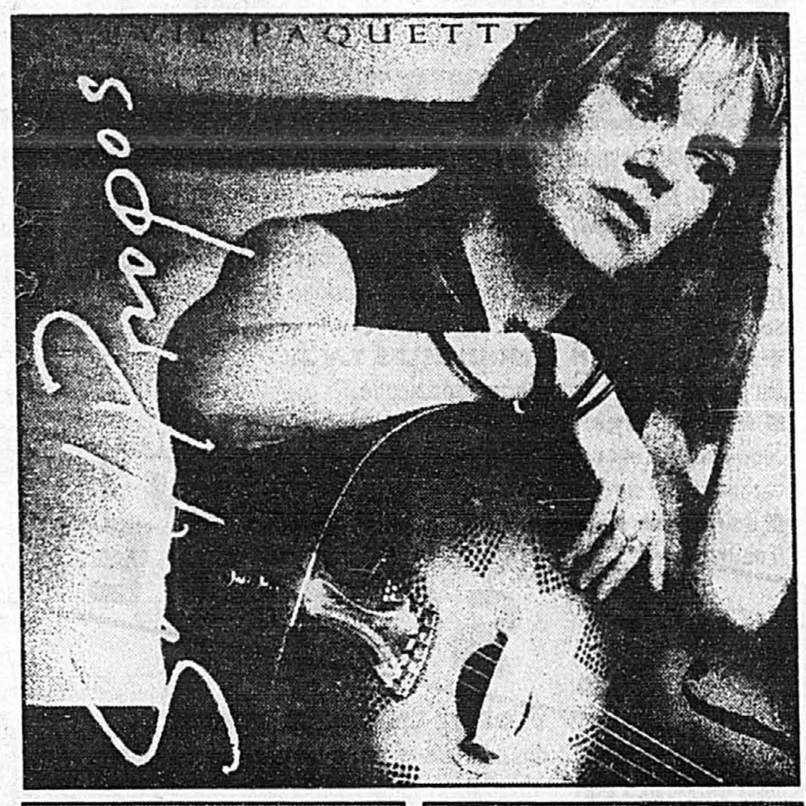
■ La première fois que j'ai vu Sylvie Paquette en spectacle, c'était en 1987, dans un petit restaurant du Vieux-Montréal. À une des quelques tables se trouvait assis un de ses grands amis, également auteur-compositeur-interprète et tout aussi méconnu: un certain Luc De Larochellière — à qui j'avais d'ailleurs prédit une non-carrière assurée en raison de son incroyable nom de famille... Seigneur, pardonnez-moi car je ne savais pas ce que je faisais.

À l'époque, Sylvie Paquette se démarquait notamment par sa façon très saccadée de chanter — à la limite du tic —, son timbre qui rappelait celui de Geneviève Paris et par une espèce de tourment intérieur qui séduisait et effrayait tout à la fois. En bref, elle était très intense.

Six ans et quelques galères plus tard, Sylvie Paquette sort enfin son tout premier album, *Soul Propos*. Si cette attente a dû lui sembler bien longue, elle n'a pas été vaine. Le temps a fait son oeuvre. Il a à la fois épuré, adouci et affermi Paquette. Il en résulte un très bel album, incroyablement mélodique et inspiré, à la fois simple par le propos et riche par la diversité des genres musicaux.

Si Paquette signe la majorité des textes et des musiques, elle a fait appel à un ami de longue date pour une couple de chansons et pour les harmonies vocales, un certain Luc De Larochellière. Et cette amitié qui ne s'est jamais démentie, cette loyauté qui défie la notoriété, elle colore tout l'album. C'est elle qui explique le sourire qu'on entend désormais dans la voix de Sylvie Paquette.

SOUL PROPOS, Sylvie Paquette. GammaMusicor, GCD-293, cassette+compact.



Calvin Russell: un grand disque

■ Fans de Chris Rea, de Robert Johnson, de John Hiatt, des Notting Hillbillies, de Paul Personne, de Chris Whitley, passez-vous le mot: vous devez vous procurer *Soldier*, le troisième album de Calvin Russell.

Calvin qui? Calvin Russell. Un Texan de 45 ans découvert par hasard à Austin, sa ville natale, par un Français qui, tiens, possède justement une maison de disques, New Rose. New Rose sortira donc en Europe les trois albums de Russell, *A Crack in Time* (1990), *Sounds from the Fourth World* (1991) et *Soldier* (1992), ce dernier maintenant distribué ici par Cargo.



N'allez pas croire pour autant que Calvin Russell est l'un de ces Américains mythiques et perdants magnifiques dont les Français s'entichent sous prétexte qu'ils portent des bottes de cowboy. Bon, d'accord, la pochette de *Soldier* fait tellement cliché texan avec son désert... désertique qu'on s'attend à voir le frère «loser» de Snoopy s'installer sous l'un des cactus. Et c'est vrai que la bouille de Russell elle-même peut laisser sceptique: il a tant de vécu de bonhomme dans les rides et le regard qu'on se dit que ça se peut pas, c'est arrangé avec le gars des vues, celui qui s'appelle Sergio Leone...

Et puis on écoute le disque et on se fiche de tout le reste. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, sinon que c'est un grand disque, de ceux qu'on réécoutera avec bonheur dans un an, cinq ans, dix ans? Un album qui mêle allègrement le blues ultra-classique (*Rats & Roaches*), le rock hargneux (*This is Your World*), le country (*Shackles and Chains*), le rock-blues à saveur industrielle (!) (*Down in Texas*) et le folk à la Dylan (*This Could Be The Day*).

É-coeu-rant! Les deux premiers, ils sortent quand?

SOLDIER, Calvin Russell. New RoseCargo, 422422, compact.

Punk et new wave à la sauce alterno

■ Je comprends tout à fait les gens qui parlent avec émotion et trémolo du bouleversement qu'ont provoqué Elvis Presley ou les Beatles dans leur vie. Ce bouleversement, moi aussi, je l'ai vécu. Mais mes Beatles à moi s'appelaient les Clash et mon *Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band* s'intitulait plutôt *Sandinista*. Ai-je besoin de préciser qu'un album comme *Freedom of Choice*, une compilation-hommage-bénéfice composée de 18 pièces punk et new wave interprétées par des musiciens de la scène alternative rock, me ravit positivement?

L'ère du punk-new-wave n'est d'ailleurs pas sans parallèle avec le milieu alterno actuel. Comme dans le bon vieux temps (!!!) du punk, les disques alternatifs semblent habituellement avoir été enregistrés «live» en une seule prise. Et de façon parfois aussi excessive, les guitares «noisy» occupent la place qu'avaient les claviers à l'époque.

Dans le cas de *Freedom of Choice*, cela donne par moment l'étrange impression que les Sex Pistols jouent sur la majorité des pièces. Sans rire, ça manque de claviers: l'orgue que les Mudhoney ont judicieusement utilisé pour le *Pump it Up* d'Elvis Costello fait vraiment plaisir à entendre.

Cela étant dit, il y a des trucs particulièrement réussis sur *Freedom of Choice* (ainsi appelé parce que les bénéfices des ventes seront versés à un organisme prochoix). Mentionnons *Wuthering Heights* de Kate Bush méconnaissable dans la version qu'en fait White Flag, *Don't You Want Me, Babe* de Human League par Chia Pet (un groupe de filles à suivre), *Mexican Radio* de Wall of Voodoo fort bien reprise par Polvo, la version complètement hilare de *Ça plane pour moi* de Plastic Bertand (Plastic Bertrand!) par Sonic Youth.

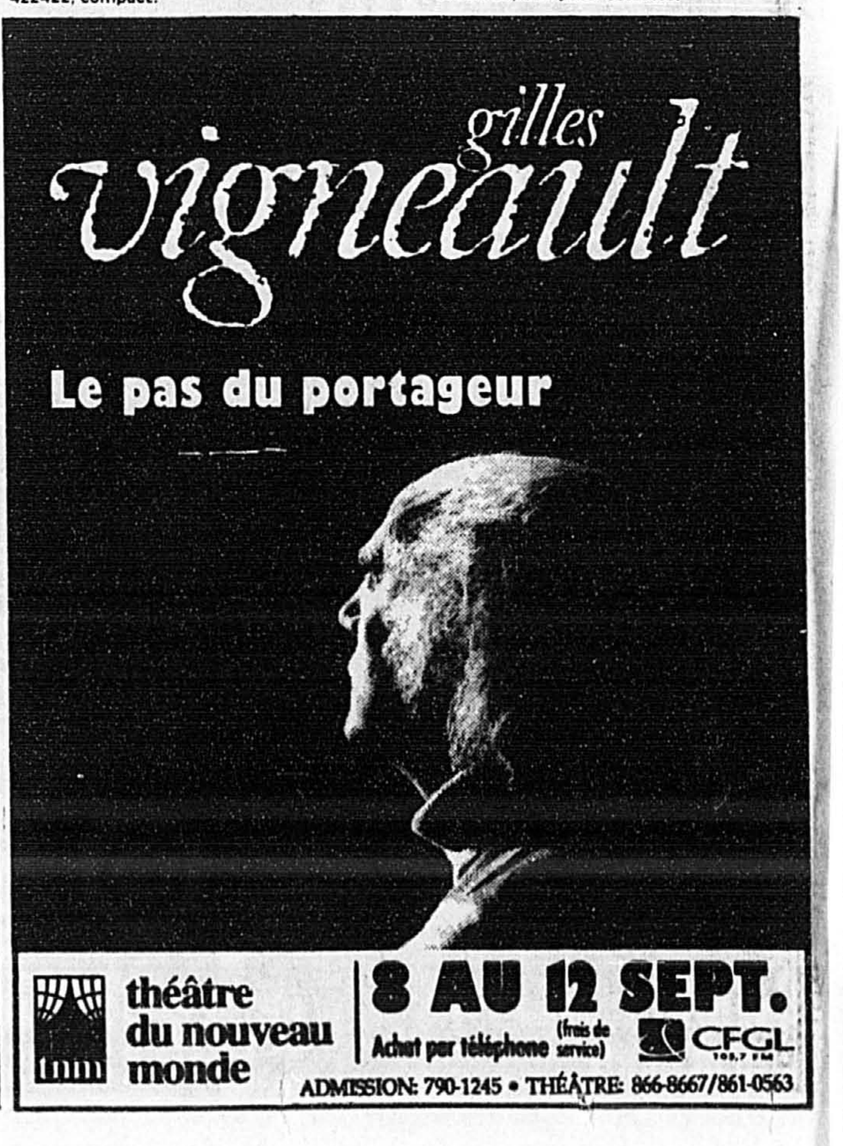
Sans oublier *Dreaming* de Blondie, superbement interprétée par Yo La Tengo, *Dreaming (It's Free)* qui, à l'époque, venait nous réconforter quand le *No Future* des Sex Pistols nous tuait trop.



FREEDOM OF CHOICE. VirginCapitol, V2 0777 7 87728 28, compact+cassette.







Perrin Beatty en faveur d'une politique culturelle fédérale

MICHEL HEBERT
de la Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le ministère fédéral des Communications devrait avoir sa propre politique culturelle et accentuer sa présence dans tous les domaines artistiques au Canada.

Le ministre Perrin Beatty a fait savoir, hier, qu'il endossait cette recommandation du comité des Communes sur les communications et la culture en précisant toutefois qu'en matière culturelle, le fédéral devra respecter les responsabilités particulières du Québec en ce domaine.

« Le gouvernement, écrit-il, doit faire en sorte que les structures législatives, réglementaires et politiques offrent aux Canadiens la possibilité de rêver, de réfléchir et d'agir de façon créatrice et ce dans toutes les disciplines artistiques et dans toutes les sphères culturelles ».

Le ministre convient toutefois de la nécessité de reconnaître les responsabilités particulières du Québec

Le ministre Beatty convient de la nécessité de voir tous les paliers de gouvernements, les mécènes et la communauté culturelle canadienne, jouer un rôle dans la promotion et le financement des arts.

« Les responsabilités particulières du Québec en ce qui a trait à la protection et à la promotion de sa culture doivent être reconnues », ajoute-t-il prudemment.

Le comité des Communes recommande qu'une politique canadienne sur la culture devra comporter un volet sur les arts et les artistes, y compris les arts du spectacles, visuels et littéraires, sans oublier l'artisanat.

Cette politique devra aussi tenir compte des industries culturelles, notamment la programmation d'émissions radiodiffusées, la production cinématographique et vidéographique, l'enregistrement sonore et l'édition.

La préservation du patrimoine, les galeries d'arts, les musées, les sites et les édifices historiques devront aussi trouver place dans cette politique culturelle fédérale.

Dans le strict domaine des communications, la politique fédérale portera sur la radiodiffusion, y compris la radio, la télévision, la radiodiffusion par câble et par satellite.

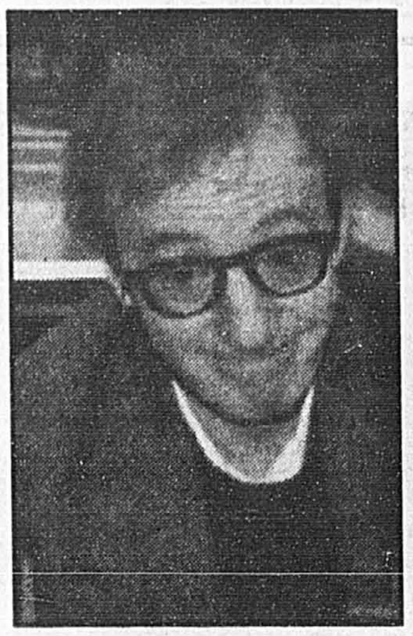
Cette politique culturelle comporterait également un volet sur la téléphonie, la télécopie, la transmission directe de données et les communications par satellite.

Le fédéral compte aussi encourager « une participation et une présence équitable des peuples autochtones, des minorités culturelles et des femmes au chapitre de la programmation et de l'emploi dans les secteurs culturels et de communications ».

S'il n'est pas prêt à augmenter de cinq p. cent par année l'enveloppe budgétaire consacrée à la culture, « le gouvernement appuie fermement » la création d'un programme de mesures incitatives destinées à susciter un important mouvement de philanthropie et de bénévolat à l'appui des activités culturelles au Canada.

Le rapport du comité des Communes, intitulé *Les Liens qui nous unissent*, demandait également au gouvernement de modifier le nom du ministère des Communications. Il apparaît maintenant plus approprié aux parlementaires de l'appeler ministère de la Culture et des Communications.

Le terme « communication » recouvre déjà toutes les facettes de l'expression culturelle, a répliqué le ministère.



Woody Allen



Mia Farrow

Le feuilleton Allen-Farrow se poursuit: la petite Dylan serait « très imaginative »

Agence France Presse
NEW YORK

■ La fille adoptive du cinéaste Woody Allen, Dylan, 7 ans, qui accuse son père d'avoir abusé sexuellement d'elle, a « beaucoup plus d'imagination que d'autres enfants de son âge », a affirmé hier une psychologue pour enfants, le docteur Nancy Schultz.

« Elle a tendance à se laisser emporter par son imagination » et il est difficile de développer chez elle le sens de la « réalité » et du « contact » avec les autres gens, a ajouté Mme Schultz.

Ce médecin est le deuxième psychologue, après Mme Susan Coates, à intervenir dans le procès qui oppose l'actrice américaine Mia Farrow à son ancien compagnon, Woody Allen pour la garde de Moses, un garçon de 14 ans adopté, Dylan et Satchel, 5 ans, seul enfant biologique du couple.

Mme Schultz et Mme Coates, qui suivaient les enfants du couple, ont été licenciées par Mia Farrow. L'actrice a expliqué que Mme Schultz se laissait malmener par Dylan et Satchel. Ils ont découpé sa jupe à l'aide d'une paire de ciseaux, lui ont renversé de la colle sur les cheveux et lui ordonnaient de quitter la maison.

Elle a expliqué qu'elle avait renvoyé Mme Schultz parce que cette dernière ne croyait et ne voulait pas prendre au sérieux les accusations de Dylan contre Woody.

Jeudi, Mme Coates avait estimé que Mia Farrow était aussi très imaginative. Lorsque elle a découvert en janvier 1992 des photos nues de sa fille adoptive de 22 ans, Soon-yi Previn, prises par Woody Allen et que celui-ci a reconnu avoir eu des relations sexuelles avec la jeune fille, l'actrice s'est vraisemblablement dit « si c'est arrivé à Soon-yi, cela a dû se produire avec Dylan », a-t-elle déclaré à la cour.

Le 18 mars, Woody Allen avait affirmé qu'un rapport d'experts de l'hôpital de Yale-New Haven (Connecticut) l'innocentait de l'accusation d'abus sexuel.

FORMATION

TECHNIQUES D'ANIMATION DE GROUPE AVEC AUDIOVISUEL
avec France Capistran (Radio-Canada, Radio-Québec)
Le 16 avril

TECHNIQUES D'ACCUEIL ET SERVICE À LA CLIENTÈLE
avec Lyse Larouche (Radio-Canada, Radio-Québec)
Le 23 avril

TECHNIQUES D'ANIMATION AVEC CONFÉRENCIER
avec Pierrette Boivin (Maîtrise en communication)
Le 30 avril

FAIRE FACE AU PUBLIC ET AUX MÉDIAS
avec Maryse Baribeau (CKTM-TV, CFCQ-FM)
Lise Garneau (Radio-Canada)
et France Arbour (comédienne et professeure de phonétique)
les 29 et 30 mai

Parlimage
FORMATIONS DÉDUCTIBLES D'IMPÔT
Téléphone:(514)288-1400
LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION EN CINÉMA, EN TÉLÉVISION, EN VIDÉO ET EN COMMUNICATION
4398, boul. St-Laurent, bureau 103, Montréal (Québec) H2W 1Z5

ENFIN, LA REINE DU SOUL
ARETHA FRANKLIN
Le DRY PRÉSENTE
Théâtre du FORUM intimement vôtre...
Artiste invitée: JOHANNE BLOUIN
LUNDI 5 AVRIL - 19H30
une quantité limitée des billets "V.I.P." également disponible
BILLETS 35.50$, 25.50$ EN VENTE AU FORUM, ADMISSION OU AU 790-1245 (+ FRAIS DE SERVICE) une production donald k. donald

LE CHOEUR AMBIANCE DE LACHINE
Concert sacré
dimanche 4 avril à 20 h
à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde de Montréal
LES SEPT PAROLES DU CHRIST
de Théodore Dubois
Extraits des Requiem de Gabriel Fauré et John Rutter
Solistes:
Gail Desmaraís, soprano
Charles Prévost, ténor
Claude Létourneau, baryton
Organiste: Hélène Dugal
Direction musicale: Alain Lanctôt
ENTRÉE 10 $
Renseignements: (514) 632-4111
Billets en vente à la porte de la cathédrale le soir du concert à compter de 19 h
En collaboration avec la Ville de Lachine
Lachine
1924-491-403

THE JEFF HEALY BAND
THE FEEL THIS TOUR
MERCREDI 5 MAI 20H30
318, RUE STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS (Tél: 861-5851)
SPECTRUM
Billets en vente au Spectrum (tous les jours de 10h00 à 22h00) et aux comptoirs Admission (+ frais de service)

Sylvie Tremblay & Hélène Pedneault
SUPPLÉMENTAIRES
«Un show généreux comme la vie!» Sylvain Cormier, Le Devoir
«Viens, on va se faciliter la vie...»
du 13 au 18 avril, 20 h
Butte St-Jacques
50, Saint-Jacques ouest
Place d'Armes
Réservation : 748-7288

LOVING
DE RETOUR EN JUIN
RÉSERVEZ VOS BILLETS MAINTENANT
790-1111
SUPPLÉMENTAIRES DU 15 AU 26 JUIN
THÉÂTRE ST-DENIS 1 • 1594 ST-DENIS • TÉL.: 849-4211 • TICKETMASTER • TÉL.: 790-1111
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
MISE EN SCÈNE : DENIS BOUCHARD
ROZON
KMF 94,3

Évadez-vous aux HEURES DE LA PLACE
Le dimanche 4 avril, de 11 h à 12 h
ENSEMBLE AMATI
Direction: Raymond Dessaints
Invitée spéciale: Marie-Josée Simard, percussions
Soliste: Pascale Giguère, violon
Œuvres de jeunesse et jeunes interprètes
Animatrice: Lise Daoust
Sons et Brioches
20e anniversaire
Billet: 4 $
(Brioche, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h)
Piano nobile
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
Une coproduction des JMC et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du CACUM et des commandites de
ZURICH CANADA JACARA

Donnez généreusement
Association Canadienne de l'Ataxie de Friedreich
FONDATION CLAUDE ST-JEAN
C.P. 3725 SUCCURSALE B
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3B 3L7

JACQUES et NORMAND
UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE ENCORE PLUS FOU!
Avec PATRICE L'ECUYER et BERNARD FORTIN
21 AU 26 SEPTEMBRE
Billets en vente aujourd'hui à 10h
Achat par ☎ 790-1245
Billets en vente au théâtre (286-7884 info seulement) et par le réseau ADMISSION
INFO-GROUPE (20 PERS. ET PLUS) 499-1669
THÉÂTRE OLYMPIA
1004 Ste-Catherine Est

GALERIES D'ART

L'espace-temps en 28 oeuvres du peintre new-yorkais Al Held



RAYMOND BERNATCHEZ

■ Dans l'univers spatio-temporel du peintre new-yorkais Al Held, des formes géométriques, cubes et cylindres principalement, sont au centre et à la périphérie d'un tout obéissant à d'étranges lois de la perspective déterminant à la fois plusieurs points de fuite sur une même surface.

Vingt-huit oeuvres de ce peintre «abstrait» américain sont exposées jusqu'au 5 juin à la galerie montréalaise Landau Fine Arts.

Peut-on dire vraiment de Al Held qu'il est un peintre abstrait? S'il le fut indéniablement dans les années 1950, il devint plus géométrique, plus formel dans le cours des années 1960 alors qu'il amorça un cycle de plusieurs années consacré à la représentation picturale en noir et blanc du monde qui allait devenir le sien. En avait-il déjà la prémonition lorsqu'il a créé en 1952 une pure abstraction tachiste fort judicieusement intitulée dans ce contexte, *Pollock-Mondrian*?

Né à Brooklyn en 1928, Al Held, a subi l'influence de l'avant-garde européenne et notamment de Stael, Hartung, Dubuffet et de l'école new-yorkaise de Pollock, de Kooning, Rothko. Mais Al Held n'est pas davantage un peintre expressionniste-abstrait. Qu'est-il alors?

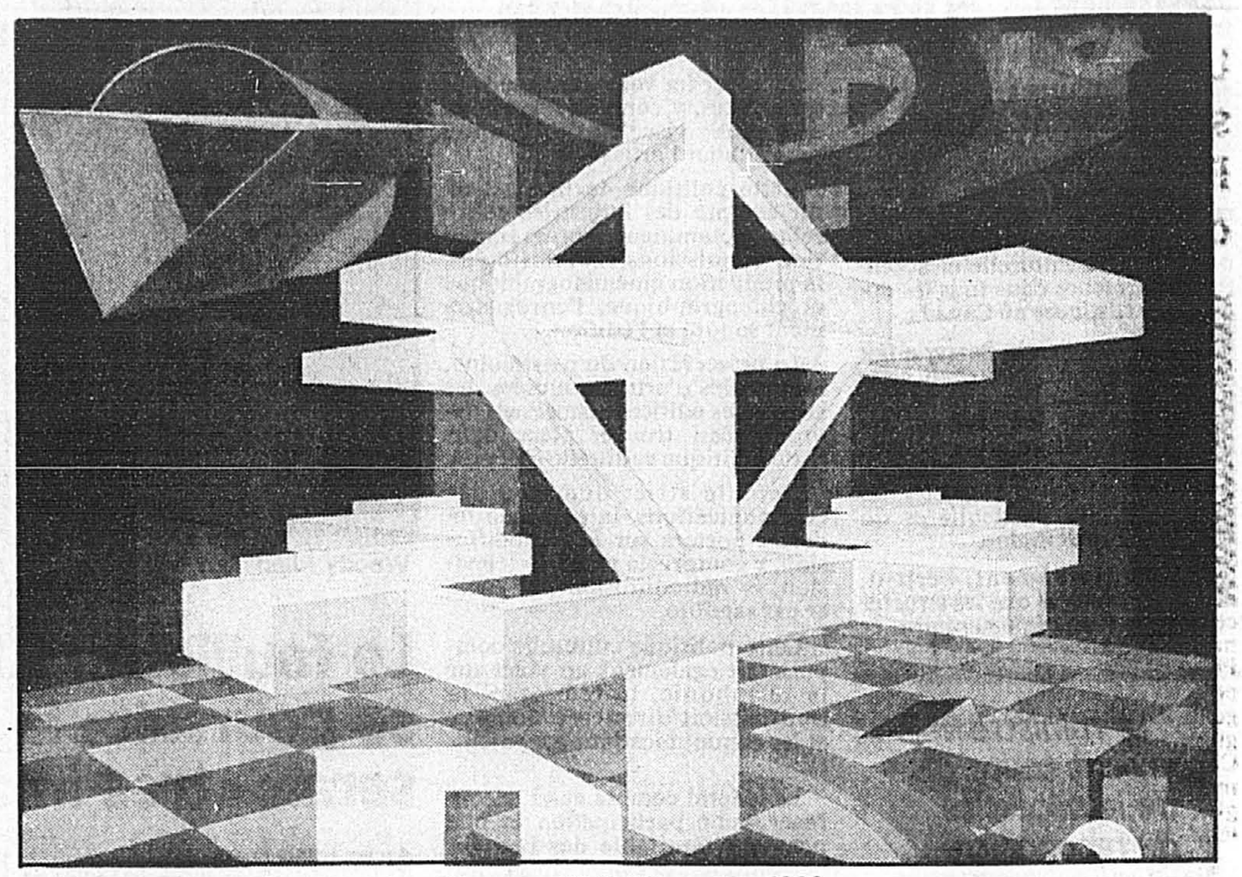
Une synthèse, une étonnante synthèse de divers éléments, un artiste contemporain qui ayant assimilé les lignes de force des grandes perspectives de la Renaissance italienne, les a en quelque sorte reformulées en fonction de lois géométriques non-euclidiennes.

Nous pouvons réellement employer le terme espace-temps pour évoquer la réalité picturale du peintre new-yorkais. Le chevauchement et les profondeurs de champs, la multitude des points de fuite sur une même surface devraient nous suggérer la présence de plusieurs tableaux dans le tableau, mais ces mondes se conjuguent pour former paradoxalement un ensemble cohérent. L'exploration des rapports exitants entre les couleurs juxtaposées, une recherche fondamentale pour nos plasticiens, constitue également une préoccupation majeure pour Al Held et contribue à l'élaboration des plans et à la déstabilisation de l'observateur.

La lecture de certaines oeuvres nécessitent une véritable gymnastique mentale puisqu'elle s'inscrit dans une logique relativiste, comme si ces oeuvres étaient le produit d'un assemblage infographique généré par un logiciel «halluciné».

Parmi les 28 oeuvres exposées à la galerie Landau, nous retrou-

SUITE À LA PAGE E 16



Umbria XXIV, aquarelle sur papier, 49 pouces X 56 1/2 pouces, 1992.

L'ART ça se lit... ça se voit...

LE CERCLE DES ARTISTES PEINTRES ET SCULPTEURS DU QUÉBEC
Une invitation pour tous les artistes
PEINTRES / SCULPTEURS / GRAVEURS / AQUARELLISTES
à présenter leurs oeuvres dans des endroits de prestige et très visités
au COMPLEXE GUY-FAVREAU - à l'AÉROPORT INT'L DE MTL, Mirabel
INSCRIPTION DÈS MAINTENANT *Renseignements:* (514) 662-0271
A1922170

CASTONGUAY
EXPOSITION DU 3 AU 18 AVRIL
Vernissage
samedi 3 avril à 13 heures
GALERIE WESTMOUNT
4912, rue Sherbrooke O.,
Westmont 484-1488
1914493-327

GALERIE du Vieux Village
LES COULEURS DU QUÉBEC
OEUVRES DE PLUS DE 20 PEINTRES DONT:
F. ALVAREZ, G. BRETON, S. BRUNONI, P. LABRECQUE, M. RAVARY, ETC.
JUSQU'AU 11 AVRIL
22, rue de Montbrun, Boucherville J4B 2C6
(514) 641-1757
stationnement derrière l'église
Heures d'ouverture:
Lun. à jeu.: 17 h à 21 h
Ven.: 13 h à 21 h
Sam., dim.: 13 h à 17 h
S1922540

ANDRÉE VÉZINA
OEUVRES RÉCENTES
du 4 au 14 AVRIL
L'ARTISTE SERA PRÉSENTE LE DIMANCHE 4 AVRIL
Galerie d'Art de Bougainville
4511, rue St-Denis
Montréal H2J 2L4
Tél.: (514) 845-2400
S1925019

Atelier F. Pascal
Cours de peinture à l'huile et d'aquarelle pour débutants
Début: mi-avril
Renseignements: 374-1073
1926299-403

PLEINS FEUX SUR
GUAITAN LACROIX
AU CENTRE D'ART MORENCY
jusqu'au dimanche 11 avril.
Heures d'ouverture : dimanche de 11 h à 17 h, mardi et mercredi de 10 h à 18 h, jeudi et vendredi de 10 h à 20 h et samedi de 10 h à 17 h. Fermé le lundi.
2180, rue de la Montagne
Montréal H3G 1Z7
(514) 845-6442
CENTRE D'ART MORENCY SINCE 1906

VIEUX-PRESBYTÈRE
CAMILLA GUAY
SERGE BEAUMONT
Du 4 au 25 avril
PASTELS À L'HUILE ET SCULPTURES
15, rue des Peupliers
Saint-Bruno-de-Montarville
653-7872
Ouvert tous les jours de 13 h à 16 h 30 et le vendredi de 19 h à 22 h
S1697468

Pauline BRESSAN
GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours, Vieux-Montréal 875-8281
Du mardi au dimanche 11 h à 17 h
ACHAT • ÉVALUATION • LOCATION
S1925194

LES ENTHOUSIASTES DE MINIATURES DE MONTRÉAL
EXPOSITION ET VENTE DE MINIATURES ET MAISONS DE POUPÉE 1993
NOUVEL EMPLACEMENT
HOLIDAY INN AÉROPORT
6500, Côte-de-Liesse St-Laurent H4T 1T3
Pas de poussettes de bébé S.V.P. Tous les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte. Facilité de transport public.
Samedi: le 3 avril, de 12 heures à 20 heures
Dimanche: le 4 avril, de 11 heures à 17 heures
Admission: 5 $ par jour, 3 $ pour les enfants de 12 ans et moins,
et les personnes d'âge d'or (65 ans et plus)
RENSEIGNEMENTS: 336-9293 684-1290
ACCESSIBLE EN CHAISE ROULANTE
S1916397

COURS D'ART pour adultes, enfants, et aînés
Inscriptions en cours pour le printemps
Portes ouvertes Dim. 18 avril 13h - 16h
• PEINTURE • DESSIN • AQUARELLE • PEINTURE SUR SOIE • BIJOUTERIE • VITRAIL • GRAPHISME • FILM D'ANIMATION • CALLIGRAPHIE • ARRANGEMENT FLORAL • FAUX-FINI • DÉCORATION DE MEUBLES • CÉRAMIQUE (TOURNAGE, SCULPTURE, RAKU...)
centre des arts visuels
BROCHURE GRATUITE
Information 488-9558
350 AVE. VICTORIA VENDOME



LA NOSTALGIE DU CONFORT
–Un art de vivre
Le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec
Les plus beaux meubles réalisés au Québec entre 1840 et 1900 : une véritable fenêtre sur un art de vivre, où se côtoient élégance et raffinement, innovations et confort
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Du 4 mars au 16 mai 1993
Une exposition organisée conjointement avec le Musée de la civilisation
MIX 96 CKMF cjms 1280 CJAD CBC SRC La Presse

- PICASSO - SUTHERLAND - PICASSO - DIX - PICASSO - BACON - PICASS
AURA - PICASSO - DE KOONING - PICASSO - SUTHERLAND - PICASSO -
ICASSO - BACON - PIC DE KOONING - PICAS
UTHERLAND - PICAS ON - PICASSO - SAU
OONING - PICASSO - DIX - PICASSO - B
ICASSO - SAURA - P - PICASSO - SUTHE
IX - PICASSO - DIX - SSO - SAURA - PICASS
OONING - PICASSO - DIX - PICASSO - B
ICASSO - SAURA - PICASSO - DE KOONING - PICASSO - SUTHERLAND -



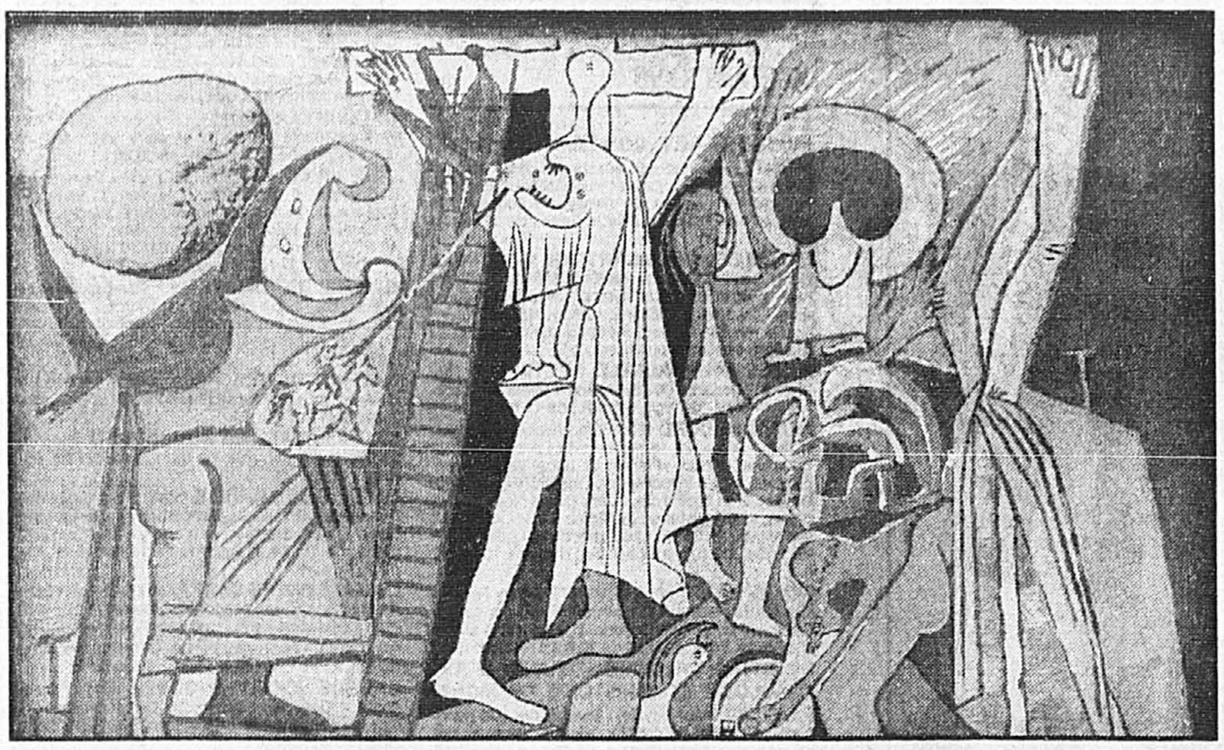
CORPS CRUCIFIÉS
Picasso en colère sur le chemin de Guernica. Cri du coeur contre la barbarie, le linge du Christ se confond avec la muleta du torero.
M
Jusqu'au 16 mai 1993
Pavillon Jean-Noël Desmarais 1380, rue Sherbrooke ouest
Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia. Information: (514) 285-1600
La Crucifixion (1930) ©Pablo Picasso 1993/Vis* Art Droit d'auteur inc.
MIX 96 CKMF CJAD MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL cjms 1280 La Presse

ARTS VISUELS

La crucifixion, selon Picasso, Bacon et quelques autres



JOCELYNE LEPAGE



La Crucifixion, de Pablo Picasso, 1930.

■ L'exposition *Corps crucifiés*, présentée au Musée des beaux-arts de Montréal, est tout à fait dans l'air du temps et pas seulement parce que nous entrons dans la Semaine sainte. La crucifixion selon Picasso, Francis Bacon, Otto Dix et quelques autres n'est pas du genre que l'on expose dans les églises à des fins de sanctification. Certaines scènes pourraient même soulever la colère des Virginie Larivière du Québec, de leurs papas et mamans.

La crucifixion selon Picasso, Bacon, Dix, De Kooning, Sutherland et Saura n'est pas celle du Christ, bien qu'il y soit fait référence, parfois avec dérision. Elle est plutôt le symbole de la souffrance humaine. Chairs étirées et suspendues à une croix qui s'étalent comme des morceaux de viande dans une boucherie (Bacon). Êtres aux corps contorsionnés souffrant d'une torture mentale qui leur fait littéralement sortir les yeux de la tête (Picasso). Corps qui jouissent des souffrances subies, ou imposées à d'autres (Dix).

Le corps souffrant, en ces temps sidatiques, est omniprésent dans l'art actuel. L'exposition au MBA nous permet de faire un lien entre cet art rébarbatif d'aujourd'hui et celui des générations précédentes dont l'imagination morbide était nourrie par la guerre plutôt que par une épidémie. Coïncidence peut-être, mais n'est-ce pas la guerre que Camus symbolisait par *La Peste*, ce Camus actuellement très «in» à Montréal, contemporain de Picasso et de Bacon?

Mais le corps nu, violenté (et même non violenté) provoque encore le scandale et l'appel à la censure. C'est peut-être la raison pour laquelle l'aquarelle d'Otto Dix représentant les fantasmes d'une sadiste à fouet est recouverte d'un petit rideau de velours noir que le visiteur-voyeur doit écarter de lui-même s'il veut «jouir» de la scène.

Mais à bien y penser, s'il fallait appliquer à la Bible elle-même et à l'imagerie religieuse la censure que certains souhaitent voir imposer aux médias, il ne resterait plus grand chose de la religion. Images de Christ à la tête sanglante et au coeur ouvert, flammes de l'enfer où brûlent et hurlent des impies pustuleux, milliers de cadavres de petits enfants innocents massacrés traînant dans les rues, supplices, tentations et autres saintetés sadomasos. Tout cela, décidément, risquerait de ne pas passer à la télévision.

L'exposition *Corps crucifiés*, réalisée par la Réunion des musées nationaux de France, le Musée Picasso de Paris et le Musées des beaux-arts de Montréal, n'a pas été officiellement organisée pour intervenir dans un quelconque débat sur la violence et la censure.

C'est une exposition thématique comme il s'en fait normalement dans les musées, qui rassemble une soixantaine d'oeuvres autour d'un petit tableau de Picasso, *La crucifixion*, peint en 1930, tableau qui annonce *Guernica* (1937).

On y trouve tout d'abord une quarantaine de dessins et d'esquisses que Picasso a réalisés depuis l'âge de 11 ans jusqu'à la veille de sa mort à l'âge de 92 ans, en 1973, et qui sont inspirés de la mort du Christ sur la croix. Certains se rapportent à la peinture elle-même, ce sont des esquisses de certains détails; d'autres sont des dessins qui se sont retrouvés dans la revue *Minotaure* et qui furent inspirés, ceux-là, par la crucifixion de Grünenwald du polyptique d'Issenheim, un retable exécuté vers 1512-1516 qui semble avoir fait de l'effet à plusieurs artistes contemporains de Picasso, notamment le Britannique Sutherland. Une photographie de ce retable est au MBA. Enfin, une autre série de dessins transforment la crucifixion en une corrida comme si c'était là quelque chose de tout à fait naturel. L'imagination visuelle de Picasso est toujours impressionnante.

Autour de ce corpus d'oeuvres de Picasso viennent s'ajouter des peintures ou des dessins d'artistes qui ont été influencés par le peintre espagnol et qui, comme lui et bien d'autres encore, ont peint sur l'air du crucifié.

Pour faire un jeu de mots douteux, disons que les Francis Bacon dans cette exposition font un effet boeuf et qu'une exposition consacrée au plus grand peintre britannique du XXe siècle, si le MBA avait les moyens de nous l'offrir, connaîtrait certainement un immense succès.

Jusqu'au 16 mai. Entrée (adultes) 9,50 $ valable également pour l'exposition de meubles victoriens et la visite de tout le musée.

FORMATION

DIRECTION DE COMÉDIENS POUR RÉALISATEURS
avec Lenore DeKoven (UCLA, NYU)
avec la participation de Téléfilm Canada et de la SOGIC
Les 17 et 18 avril

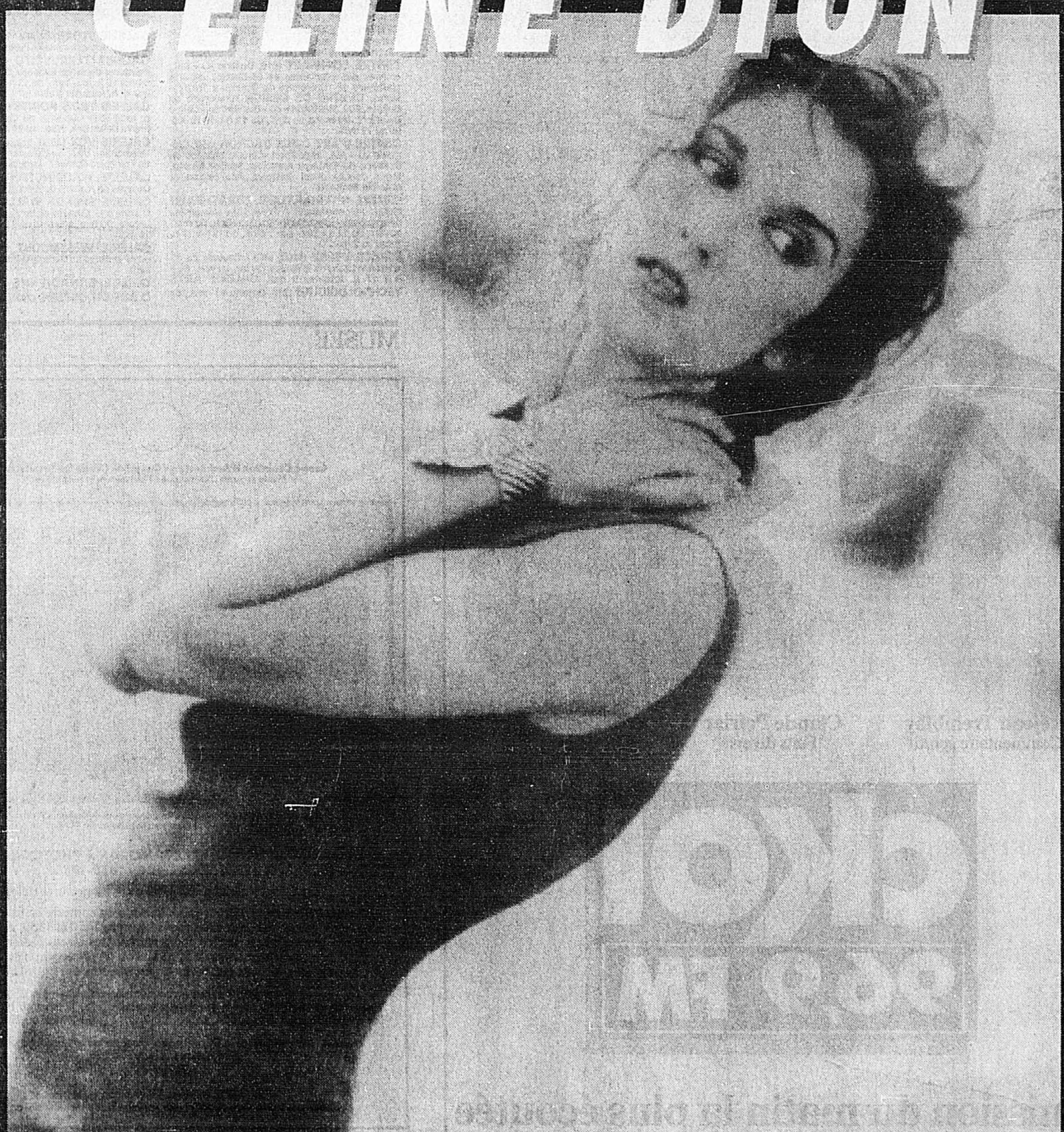
ASSISTANCE À LA RÉALISATION TÉLÉVISION
avec Nicole Tremblay-Guilbeault (Radio Canada)
les 16, 17 et 18 avril

TOURNAGE ET MONTAGE VIDÉO
avec Jean - Pierre Maher (Bibi et Geneviève)
et Guy Ladouceur (La Part des choses)
Les 16, 17, 18, 24 et 25 avril

ANIMATEUR, ANIMATRICE TÉLÉVISION
avec Claude Charron (Le Match de la vie, Prix Gémeaux 1990-91-92)
et Isabelle Albert (Les Hôpitaux du Québec, Prix Judith-Jasmin 1988,
Les Cloîtrées, Prix Gémeaux 1989)
Les 23 et 24 avril, 15 et 16 mai

Parlimage
FORMATIONS DÉDUCTIBLES D'IMPÔT
Téléphone:(514)288-1400
LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION EN CINÉMA,
EN TÉLÉVISION, EN VIDÉO ET EN COMMUNICATION
4398, boul. St-Laurent, bureau 103, Montréal (Québec) H2W 1Z5

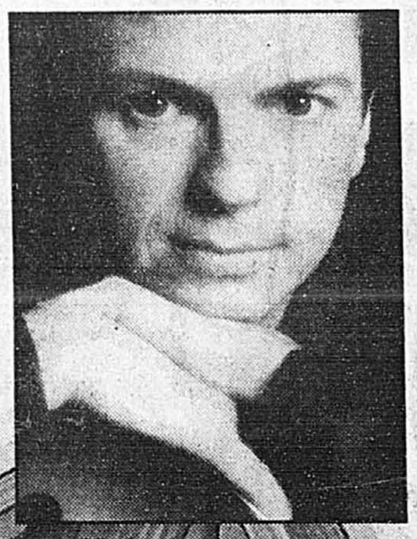
CKMF 94,3
PRÉSENTE LE WEEK-END
CÉLINE DION



ÉCOUTEZ POUR GAGNER:
UNE AVALANCHE DE BILLETS POUR SES SPECTACLES
AU NOUVEAU THÉÂTRE DU FORUM
CE SAMEDI DÈS 10 HEURES

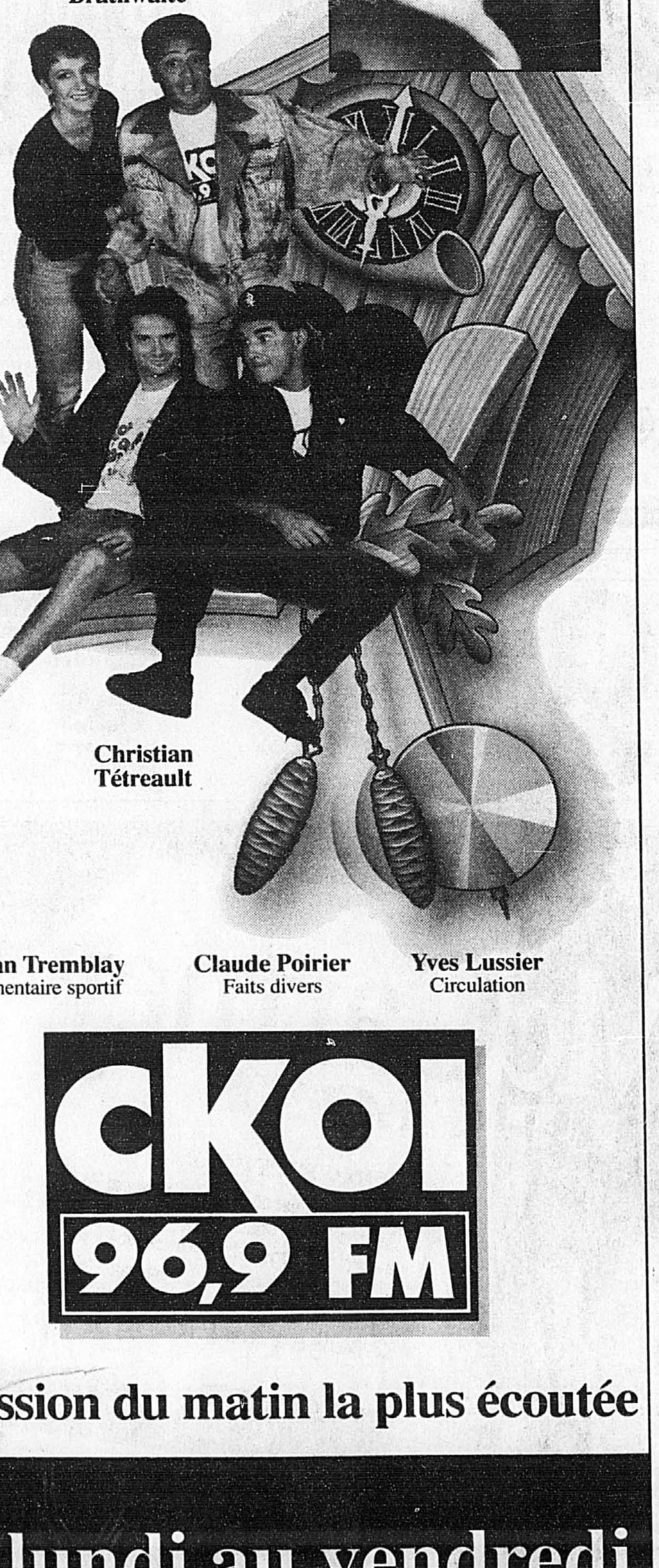
Y'é trop l'bonne heure !

Ce lundi nous recevrons MICHEL RIVARD



Normand Brathwaite

Joane Prince



François Pérusse

Christian Tétreault

Réjean Tremblay
Commentaire sportif

Claude Poirier
Faits divers

Yves Lussier
Circulation

cKOI 96,9 FM

L'émission du matin la plus écoutée

Du lundi au vendredi de 6h à 9h

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «Joseph Branco» et «La Collection:second tableau» et oeuvres de Geneviève Cadieux. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions «Construire: un art», «Figures dans l'espace» «Toucher du bois», «Un art de vivre: le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec» et «Corps crucifiés».

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre) - Oeuvres de Madeleine Tailleur et Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Boites et soufflets», «Les premières nations du Canada», «Plumes et pacotilles: une exposition sur les symboles de l'indianité», «1900: le Québec à un tournant», «L'art du savoir-vivre: les règles vestimentaires au X1Xe siècle» et «Avec Amour, du McCord». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE DAVID M. STEWART (Vieux Fort de l'île Sainte-Hélène) - Exposition «Au fil des collections» et collection Gordon T. Howard d'armes anciennes. Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf mar.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale) - Expositions «Du wampum à la carte de crédit», «Des couches et des couches d'histoire» Du mar. au dim., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 20 h (gratuit de 17 h à 20 h et en tout temps pour les enfants de 12 ans et moins).

(372, Ste-Catherine o., Suite 410) - Exposition «Témoins», de Jean Brillant, Denis Le Bel et Réal Patry. Jusqu'au 24 avril.

ARTICULE (15, boul. Mont-Royal o., Suite 105) - Exposition «La constitution d'une nation». Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 avril.

ATELIER A (796 A, Champagneur) - Peintures de Pandelis Tsakpinis. Jusqu'au 1er mai.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière, 4e étage) - Oeuvres sur papier de Paul Reynard. Jusqu'au 23 avril.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Estampes et gravures de Derouin, Alechinsky, Laliberté, Patry, Bergeron, Montoya, Martineau, Pellan, Pelletier, Riopelle et Zao-Wou-Ki. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Dessins de Johanne GAgnon. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 24 avril.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Louisa Nicol.

CAFÉ LE PÈLERIN (330, Ontario e.) - Illustrations de Philippe Béha. Jusqu'au 15 mai.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.) - Exposition «Reflets et empreintes», d'Angèle Verret. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 avril.

CENTRE CONSTANTIN BRANCUSI (8060, Christopha-Colomb) - Exposition «Québec-multiculturel art contemporain». Tous les jours de 12 h à 30 h. Jusqu'au 11 avril.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Oeuvres des étudiants de l'École d'arts plastiques du Centre. Jusqu'au 15 avril.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Apprendre de toutes pièces», «Images de villes idéales: les expositions universelles», Eadweard Muybridge et le panorama photographique de San Francisco, 1850-1880». Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o.) - Auj., de 12 h à 17 h 30, exposition «En transit», de Indira Nair.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario e.) - Auj., oeuvres des étudiantes et étudiantes en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières. **CENTRE DE DESIGN** (Université du Québec, 200, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Étienne Delessert. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 avril.

CENTRE D'ART DENIS GAGNON (650, Cremazie e.) - Auj., exposition «Colores chilenos en Quebec», de Santiago Arancibia, Hèctor Arroyo, Marta Concha, Fidel Gonzalez, Ana Leyton et Mauricio Sanhueza.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «Nouvelles perspectives - identités interculturelles». Du mar. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 2 mai.

ESPACE VERRE (1200, Mill) - Oeuvres de 17 artistesartisans de la Relève. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 9 mai. **GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES** (813, Ontario e.) - Auj., de 12 h à 18 h, installation infographique de Richard Garneau et oeuvres de Gregory P. Garvey.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o., Suite 418) - Dessins des artistes de la galerie et oeuvres de Laurent Pilon. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 24 avril.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Oeuvres de Pierre Lamarche et Mark Vatnsdal. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE COLBERT (5196, Paré) - Oeuvres de R. Briansky, P. G. Dubois, C. Hébert, C. Segal, P. Soulikias, L. Tiengo, U.E. Prawdzik, E. Wertheimer C. Lorain et Maurice Domingue. Mar., merc., de 10 h 30 à 18 h; jeu., ven., de 10 h 30 à 21 h; sam., de 10 h 30 à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o.) - Exposition «Lieux-dits: les similitudes», installation, sculptures et photographies de Sarla Voyer. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 avril.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Bob Vershchueren et Ariane Théze. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - À compter de dem., oeuvres de Andrée Vézina.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Exposition «R Voyage», de Sarah Singer. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 18 avril.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent) - À compter de lun., exposition «Melting Pot».

GALERIE ESPACE CARAÏBE (417, St-Pierre, Suite 408) - Photographies de Pierre D'Amours. Du lun. au ven., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

GALERIE JOCELYNE GOBEIL (2154, Crescent) - Oeuvres d'artistes internationaux. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 mai.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Oeuvres de Louise Robert. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE KASTEL (1368, Greene) - Oeuvres de B. Bobak, J. Brooks, C. Chuke, J. Dallaire, N. Lakemaker, C. LeSauteur, T. Tremblay et P. Wiselberg. Jusqu'au 14 avril.

GALERIE LACERTE ET PALARDY (307, Ste-Catherine o.) -

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1455, de Maisonneuve o.) - Photographies d'époque provenant de dépôts d'archives montréalais. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 17 avril.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine ouest, Suite 523) - Oeuvres de Tanya Morand. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 1er mai.

GALERIE LOTO-QUÉBEC (500, Sherbrooke o.) - Exposition «Artistes chiliens d'ici». Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Bellefleur, Dallaire, Fortin, Gagnon, Lemieux et Riopelle. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE MME ALONZO (219, Prince-arthur e.) - Exposition «Femmes en art 93». Jusqu'au 23 mai.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Auj., exposition-encan.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.) - Exposition «Résurrection». Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul o.) - Oeuvres de Monique Bédard, Gérard Castonguay, Liliane Fournier, Georges Dedoyard, Marcel Delorme, Lynda Schneider Granatstein, Albric Soly, Marie Versailles Choquet et Anne Van Mierlo. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE ROCHEFORT (372, Ste-Catherine o., local 502) - Auj., de 12 h à 17 h, oeuvres de Raymond Gervais.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311 A) - Oeuvres de Sylvain Robert. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 avril. Chantal Bélanger.

GALERIE STORNAWAY (1069, Bleury) - Oeuvres de Pierre Duranleau. Jusqu'au 10 avril.

GALERIE TERRUSCITO (3809, St-Denis) - Peintures de Sylvie Bilodeau. Du lun. au merc., de 11 h à 18 h; jeu., ven., de 11 h à 20 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 6 avril.

GALERIE TROIS POINTS (307, Ste-Catherine o. local 555) - Oeuvres de Christiane Ainsley et Pierre Bellemare. Jusqu'au 24 avril.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - Exposition «Mémoires», de Anne Ballester et «L'Heure bleue», de Françoise Cormier. Jusqu'au 18 avril.

GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay) - Oeuvres de maitres québécois. Jusqu'au 29 avril.

GALERIE BRENDA WALLACE (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de John Heward et Ginette Legare. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 24 avril.

GALERIE WESTMOUNT (4912, Sherbrooke o.) - Peintures de Gérard Castonguay. Jusqu'au 18 avril.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel) - Exposition «Les Oiseaux du Ressac», de Jon C. Jones. Jusqu'au 23 avril.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Gravures au carborundum de Henri Bavieria et monotypes de Mireille Morency. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 avril.

INSPECTEUR ÉPINGLE (4051, St-Hubert) Auj., oeuvre de Thérèse Dulude.

LES DOIGTS SALES (4878, Henri-Julien) - Exposition «Echos d'une âme», d'Élaine Boily. Du lun. au ven., de 12 h à 18 h; dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 9 avril.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Exposition «Le chemin de la croix». Jusqu'au 17 avril.

MICHEL TÉTREAULT ART INTERNATIONAL (55, Prince) - Oeuvres de Stéphan Ballard, Jean-Louis Morin, Ross Racine et Lucie Robert. Jusqu'au 18 avril.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Oeuvres de Denyse Gérin. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 2 mai.

HORS MONTREAL

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Oeuvres de Tex Lecor, Pauline Paquin et Normand Hudon.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Exposition «Temps de pause 11», de Nicole Mongeau-Cardin. Du merc. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 11 avril.

CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE (495, St-Simon) - Exposition «Autour de l'autoportrait», de Denyse Gérin. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 avril.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) - Dessins de Giouseppe Di Leo, Annie Paquette et Céline Allard. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 avril.

CENTRE D'ART OZIAS LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont-St-Hilaire) - Oeuvres de P.E. Borduas, L. Bellefleur, M.A. Fortin, O. Leduc et J.P. Riopelle. Du merc. au dim., de 12 h à 20 h.

GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, oeuvres d'Odette Theberge.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Exposition «Sortir du cadre», de Carol Bernier, Louise Lefebvre, Christine Marchand, Julie Pelletier et Sylvie Raquer. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE DU CHÂTEAU (Château Frontenac, 1, des Carrieres, Quebec) - Peintures de Umberto Bruni. Jusqu'au 9 avril.

GALERIE D'ART DU COLLEGE MONTMORENCY (475 A, boul. de l'Avenir, Laval) - Exposition «Emotions urbaines», exposition de Yvon Blain, peintre. Jusqu'au 25 avril.

GALERIE DU COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT (100, de Gentilly e., Suite D0620) - Exposition «Prix Duchamp-Villon 1993». Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; merc., de 18 h 30, à 21 h; dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 9 avril.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Expositions «Chants secretsÉcrits d'écho», de Helene Roy et «Idees enchâssées», de Hélène Plourde. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 avril.

GALERIE LADOUCEUR (3995, boul. Levesque e., St-Vincent-de-Paul) - Exposition «Duo», peintures d'Albert Victorin Breau et sculptures de Pierre Richer. Jusqu'au 18 avril.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «Convergence», de Ghislaine Fauteux-Langlois et Daniele Bourassa. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE RAY MONDE (5395, boul. Levesque e., Laval) - Peintures de Shushana Caplan, Joahnne Lavoie et Mireille Palluy, aquarelles de Gisele Houymet et Sylvia Saint-Louis, sculptures de Jean Servanin. Auj., de 13 h à 20 h; dem., de 10 h à 20 h; lun., mar., de 16 h à 20 h.

GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de A. Rousseau, F. Iacurto, U. Bruni, J. Giunta, G. Pfeiffer, L. Ayotte, V. Lapierre, P. Soulikias, A. Besse, Y. Breton, G. Castonguay, A. Soly, R. Ricard, Missakian, M. Bedard, I. Piccioli, M. Pleau, Y. Provost, M. Delorme, G. Dedoyard, L. Fournier C.D. Valois, M. Fecteau et L.P. Tremble. Sam., dim., de 11 h à 17 h.

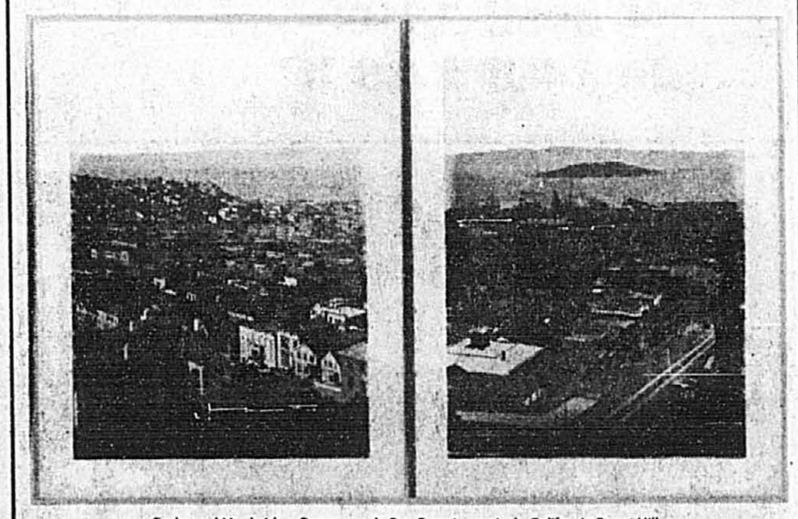
GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais, Laval) - Sculptures et dessins de Laurent Pilon. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 avril.

SUITE À LA PAGE E 15

MUSÉE

CCA

Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire



Eadweard Muybridge, Panorama de San Francisco pris de California Street Hill, planches 7 et 8 d'un panorama en treize parties (1878).

EADWEARD MUYBRIDGE ET LE PANORAMA PHOTOGRAPHIQUE DE SAN FRANCISCO, 1850-1880

Du 31 mars au 25 juillet 1993 dans les grandes salles

Cette exposition met l'oeuvre de Muybridge en contexte en faisant appel à des images de San Francisco réalisées entre 1850 et 1880, époque où la ville connaît une croissance phénoménale. Les pièces présentées dans cette exposition sont tirées de la collection de photographies du CCA et de collections publiques et particulières des États-Unis.

Les expositions suivantes sont également présentées :
Images de villes idéales : Les expositions universelles — Du 17 mars au 1er août 1993
Les croquis de voyage de Louis I. Kahn — Du 19 mai au 29 août 1993

Les salles d'exposition et la Librairie sont ouvertes du mercredi au dimanche.
Information : (514) 939-7026.

1920, rue Baile, Montréal, Québec, H3H 2S6
Stations de métro Guy-Concordia et Atwater. Stationnement disponible.

MUSÉE McCORD

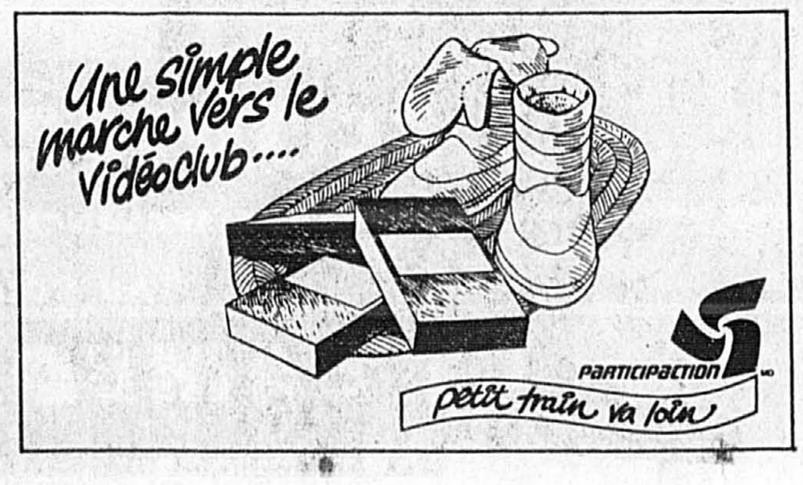


PLUMES ET PACOTILLES

Une exposition sur les symboles de l'indianité
Du 26 mars au 23 mai 1993

690, rue Sherbrooke ouest, Montréal
(514) 398 7100
Heures d'ouverture : mar mer ven 10 h - 18 h
jeu 10 h - 21 h (entrée libre 18 h - 21 h);
sam dim 10 h - 17 h; fermé le lundi
Visites commentées : mar jeu 11 h et 14 h

Cette exposition est organisée par le Centre culturel Woodland, et mise en circulation par le Musée royal de l'Ontario.



À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E 14

HAUT 3e IMPERIAL (164, Cowie, Granby) - Exposition «Suite, equilibre, liens, evocation, couloir, bois, offrande...cinq regards, un lieu», de Danyele Alain, Madeleine Dubeau, Celine Goudreau, Gilles Jobidon et Helene Plourde. Du mar. au ven., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 28 avril.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivieres) - Exposition «L'image est archives», d'Elisabeth Mathieu. Du lun. au dim., de 14 h a 17 h; jeu., ven., de 19 h a 21 h. Jusqu'au 25 avril.

L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivieres) - Auj., collages de Maurice Trepanier.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o.) - Exposition «Allegories, fables et fantaisies», de Claire Labonte, Myuiki Tanobe, Arthur Villeneuve, Genevieve Jost, Hubert Van de Walle, Luc Guerard, Neree DeGrace et Alain Bissonnette. Du mar. au sam., de 14 ha 20 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 2 mai.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (136, Chemin de la Gare, Piedmont) - Oeuvres de Riopelle, P.V. Beaulieu, M. Barbeau, M. Maltais, Surrey, Hudon, Edmon et Villeneuve.

MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, St-Charles-Borromee, Joliette) - A compter de dem., peintures de Lise Tremblay. Tous les jours de 13 h a 17 h; jeu., ven., de 19 h a 21 h.

MAISON LOUIS-H.-LAFONTAINE (314, Marie-Victorin, Boucherville) - Club de photo de Boucherville. Jeu., ven., de 13 h a 15 et de 19 h a 21 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 25 avril.

MUSÉE PIERRE BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivieres) - Exposition «Art therapeutique, art brut». Du mar. au dim., de 13 h 30 a 16 h 30 et de 19 h a 21 h. Jusqu'au 13 avril.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Design 1935-1965- Ce qui fut moderne», «L'art inuit - la tradition et la releve», «Opus - la facture instrumentale au Canada», «L'art populaire au Canada - les gens, leur pays», «Oeuvre d'amour - la lingerie nuptiale de Mademoiselle Madeleine Stuart Cassels» et «Les animaux heraldiques royaux».

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle, Lachine) - Exposition «L'ange et le fantôme», de Gerard Brisson, tableaux religieux de Georges Delfosse et sculptures de Jocelyne Tremblay. Du merc. au dim., de 11 h 30 a 16 h 30.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Quebec) - Expositions «Le Saint-Laurent, attention fragile», «Nomades», «La Saga viking», «Drôles de zebres» et «Le langage de l'amour».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais) - Exposition «Maria Chapdelaine», de Rajka Kupesic. Du mar. au dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 16 mai.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Expositions «La crise de l'abstraction, les annees 1950», «Les estampes en couleurs de Mary Cassatt», et «Au fil du regard. Photographies contemporaines de 1975 a 1993».

MUSÉE DU QUEBEC (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Quebec) - Oeuvres de Françoise Sullivan. Exposition «Parcours photographique», de Serge Tousignant. Mar., jeu., ven., sam., dim., de 10 h a 17 h 45; merc., de 10 h a 21 h 45.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (9, de l'Universite, Quebec) - Expositions «Souvenirs d'Egypte», «Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote», «Le patrimoine religieux» et «La bibliotheque oubliée». Objets d'orfevrerie. Du mar. au dim., de 10 h a 17 h.

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman) - Peintures de Jean-Pierre Sergent et sculptures de Morton Rosengarten. Du jeu. au dim., de 13 h a 17 h 30. Jusqu'au 13 avril.

TOULOUSE (260, St-Jean, Longueuil) - Auj., oeuvres d'Helene Blondin.

THÉÂTRE

CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) - «Les Meilleurs Amis», de Hugh Whitemore, adapt. de Pol Quentin. Mise en scene de Jean Faucher. Avec Françoise Faucher, Gabriel Gascon et Gerard Poirier. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 8 mai.

THEATRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - A compter de merc., 20 h, «Vu du pont», d'Arthur Miller. Mise en scene de Serge Denoncourt. Trad. de Michel Dumont et Marc Gregoire. Avec Germain Houde, Monique Miller, Guy Provost, Annick Bergeron, Normand D'Amour, Paul Dion, Jean Deschenes et Jean Harvey.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - Auj., 16 h, 21 h, «Le malentendu», d'Albert Camus. Mise en scene de Rene Richard Cyr. Avec Kim Yaroshevskaya, Han Masson, Robert Lalonde, Louise Laprade, Jacques Galipeau.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - «Marina, le dernier rose aux joues», d'apres la vie et l'oeuvre de Marina Tsvetaeva, de Michele Magny. Mise en scene de Martine Beaulne. Avec Elise Guilbault, Anne Dorval et Emmanuel Bilodeau. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 25 avril.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «L'homme laid», de Brad Fraser. Mise en scene de Derek Goldby. Trad. de Maryse Warda. Avec Jean-François Beaupre, James Hyndman, Stephane Jacques, Macha Limonchik, Micheline Lantot, Marie-Chantal Perron et Mario Saint-Armand. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 17 avril.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, «Caligula», d'Albert Camus. Mise en scene de Brigitte Haentjens. Avec Marc Beland, Marthe Turgeon, Robert Brouillette, Luc Picard, Jean Petitclerc, Pierre Collin, Luc Proulx, Marc Legault, François Papineau, Reynald Robinson, Wajdi Mouawad, Martin Larocque, Pierre Benoit et Sophie Wajda.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Comme des rats». Avec Jose Babin, Manon Choiniere, Alain Dessureault, Jacques Le Blanc, Graziella Mossa, Claude St-Jean, François Trudel et Mario Venditoli. Presentation du Theatre Incline. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 17 avril.

LA LICORNE (4559, Papineau) - De lun. a jeu., 17 h, 20 h; ven., 17 h, 20 h 30, 22 h 30, semaine de la dramaturgie du CEAD.

ESPACE GO (5066, Clark) - Auj., 20 h, «Le petit bois», de Eugene Durif. Mise en scene de Rene Gagnon. Avec Yves Soutiere.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «Krieg», de Jerry Snell, Johanne Madore et Rodrigue Proteau, d'apres l'oeuvre de Rainald Goetz. Avec Raymond Brisson, Stefka Iordanova, Yves Lapointe, Johanne Madore, Rodrigue Proteau, Jerry Snell. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 10 avril.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (Studio 1, 2550, Ontario e.) - «Le désir sous les ormes», de Eugene O'Neill. Mise en scene de Martin Beaulne, assistee de Claire L'Heureux. Avec Nathalie Gascon, Aubert Pallascio, Patrick Goyette, Michel Daigle, Clement Cazelais et Philippe Cousineau: 20 h. Jusqu'au 9 mai.

GESU (1200, de Bleury) - «Si tu meurs - je te tue», de Claude Poissant. Avec François Chenier, Suzanne Lemoine, Guy Mignault, Daniele Panneton, Jean-François Pichette et Christiane Proulx: 20 h 30. Jusqu'au 10 avril.

UQAM (Pavillon St-Timothee, 955, de Maisonneuve e. sur la galerie exterieure) - Auj., 20 h 30, «Le retour du seducteur, titre provisoire», de Diane Dubeau.

UQAM (Studio-theatre Alfred-Laliberte, salle J-M400, pavillon Judith-Jasmin, 405, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, «Le Cid», de Corneille. Mise en scene de Paul Doucet.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - Auj., 14 h, 20 h; dem., 14 h, «Arms and the Man», de George Bernard Shaw.

THEATRE DE L'EDEN (Ville des Laurentides) - Auj., 20 h 30, «Parasol Club», de Gaetan Fournier.

POUR ENFANTS

MAISON-THEATRE (255, Ontario e.) - «Hippopotamie», de Louise Bombardier avec la collaboration de Helene Blanchard et Judith Savard. Mise en scene de Brigitte Haentjens assistee de Philippe Soldevilla. Avec Helene Blanchard et Judith Savard. Presentation du Theatre des Confettis. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 18 avril.

THEATRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «L'Oiseau d'or». Mise en scene de Vladimir Ageev. Avec Luc Charest, Alain Olivier Lapointe et Eric Pettigrew. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 27 juin.

THEATRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Dem., 13 h 30, «Le Fantome du Grand-Castor», de Sylvi Bellleau. Mise en scene de Gerardo Sanchez. Avec Sylvi Belleau et Annie Arsenault.

THEATRE DU VIEUX-TERREBONNE - Dem., 14 h, «J'changerais pas ma peau avec personne». Presentation de la Troupe Imagination.

MUSIQUE

UNIVERSITE McGILL (Pollack Hall) - Auj., 19 h 30, «A Midsummer Night's Dream» (Britten). Atelier d'opera de McGill. Dem., 15 h 30, Jean-Claude Pennetier, pianiste, Regis Pasquier, violoniste, et Roland Pidoux, violoncelliste. Trio op. 120 (Faure), Trio (Ravel), Trio op. 8 (Brahms). Ladies' Morning Musical Club. «Moyse Hall: auj., 20 h, dem., 14 h, «Le Baron Tzigane» (Strauss) (en anglais). Mount Royal Operatic Society. Redpath Hall: jeu., 20 h. Atelier de musique medievale.

UQAM (Salle Pierre-Mercure) - «Le Prix», opera de Jacques Hetu et Yves Beauchemin. Distribution auj. 20 h, et dem., 14 h 30: Joseph Rouleau, basse, Colette Boky, soprano, et Charles Prévost, tenor. Distribution mar., mer. et jeu., 14 h 30: membres de l'Atelier d'opera de l'UQAM.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) - Auj., 20 h, et dem., 14 h, «La Finta semplice» (Mozart). Atelier de jeu scenique de l'UdM. Lun., 17 h, «Tea for Two... Pianos». Dir. Jean-Eudes Vaillancourt; 20 h, Atelier de musique contemporaine. Mar., 20 h, Harmonie et Chorale de la Faculte. Dir. Alain Cazes. Mer., 20 h, Ensemble Clavivent. Oeuvres de Poulenc: «Le Bal masque», Sextuor, Sonate pour flûte et «Histoire de Babar». Entree libre.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Auj., 20 h, Randy Raine-Reusch, multi-instrumentiste. Dem., 15 h 30, Erik Oland, baryton. Oeuvres de Schumann, Britten, Enesco, Ravel. Mer., 20 h, Jacinthe Latour, pianiste: oeuvres de Bach, Mozart, Schumann, Morel, et Tara-Louise Perreault, violoniste: oeuvres de Mozart et Brahms. Jeu., 20 h, Pauline Vaillancourt, soprano. Au piano: Jean-Eudes Vaillancourt. Oeuvres de Debussy, Schubert, Satie, Dvorak, Roussel. Ven., 20 h, Jean Marchand, pianiste, Patricia Nolin, recitante, et quatuor vocal. «Via Crucis» (Liszt).

EGLISE SAINT-MARC (Rosemont) - Auj., 20 h, Orchestre et Choeur du Conservatoire. Dir. Louis Lavigueur. «Requiem» (Durufle), «Gloria» (Rutter), oeuvres de Bloch et Villa-Lobos. Dem., 14 h 30, Mona Latif Ghattas, recitante, Gisele Guibord, organiste, et Alain Duguay, baryton. «Les Sept Dernieres Paroles du Christ en Croix» (Arseneault).

EGLISE SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE (Longueuil) - Auj., 20 h, Orchestre symphonique de la Monteregie et Societe chorale de Saint-Lambert. «Gloria» (Vivaldi), «Requiem» (Michel Masse).

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

EGLISE N.-D. DU T.-S. SACREMENT - Dem., 20 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Cantates pour le temps pascal (Bach).

CATHEDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE - Dem., 20 h, Choeur Ambiance de Lachine, dir. Alain Lanctot. Gail Desmarais, soprano, Charles Prevost, tenor, et Claude Letourneau, baryton. «Les Sept Paroles du Christ» (Dubois), oeuvres de Faure, Rutter, Mozart, Haydn.

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Lun., 20 h, Orchestre Metropolitain et Choeur de l'OM, dir. Agnes Grossmann, Claudine Cote et Lyse Guerin, sopranos, Gordon Gietz, tenor, et Desmond Byrne, basse. «Stabat Mater» (Verdi) et «Stabat Mater» (Rossini). Ven., 20 h, Choeur de l'UQAM et Orchestre de la Societe Philharmonique de Montreal, dir. Miklos Takacs. «Adagio et Fugue» (Mozart). «Requiem» en do mineur (Cherubini). — Chapelle (4230, Drolet): dem., 17 h, Anne Robert, violoniste: oeuvres de Arseneault et Bach («Spirituart»); mar., 20 h, Duo des Concertants (guitares) et quatuor a cordes.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h, Gabriel Tacchino et Bruno Rigutto, pianistes-duettistes. «Ma Mere l'Oye» (Ravel), Fantaisie en fa mineur et «Divertissement a la hongroise» (Schubert). «Jeux d'enfants» (Bizet). Pro Musica.

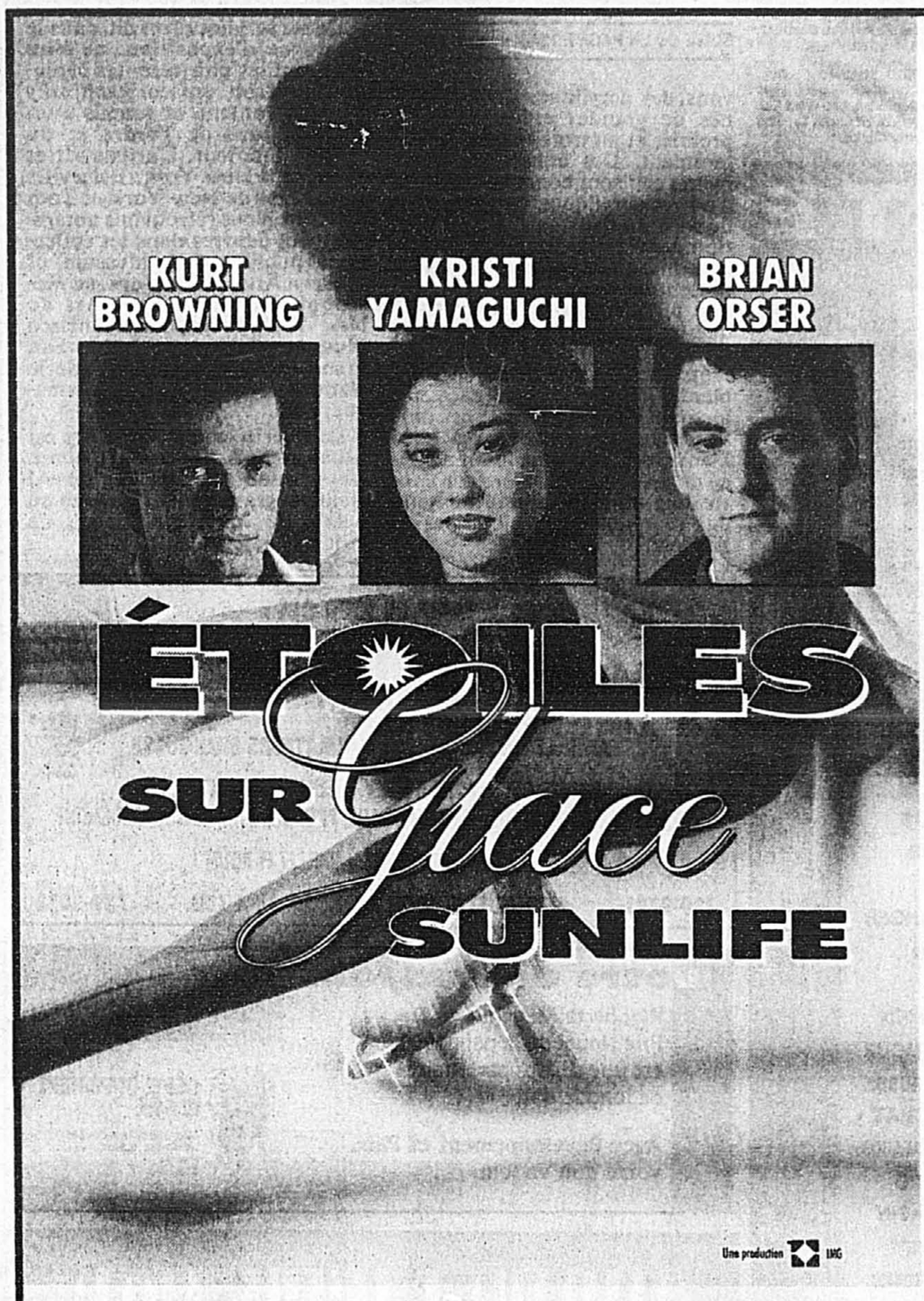
UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculte de Musique) - Mar., 20 h, U Ko Ko, pianiste et xylophoniste. Musique de compositeurs de Birmanie.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Mer., 12 h 30, Collegium Vocale. Ven., 20 h, Jeunes Virtuoses de Montreal, dir. Alexander Brott. «Les Sept Dernieres Paroles du Christ» (Haydn). Entree libre.

EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION - Mer., 20 h, Real Gauthier, organiste. Oeuvres de Buxtehude, Reger, Hindemith et Bach.

BASILIQUE NOTRE-DAME - Ven., 20 h, Disciples de Massenet, dir. Rene Lacourse, Pierre Grandmaison, organiste, Therese Guerard, soprano, Jean Verreau, tenor, et Louis Quilico, baryton, «Requiem» (Faure) et «Les Sept Paroles du Christ» (Dubois).

SUITE À LA PAGE E 16



Également en vedette des champions du Canada et du monde et des champions olympiques.

EKATERINA GORDEEVA ET SERGEI GRINKOV
BARBARA UNDERHILL ET PAUL MARTINI
TOLLER CRANSTON
JOSÉE CHOUINARD
MICHAEL SLIPCHUK
CHRISTINE HOUGH ET DOUG LADRET

Participation spéciale de
ELVIS STOJKO

Sous la direction de SANDRA BEZIC

VENDREDI
23 AVRIL, 19 H 30
AU FORUM DE MONTRÉAL

PRIX DES BILLETS :
29,50 $, 24,00 $ et 16,00 $
ACHAT DE BILLETS AU GUICHET DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIR ADMISSION, OU PAR TÉLÉPHONE (CARTE DE CRÉDIT SEULEMENT) AU 514-790-1245
OU 1 800 361-4595.

Pour tout renseignement sur les achats de groupe, composer le 1 800 361-2567. Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express. Composez le 514-790-1245 et mentionnez le programme «Avant-première».

Lada · Air Canada · American Express Cartes · Coke-diète · SunLife
Association canadienne de patinage artistique · La Presse · KMF 94,3 · cjms 1280 · Hotel Inter-Continental Montreal · Fondation canadienne de la fibrose kystique

UNE INVITATION À TOUS LES COLLECTIONNEURS DE CARTES!

Près de 50 collectionneurs de cartes de toutes sortes (sportives et autres) se donneront rendez-vous pour échanger, vendre ou acheter des cartes de collection sur la Place du Complexe Desjardins, du 8 au 10 avril, durant les heures d'ouverture des commerces.

* * *

L'ART SLAVE À NOTRE PORTÉE

Jusqu'au 16 avril, les Bulles du Complexe Desjardins présentent une exposition d'oeuvres d'art qui nous invite à faire connaissance avec la culture des peuples russes et ukrainiens.

Poupées gigognes, figurines aux couleurs vives, boîtiers laqués, assiettes délicatement ornées, service pour le samovar finement ciselé... Un grand nombre de pièces qui témoignent des riches traditions slaves.

C'est gratuit! bienvenue à tous!

* * *

De plus, participez à notre promotion:

vous pourriez gagner un voyage pour huit personnes sous le soleil de Cuba!

(Détails supplémentaires au kiosque de promotion, niveau Promenade).

Renseignements:
845-INFO

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

S1924202

Objectif jeunesse :
Le dimanche 4 avril 1993 de 14 h à 23 h

« Les 9 heures de Jean Lapointe »

drogues... zéro
sur les ondes de TQS au cœur de l'Action

CE SOIR 20 h

Paul McCartney UP CLOSE

CONCERTPLUS

Retour nostalgique de **Paul McCartney** au Ed Sullivan Theatre de New York, moment légendaire où les Beatles lançaient leur carrière américaine en 1964.

Montez à bord de cette aventure musicale avec votre guide Paul McCartney qui y interprétera **les classiques des Beatles** et de sa **carrière solo**.

MusiquePlus Câble 20

La plus télé des télés

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E 15

VARIÉTÉS

THEATRE ST-DENIS 1 - Auj. et dem., 20 h, Jean-Marc Parent.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj. et dem., 20 h, Concours cegep rock. Mar., 21 h, Empire des Futures Stars. Ven., 21 h, The Watchmen.

GRAND CAFE (1720, St-Denis) - Auj., 20 h, Rythm' Rats; 23 h, Rick d'opera.

FORUM - Auj., 20 h, Celine Dion et Daniel Belanger; dem., 20 h, Celine Dion et Mario Pelchat. Lun., 19 h 30, Aretha Franklin.

BISTRO FLORESTA (4670, St-Denis) - Merc., 21 h, place aux poetes avec Jean-Marc Desgent et David Hince.

OBORO (4001, Berri, suite 301) - Auj., 20 h, groupe Pelthead International Conspiracy Theory (performance).

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF DE L'EST (4375, Ontario e.) - Merc., 19 h 30, Ligue d'improvisation Globale.

CAFE CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Auj., 20 h, Bash & Pop; merc., 20 h 30, Terez Montcalm.

CAFE THELEME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Clark Johnston.

THEATRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Auj., 20 h 30, compagnie de danse Tango libre.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques o.) - Auj., des 20 h, «Ad vielle que pourra»; mar., 20 h, «Soiree Nouveaute», avec Aime Chartier, Lynn Jodoin et Paule Laperriere.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., des 20 h, Groupe Red et Alex Sohier.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj. et dem., 20 h, Dany Pouliot et Michel Durocher.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., Pony and the Kissing Bandits.

CAFE KALOUM (4621, St-Laurent) - Auj., des 23 h, groupes de percussion africaine.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj., Black Cat Bone; dem., Blue Beaver Band; des 22 h 30, **LA BOITE A MARIUS** (5885, Papineau) - Dem., des 22 h 30, Wang Dang Doodle.

BOBARDS (4328, St-Laurent) - Auj., des 16 h, peinture en direct, avec François Gourd et Dede Trake.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h a 21 h 30, Trio Billy Georgette; des 22 h, Mike Gauthier; dem., de 18 h 45 a 23 h 45, Andre Leroux.

STUDIO MONTREAL (8820, St-Laurent) - Auj., des 20 h, «The Evolution of Black Music», avec Michelle Sweeney, Dutch Robinson, the West Can Dancers, the Montreal Mass Youth Choir, Dr. Sax, Alma Faye Brooks et Dorothy Clarke.

JAILHOUSE ROCK CAFE (30, Mont-Royal o.) - Auj., Bokomaru et Biff Blond Blues Band; dem., Nitroso Bacterie; des 21 h.

LE NEW ORLEANS (1225, St-Laurent) - Auj., des 18 h, soiree de blues.

ZOO BAR (3556, St-Laurent) - Auj., des 22 h 30, groupe Nasty.

SOLMAR (111, St-Paul e.) - Helena CRos, Carlos et Jose Joao; des 21 h. Jusqu'au 12 juin.

AUBERGE LE VIEUX SAINT-GABRIEL (426, Saint-Gabriel) - Auj., des 19 h, «L'Etoffe et la Dentelle», de Josee Plourde.

COLLEGE MARIE-VICTORIN (Salle Desilets, 7000, Marie-Victorin) - Auj. et dem., 20 h, «Histoires de parc», de Lise Delabarre. Musique de Jean-François Bernard et Stephane Deschamps (comedie musicale).

LE PORT DE CHINE (Ste-Agathe) - Auj., des 21 h, Rob Adams, pianiste. Oeuvres de Gershwin, Ellington.

POLO (307, rue Principale, St-Sauveur) - Auj. et dem., des 21 h, Serena Jung et les Soul Keepers.

TOURIST (228, Ste-Marie,Laprairie) - Auj., des 21 h, groupe Cadbury Brothers.

CHATEAUNEUF (3655, autoroute des Laurentides, Laval) - Auj., des 20 h, soiree comedie avec Danny Poulin, Eric Trudel, Odette Audray et Martin Cloutier.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, le Ballet National du Canada, «Don Quixote», cree par Nicolas Beriozoff d'apres Marius Petipa et Alexandre Gorsky, musique de Ludwig Minkus.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Auj. et dem., 20 h 30, «Les éléments», de Genevieve Dussault et Augustin Rioux. Série Ascendanse. Mar. et merc., 20 h 30, Lynn Snelling et Cameron MacMaster. Danse en chantier.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) - Auj. et dem., 20 h, «Lettre a un homme russe», de Jocelyne Montpetit. Série Nouvelle danse. A compter de merc., 20 h, «Feux», de Rafik Sabbagh. Mise en scene, François Barbeau. Avec Sacha Belinsky, Dominique Duszynski, Rafik Sabbagh et François Trottier. Presentaion de Danse Imedia. **VICTORIA GYM** (1822, de Maisonneuve o.) - Auj., 20 h 30; dem., 16 h, creations des etudiant (es) du departement de danse contemporaine de Concordia.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o., Laval) - Auj., 20 h 30, «Ile en elle», de Claude Pilon et Denis Brassard. Avec Chantal Cote, Linda Carignan, Chantal Dubuc, Cory Garfinkle et Fabienne Pelissier. Mar., 15 h, 20 h, «Si tu m'ecrivais...», de Catherine Tardif. Avec Martin Beaulac, Genevieve Gagnon, Martin Lachapelle, Genevieve Lambert, CAroline Léger, Genevieve Mongeon, Julie Papin et Julue Perry. Presentation de la troupe de danse Tanz Danse.

Les évolutions de Held

SUITE DE LA PAGE E 12

vons des acryliques dont certaines de grandes dimensions, au premier et au troisième étage notamment. Des aquarelles de la même eau sont concentrées, avec d'autres acryliques, dans la grande salle du deuxième. Si l'exposition des acryliques de Al Held est une première montréalaise, la présentation de ses aquarelles est une première canadienne. Alors que les points de repère spatiaux sont à toute fin pratique inexistants dans les acryliques, ils semblent s'imposer comme nécessité lorsqu'il s'agit de recreer cet univers avec des couleurs à eau. L'aquarelle, de par la luminescence de ses teintes, confère par contre une dimension additionnelle aux représentations picturales de Al Held.

De ses acryliques on dit, dans le catalogue d'exposition, qu'elles illustrent les plus récentes évolutions de son espace *kandinsky* confiné, contenu et soumis à un puissant sens de l'ordre et du rythme intérieur. L'artiste vit et travaille à New York, Boiceville dans l'État de New York et Todi en Italie. Nous retrouvons notamment ses oeuvres dans les collections publiques du Museum of Modern Art de New York, au Metropolitan Museum of Art de New York, et au San Francisco Museum of Modern Art de San Francisco ainsi qu'à la Galerie Nationale de Berlin, en Allemagne.

La galerie Landau Fine Art est située au 1456 Sherbrooke ouest. L'exposition des oeuvres de Al Held est gratuitement ouverte au public du lundi au samedi, de 10 h à 17 h, jusqu'au 15 juin.

ÉCOLES

COURS DE PEINTURE
Dessin
Huile
Aquarelle
Acrylique
GALERIE TOILE ÉTOILE
5011 QUEEN MARY SNOWDON 342-7649
. ENSEIGNEMENT ÉTAPE PAR ÉTAPE
. PETITS GROUPES . PRIX TRÈS RAISONNABLES
. HORAIRE FLEXIBLE . 23 ANS D'EXPÉRIENCE
. PRIX SPÉCIAL LES APRÈS-MIDI
A1925547

Cours de mise en forme
«Style aérobique révisé»
Session de 10 semaines
2 fois par semaine
Début: le mardi 13 avril
Suivez-moi
Katherine St-Jean
525-6874
S1926217


École de danse
LOUISE LAPIERRE
20 ans déjà
Enfants / Adolescents / Adultes
Session printemps 93
(inscription dès maintenant)
CLASSE D'ESSAI GRATUITE
• Camps de jour artistiques (été 1993)
DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT
521-3456
OU VENEZ VISITER,
1460, MONT-ROYAL EST

CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

Votre don va loin
Rigoberta Menchú,
Prix Nobel de la paix 1992,
est une de nos partenaires
de longue date.
Avec Développement et Paix,
votre don va loin.
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
5650, RUE SHERBROOKE EST
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H1N 1A3
(514) 257-8711

DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
La Presse
cette semaine
TOP 20 FRANÇAIS
1 JULIE LES CO-LOCS
2 COMME ON L'A CHOISI JULIE MASSE
3 LE COEUR À CÔTÉ DU LIT LES B.B.
4 SÈCHE TES PLEURS DANIEL BÉLANGER
5 BÊTE HUMAINE DAN BIGRAS
6 JE M'ENVOLE AVEC TOI COLLAGE
7 À MA FAÇON MARIE CARMEN
8 AILLEURS FRANCE D'AMOUR
9 Y FAIT DUR DUR MON CD FRANÇOIS PÉRUSSE
10 PLEURS DANS LA PLUIE MARIO PELCHAT
11 CLAIRE LES PARFAITS SALAUDS
12 MONA LISA BRUCE HUARD
13 JALOUSIE PAUL SARRASIN
14 CACHER LA FORÊT NOTRE DAME
15 À CHAQUE SECONDE JOËL LEGENDRE
16 TOUS LES JOURS JE PENSE À TOI FRANCIS MARTIN
17 NOIR DANS LE NOIR KATEE
18 TE PLAIRE LE GRAND MANÈGE
19 ET S'IL ÉTAIT TROP TARD JOE BOCAN
20 QUE MON COEUR LÂCHE HÉLÈNE FARMER
PAUL SARRASIN
TOP 20 ANGLAIS
1 BED OF ROSES BON JOVI
2 STAND POISON
3 IF I EVER LOSE MY FAITH IN YOU STING
4 I'M EVERY WOMAN WHITNEY HOUSTON
5 INFORMER SNOW
6 TWO PRINCES SPIN DOCTORS
7 HOPE OF DELIVERANCE PAUL McCARTNEY
8 THAT'S WHAT LOVE CAN DO BOY KRAZY
9 MAN ON THE MOON R.E.M.
10 SLEEPING SATELLITE TASMIN ARCHER
11 REACH OUT I'LL BE THERE MICHAEL BOLTON
12 ORDINARY WORLD DURAN DURAN
13 CATS IN THE CRADLE UGLY KID JOE
14 CONNECTED STEREO MC'S
15 SWEET THING MICK JAGGER
16 BEAUTIFUL GIRL INXS
17 KISS THAT FROG PETER GABRIEL
18 EILEEN KEITH RICHARDS
19 EASY WAY OUT PRAISE
20 EASY FAITH NO MORE
CATHERINE VACHON

9 à 13h
DIMANCHE

SUPER WEEK-END
CKOI 96,9 FM
SAMEDI
6h à 9h
Y'É TROP D'BONNE HEURE EN WEEK-END
avec Christian Hamel
9h à 10h
CKOI TON CHOIX
avec Catherine Vachon
Toutes vos demandes spéciales
Tél.: 790•CKOI Fax: 768•0•96•9
10h à 12h
LES MEILLEURS MOMENTS DES MIDIS FOUS!
12h à 18h
SUPER WEEK-END MUSICAL
avec André "Superson" Liboiron
16h à 20h
ÉRIC NOLIN AVEC LE 6 À 6
dès 18h
DIMANCHE
6h à 8h
Y'É TROP D'BONNE HEURE EN WEEK-END
avec Christian Hamel
8h à 9h
L'HEURE DES 2 MINUTES DU PEUPLE
avec
Christian Hamel et François Pérusse
9h à 13h
LE DÉCOMPTE CKOI
avec
Paul Sarrazin et Catherine Vachon
13h à 17h
SUPER WEEK-END MUSICAL
avec
André "Superson" Liboiron
17h à 21h
DENIS FORTIN AVEC LE 6 À 6
dès 18h
LE DÉCOMPTE TOP 30 FRANCOPHONE
avec
Denis Fortin

COURS DE BIJOUX
DÉBUTANT LE 13 AVRIL
• Joaillerie de base, intermédiaire et de perfectionnement
• Coulée
• Gemmologie
• Dessin de bijoux
ÉCOLE DE JOAILLERIE ET DE MÉTAUX D'ART DE MONTRÉAL
2118, rue de Bleury, porte 101, Montréal (Québec) H3A 2K3
Tél: (514) 288-1058
INSCRIPTION DÈS MAINTENANT

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
L'ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES
PRINTEMPS 1993
Cours d'art pour adultes, enfants et adolescents
DESSIN — Dessin d'après modèle vivant — Peinture
Aquarelle — PASTEL — Portrait
SCULPTURE — SCULPTURE SUR PIERRE — PHOTOGRAPHIE
JOAILLERIE — Imprimer sur tissu — Eau-forte
Lithographie — Arrangement Floral — CÉRAMIQUE
Trompe l'oeil — DESSINS ANIMÉS — Calligraphie
• Cours pour niveaux débutant, intermédiaire et avancé
• Aucun prérequis nécessaire
• Cours le jour et le soir, en semaine et le dimanche
• Prix des cours déductible pour fins d'impôts
• Ouvert le dimanche
BROCHURE GRATUITE & INSCRIPTIONS
739-2301
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170, chemin de la Côte Ste-Catherine
Côte Ste-Catherine

ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR
Inscriptions Année 1993-94
Programme HUMORISTE et programme SCRIPTEUR
• DIPLÔME: Attestation d'études collégiales (AEC)
• Reconnu par le Gouvernement du Québec, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la science (No de permis: 749 995)
INSCRIPTIONS: du 1er mars au 15 avril 1993
AUDITIONS: en mai 1993
ANNÉE SCOLAIRE 1993-1994
Session 1: 7 septembre au 21 décembre
Session 2: 17 janvier au 29 avril
Session 3: stage
ÂGE MINIMUM: 18 ans

école nationale de l'humour
SÉANCES D'INFORMATION:
les 1er et 8 avril 1993 à 17h.
63, rue Prince Arthur est, 4e étage, Montréal (Québec) H2X 1B4
Renseignements: (514) 849-7876

Un DC spécial pour les 20 ans de *Dark Side*, un classique de Pink Floyd

d'après l'agence BPI

■ La plupart des disques rock, même les plus populaires, ont une très brève existence. Et quand la plupart des rock stars rencontrent la presse, ils veulent uniquement parler de leur plus récente oeuvre — invariablement le sommet de leur carrière.

Pas David Gilmour. Pas cette fois.

Gilmour est au téléphone depuis un studio d'enregistrement de Londres dans le but précis de discuter d'un album qui a été lancé le 10 mars 1973. Un peu étrange, non?

«Eh, c'est le genre de travail qui revient de temps à autre, répond le guitariste-chanteur-auteur-compositeur de Pink Floyd. Ce n'est pas vieux. Pas comme moi...»

Bien sûr, le disque dont parle Gilmour n'est pas n'importe lequel album. *The Dark Side of the Moon*, un classique du rock progressif, un délice pour les auditeurs stone coiffés d'un casque d'écoute, est l'album qui a fait du band éthéré et psychédélique qu'était Pink Floyd un groupe superstar et qui s'est vendu à plus de 25 millions d'exemplaires de par le monde. Il est demeuré au palmarès Top 200 du magazine *Billboard* pendant 740 semaines — un record — dont 591 semaines consécutives.

«Quelles en furent les conséquences?, demande le musicien de 47 ans en ricanant, en songeant à l'impact qu'a eu *Dark Side* sur le groupe. En tout cas, les avantages ont été de beaucoup supérieurs aux inconvénients.»

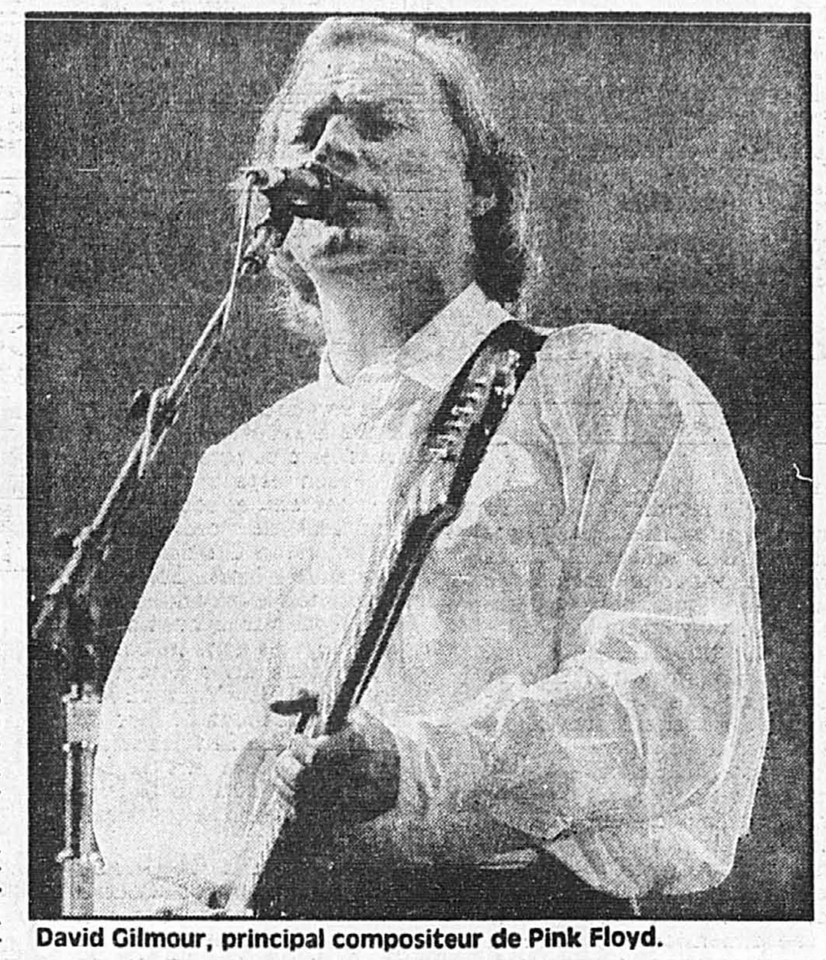
Et pourquoi faire tout un plat à propos de cet album aujourd'hui? Parce qu'on vient de lancer un DC spécial commémorant son 20e anniversaire, tiré à 100 000 exemplaires, à partir d'une bande maîtresse revampée. Un DC présenté dans une boîte rigide décorée de graphiques imprimés sur le fameux prisme de l'album, avec en prime un livret de 28 pages et cinq illustration que le studio responsable de la pochette de l'album original avait réalisés pour une série de cinq cartes postales.

Un classique en devenir

Pink Floyd pensait-il créer un classique en 1973?

«Je ne sais pas ce que vous entendez par un classique, dit Gilmour, mais nous savions que ce serait très bon. Nous étions convaincus qu'il se vendrait mieux que tout ce que nous avions fait auparavant. Et à cause de l'emballage et de la musique, des paroles, de l'ensemble quoi, il semblait posséder un petit quelque chose qui, nous le savions, était meilleur que ce que nous avions fait jusque-là. En fait, nous l'avions fait plusieurs fois en spectacle avant d'entrer en studio et, conséquemment, nous le jouions plutôt bien au moment de l'enregistrement.»

Les quatre membres de Pink Floyd — Gilmour, le chanteur-bassiste Roger Waters, le batteur Nick Mason et le claviériste Rick Wright — partagent officiellement la paternité de ces chansons. Mais dans les faits, Waters en a écrit les textes et cet album semblait solidifier sa position de leader et de guide du groupe, un rôle qu'il a assumé par défaut quand le génial fondateur de Pink Floyd, Syd Barrett, a sombré dans la folie et a été évincé du groupe au début de 1968. Un Waters fielleux a quitté le groupe à la fin de 1985 et Gilmour en est devenu le principal compositeur.



David Gilmour, principal compositeur de Pink Floyd.

Mais c'est durant le règne de Waters que Pink Floyd a été le plus prospère.

«Chacun a son opinion sur qui exerçait quel contrôle sur nous quatre, de dire Gilmour, mais pour moi, quand nous jouions ensemble, c'était un groupe; on ne peut dire avec exactitude qui a fait quoi. C'était sûrement le fruit d'une très étroite collaboration, tout comme *Wish You Were Here*. Et *The Wall* était aussi un disque de Pink Floyd: Roger n'aurait jamais pu le faire comme ça à l'extérieur du groupe.»

La folie

Dark Side est une réussite à plusieurs niveaux, un produit très léché en studio et un ouvrage conceptuel de 43 minutes dont la dimension sonore est étonnante: un battement de coeur qui amorce et clôt l'album, un rire démentiel, des lignes de basse qui roulent, le tic tac puis la sonnerie des réveille-matin, des nappes de synthés, des rafales de guitare, une envolée vocale orgasmique de la choriste invitée Clare Tory...

«Je ne l'avais jamais rencontrée avant qu'elle participe à cette session, rappelle Gilmour. Je me souviens d'avoir travaillé très fort avec elle, pour obtenir cet effet global. Je pense que c'est très bien!»

Malgré plusieurs moments de splendeur musicale, *Dark Side* est souvent très noir dans ses textes, on y trouve à tout le moins beaucoup de pessimisme et de cynisme, notamment dans la chanson *Time*.

«Ça ne me semble pas *démesurément* noir, rétorque Gilmour. Roger est devenu plus noir par la suite.»

Waters voulait parler du stress qui nous afflige tous — la futilité de la course effrénée contre la montre, les rêves non réalisés, la lutte des classes — et conclure le tout par un coup d'oeil sur la folie. Ladite chanson, *Brain Damage*, a été interprétée par plusieurs comme le commentaire du groupe sur ce qui était arrivé à Syd Barrett, le titre même de l'album étant une métaphore sur la folie.

«Je ne crois pas que cela parle vraiment de Syd, dit aujourd'hui Gilmour. *Shine On You Crazy Diamond* (sur l'album suivant, *Wish You Were Here*) traite spécifiquement de Syd. Tout le reste a rapport à Roger, sa vie, celle de personnes qu'il connait, et Syd, de toute évidence, est du nombre. La plupart des gens en ont exagéré l'importance ou y ont vu des choses qui n'y sont pas. Mais il (Syd) est évidemment très présent dans notre subconscient.»

Un nouveau public

Gilmour rappelle que Pink Floyd était déjà en pleine ascension avant *Dark Side* dans certains marchés, se produisant même dans des arénas de 10 000 places. Mais l'album et une chanson en particulier, le 45-tours inusité *Money*, ont tout changé.

«À cause de ce genre de succès, dit Gilmour, le public vient entendre un grand groupe qui a un hit. Les spectateurs ne sont pas nécessairement tous là uniquement pour la musique ni pour les mêmes raisons qui faisaient que les gens venaient nous voir auparavant. Conséquemment, ceux qui aiment aller voir un spectacle et faire la fête ont pris plus de place — des gens qui, tout au long du spectacle, nous criaient de jouer *Money*.»

Gilmour ne sait vraiment pas pourquoi cette chanson — avec ses bruits de caisse enregistreuse et son ton anti-capitaliste — est devenue le méga-succès que l'on sait. «Le 45-tours ne s'est rendu qu'en dixième position au palmarès, dit-il. Ce n'était pas un si gros hit. Mais, c'est vrai, il s'est immiscé dans la mémoire des gens. C'est là tout le charme de *Dark Side*. À partir d'une chanson qui n'était pas ma préférée, ni celle d'aucun autre musicien du groupe, cet album nous a aidés à nous faire connaître de tout le monde. Il l'a fait et très bien avec ça, mais il a laissé derrière lui quelque chose de moins drôle. Un petit prix à payer.»

Le Pink Floyd d'aujourd'hui continue sans Waters. Leur premier album sans lui, *A Momentary Lap of Reason*, fut un succès commercial, sinon critique.

«Je n'ai pas parlé à Roger depuis environ cinq ans, dit Gilmour, et vous savez, je lui souhaite que tout aille bien, j'espère que sa carrière se poursuivra et qu'il aura du plaisir. Rick, Nick et moi travaillons présentement à un disque qui soit davantage le fruit d'une collaboration, plus encore que tout ce que nous avons fait depuis *Wish You Were Here*. Nous essayons de ne pas nous imposer de pression, de miser sur ce qui fait notre force: écrire et jouer de la musique. Roger était le roi des textes et ça nous manque un peu. Mais nous tentons actuellement de faire les choses comme nous le faisions autrefois — en jammant et en élaborant des idées.»

L'héritage de Pink Floyd est-il un poids difficile à porter?

«Bien sûr que ce l'est, dit Gilmour. Mais ce n'est pas insupportable. Et je fais de mon mieux.»

Aide aux artistes professionnels
ANNÉE 1993-1994

La période d'inscription des demandes de bourses est actuellement ouverte et **se terminera le 1er mai 1993.**

Sont admissibles au programme les artistes professionnels des domaines suivants: arts visuels, arts de la scène, variétés, création multidisciplinaire et multimédia, arts médiatiques, création littéraire et métiers d'art.

Sont également admissibles les professionnels des domaines suivants: architecture, architecture de paysage et urbanisme.

Pour obtenir la brochure d'information sur le programme et le formulaire d'inscription, ou pour tout renseignement sur les autres dates d'inscription, s'adresser à la direction du ministère de la Culture de sa région où à la Direction de l'aide aux artistes, aux arts visuels et aux métiers d'art, à Québec, au (418) 644-7188 ou (418) 644-2581.

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
Québec

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694, ST-DENIS, MTL — MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713, MONT-ROYAL EST, MTL — MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

SPÉCIAL
Salon international des Aînés
Palais des Congrès
du 2 au 4 avril 1993
Novalis offrira à ses visiteurs, sur présentation de cette annonce, un magnifique stylo blanc*.
PRIME
Pour tout abonnement ou réabonnement à **Prions en Église,** le livre Retrouvailles*, un livre riche de souvenirs et de tendresse qui rappelle le milieu rural d'hier, peut-être celui de votre propre famille, de Denise Bergeron. *(Valeur de 11,95 $)*
10 % DE REMISE
Pour tout nouvel abonnement aux revues religieuses de Bayard Presse et du Cerf.
Aucune reproduction acceptée.
Limite d'un stylo par client.
*jusqu'à épuisement des stocks.
1925262-403-
NOVALIS
stand 506



L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

Réservez tout de suite!
Seulement
20,45 $*
INCLUS :
votre billet de siège réservé et l'accès à tous les manèges de La Ronde!

DU 5 JUIN AU 1er AOÛT 1993			
SAMEDI	PAYS	DIMANCHE	PAYS
5 juin	États-Unis	4 juillet	Hollande
12 juin	Canada	11 juillet	Allemagne
19 juin	Angleterre	18 juillet	Chine
26 juin	Espagne	25 juillet	France
		1er août (Spectacle de clôture)	La Ronde

Forfaits d'entreprises ou de groupes
La Ronde, les Feux - Montréal et les environs: **(514) 935-5161**
Extérieur de Montréal (sans frais): **1 800 361-8020**

EN VENTE CHEZ ADMISSION
(514)790-1245
1-800-361-4595

La Presse

*Prix par billet de siège réservé par soir de feu. Les taxes et les frais de service sont en sus du tarif indiqué. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

GAGNEZ SANS EFFORT!

avec CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE

35 voyages pour deux à **CUBA**

35 **assortiments «Les Classiques» de la S.A.Q. et de nombreux billets de spectacles et des disques compacts de vos artistes préférés.**

Complétez le coupon ci-dessous en y inscrivant 3, 6 ou 9 pièces entendues sur les ondes de **CITÉ ROCK • DÉTENTE 107,3 FM** entre **9h00** et **17h00**.

C'EST TOUT! Pas d'attente près du téléphone. Trois piges par jour, du lundi au vendredi, du 1er mars au 16 avril.

VOUS GAGNEZ INSTANTANÉMENT :

3 CHANSONS:
Des billets de spectacles, des disques compacts de vos artistes préférés.

6 CHANSONS:
Des assortiments de 6 bouteilles «Les Classiques» de la S.A.Q..

9 CHANSONS:
Des voyages pour deux personnes sous le soleil de Cuba.



COUPON DE PARTICIPATION (les reproductions mécaniques ne sont pas acceptées)

Pièce ou artiste/Jour et heure **Pièce ou artiste/Jour et heure** **Pièce ou artiste/Jour et heure**

I. Êtes-vous du type: «*Je suis très occupé(e), mais j'ai pu retenir 3 pièces?*»

1. _____ **2.** _____ **3.** _____

II. Ou plutôt «*Trop facile, j'en ai retenu 6, aurais-je un plus gros prix?*»

4. _____ **5.** _____ **6.** _____

III. À moins que vous soyez du type: «*Sans blague... pour 3 autres pièces, je peux gagner un voyage au soleil .*»

7. _____ **8.** _____ **9.** _____

Faites parvenir à : CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE **C.P. 107, Succursale B Montréal H3B 3J5**

(Règlements disponibles à la station.)

Nom: _____
Adresse: _____
Code Postal: _____ **Date d'anniversaire:** _____
Tél.: (rés.) _____ (bur.) _____

THÉÂTRE

«Il faut se méfier des rôles unidimensionnels»

SUITE DE LA PAGE E 9

Chez lui, tous les hommes sont égaux dans le drame».

Germain Houde parle d'une paternité d'acteurs avec celui qu'il appelle monsieur Duceppe: «Non je ne crois pas qu'il aurait pu jouer Eddie mais beaucoup de personnages de Miller. Le théâtre qu'il a fondé est un théâtre où l'acteur est roi. C'est ce que je découvre actuellement. Ici, les administrateurs, les metteurs en scène, les adaptateurs ont tous été comédiens. On respecte le comédien et c'est très important pour moi».

L'âge de ses personnages

Le comédien parle souvent de vide, de vertige alors qu'il pourrait facilement s'appuyer sur le succès qu'avait remporté la production de *Vu du pont* avec le TPQ en 1990. Il avait 37 ans alors, il en a 40 maintenant: «Je commence à avoir l'âge de mes personnages. Avec le temps, j'ai moins besoin d'appuyer, certaines choses sont évidentes».

Le cap de la quarantaine, c'est comme la trentaine: le temps des virages. Et il me semble bien évident que Germain Houde s'apprête à changer de vie ou du moins à changer d'air: «J'te cache pas que j'aimerais travailler ailleurs. Je voudrais me tester dans un autre pays, faire quelque chose de plus neuf. J'ai déjà entrepris des démarches et ça pourrait se concrétiser assez vite. Peut-être dans un an».

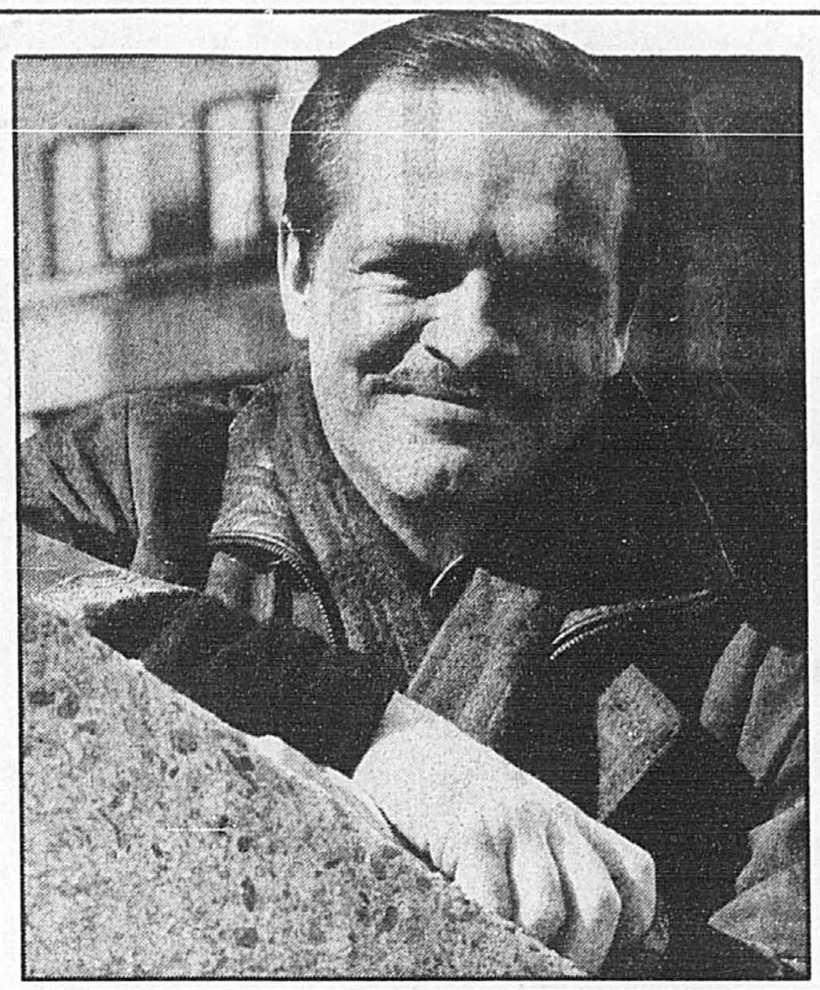
Germain Houde a connu une ascension spectaculaire au cours des dernières années. Autant au niveau de la reconnaissance du public que celle des gens du métier. Dans *Les filles de Caleb*, il a été un père innoubliable. Dans *Les Palmes de M. Schutz* au théâtre, son jeu a été un facteur important dans le succès de la pièce. Au cinéma, il a excellé dans *L'assassin jouait du trombonne* et dans *Love-moi* récemment. Des rôles sympathiques qui lui ont permis d'être aimé du grand public: «Le monde m'aime et c'est peut-être la seule reconnaissance qu'on peut obtenir au Québec».

Rappellons qu'il y a quelques années, il a été identifié à des personnages particulièrement «heavy» si on pense au violeur dans *Mourir à tue-tête* et au petit pégreux dans *Un zoo la nuit*:

«Il faut se méfier des rôles unidimensionnels, précise-t-il. Maintenant je fais attention et je tente d'équilibrer mes personnages. Ne faire que de la comédie, c'est comme une prison et je pense à Pierrette Robitaille par exemple qui m'a déjà bouleversé dans un rôle dramatique».

C'était à l'époque de la fièvre théâtrale à Québec. C'est là que tout a commencé pour Germain Houde avec Pierrette Robitaille, Marie Tifo, Normand Chouinard, Rémy Girard, Yves Jacques, Denis Bernard par la suite. Houde jouait dans cinq ou six productions par saison: «En cinq ans, c'est comme si j'avais pris quinze ans d'expérience», raconte-t-il.

Aujourd'hui, alors que le cinéma québécois piétine (La SOGIC a perdu sa crédibité auprès des investisseurs, selon lui), alors que le théâtre se fait de plus en plus exigeant, il a bien envie d'aller voir ailleurs. Comme un recommencement... à 40 ans.



Germain Houde parle d'une paternité d'acteurs avec celui qu'il appelle monsieur Duceppe: «Non je ne crois pas qu'il aurait pu jouer Eddie mais beaucoup de personnages de Miller. Le théâtre qu'il a fondé est un théâtre où l'acteur est roi. C'est ce que je découvre actuellement.

PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

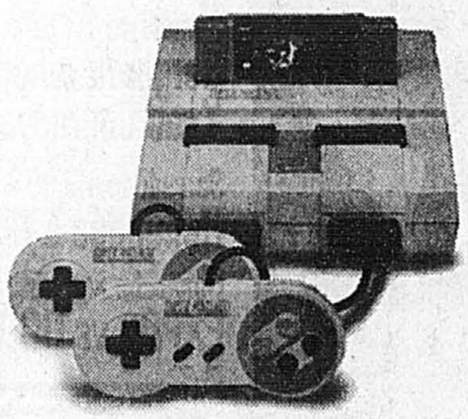
«StarFox» Super Nintendo Sachez chasser!



1. Cartouche de jeu «StarFox» Super Nintendo.

64,99

Le «StarFox» est doté d'une super micro-puce FX permettant des effets visuels et sonores spectaculaires! Cette cartouche de jeu est conçue pour tirer parti des caractéristiques hautement performantes du Super Nintendo. Découvrez l'univers Super Nintendo dès aujourd'hui chez Eaton!



2. Super ensemble Super Nintendo. Comprend un ensemble de jeu «Super Mario World», un module de commande, deux commandes, un adaptateur CA, un câble audio-vidéo stéréo et un commutateur «RF».

159,99



3. Cartouche de jeu «Mario Kart» Super Nintendo. Faites la course avec vos amis! Avec fonction pour écran séparé.

59,99



4. «Mario Paint» avec souris. Dessinez, peignez et faites de la musique! Vous pouvez même essayer de faire de l'animation.

59,99



5. «Super Scope 6». Utilisez-le avec votre système de jeux vidéo Super Nintendo. Sans fil! Comprend six jeux.

69,99

Vendus à ou par tous les magasins Eaton.
Rayon des jeux vidéo, 227.
Venez ou composez: 284-8484



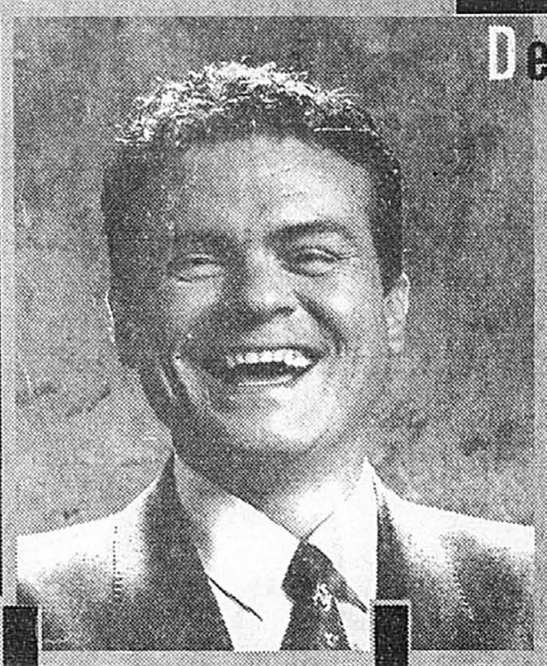
EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

La Grille RADIO

BONJOUR MONTRÉAL

De 5h15 à 9h15



PAUL

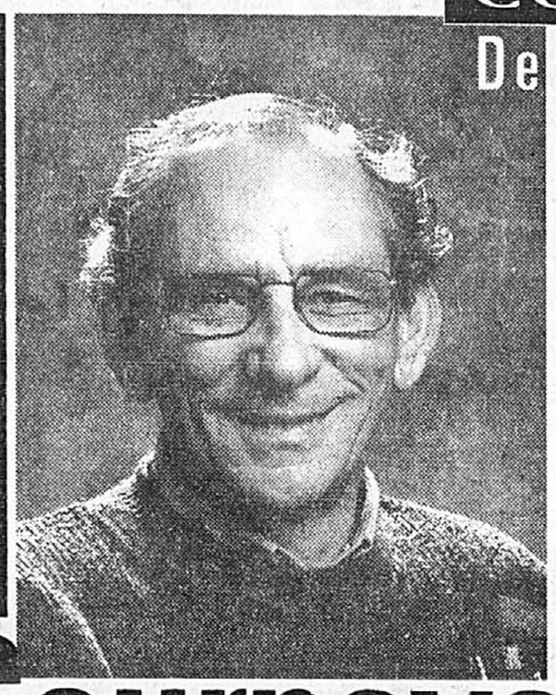
Houde

Tous les matins à 8h00:
VOYAGES À CUBA
à gagner

Après le "rap à Demers", Paul Houde et ses personnages chantent "EXPOS 93"

CONTACT COURNOYER

De 9h15 à 11h15



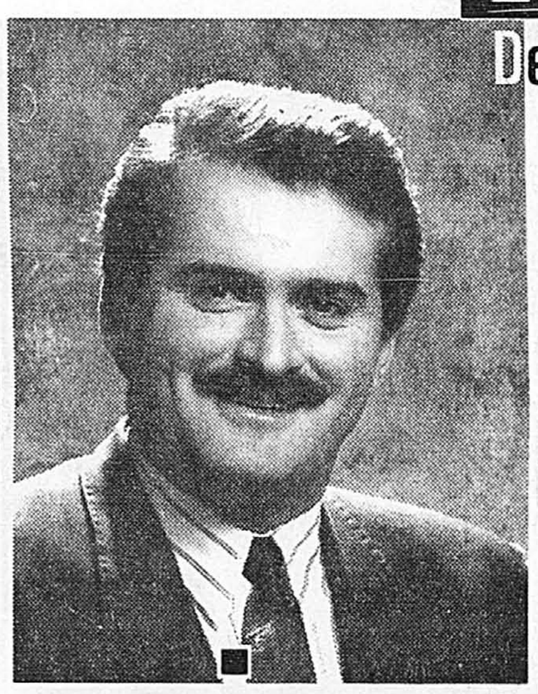
JEAN

Cournoyer

LA
tribune
téléphonique
du matin
à Montréal

CONTACT LAPIERRE

De 11h15 à 13h00



JEAN

Lapierre

Des
entrevues
CHOCS

849-6834:
Jean Lapierre
enquête pour vous

EN TOUTE FRANCHISE

De 13h00 à 15h00



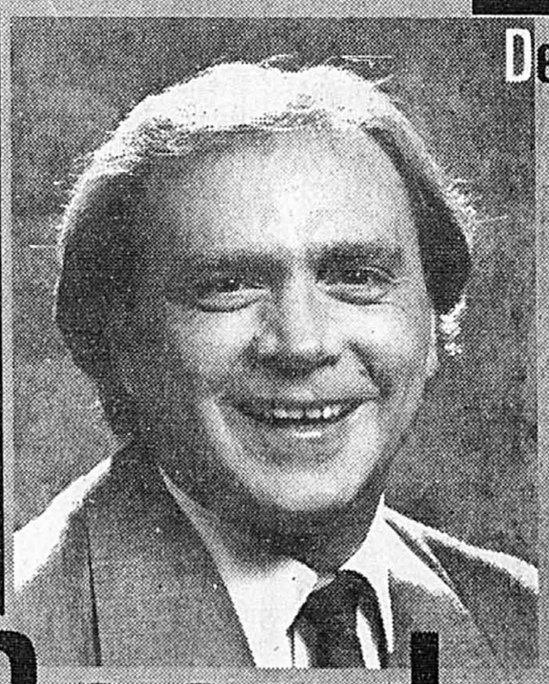
LOUISE

Deschâtelets

Lundi:
Louise fait équipe
avec des femmes
passionnées
de baseball

ZAPPING

De 15h00 à 17h00



MICHEL

Beaudry

À 15h00,
Jouez à l'impro
de la radio

À 15h20,
La page de
l'humour

AMATEURS DE SPORTS

De 17h00 à 19h15



MICHEL

Bergeron Gauthier

CHRISTIAN

Samedi de 12h00 à 14h00:
Amateurs de sports week-end
avec Christian Gauthier

Samedi de 14h00 à 15h00:
Bergeron rencontre
Yvan Cournoyer

Samedi de 15h00 à 18h00:
Hommage à Claude Mouton

Dimanche à 12h50:
EXPOS vs DODGERS

CKAC 73 AM

LE # 1 DE L'INFORMATION

ROCK

Rude Luck

Une pop différente, multiculturelle



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

■ Aucune formation multiculturelle d'ici n'a, jusqu'à maintenant, réussi à investir le champ de la pop francophone. On a beau constater l'émergence d'un authentique world beat québécois, mais la communauté d'artistes qui l'alimente demeure, jusqu'à nouvel ordre du moins, confinée à un monde d'amateurs avertis.

Et voilà que notre petite industrie du disque semble permettre à un band multiracial de faire ses preuves. Il était temps! En lançant un premier album sur le marché de la pop en série, Rude Luck réussira-t-il l'exploit de générer un véritable impact de masse?

Si l'on s'en tient aux réactions enthousiastes des radiodiffuseurs commerciaux en ce qui a trait à la chanson *Tout recommencer*, il semble bien que si.

Formation gagnante de l'Empire des futures stars (CKOI FM) l'an dernier, Rude Luck est promise à un brillant avenir. Jusqu'à maintenant, une majorité d'observateurs ont conclu que l'ensemble avait tout pour réussir.

Quintette bicolore renforcé d'une paire de choristes afro-montréalaises, Rude Luck est d'abord un tandem créatif.

L'auteur-compositeur-interprète Luck Mervil et le claviériste-compositeur Rudy Toussaint ont ainsi soudé leurs cultures respectives pour engendrer un véritable hybride.

C'est que Rude Luck explore nombre de genres musicaux, du rap créole au reggae en passant par le rythm'n'blues, le funk ou la pop à haute teneur technologique. «Nous n'avons pas terminé d'explorer, prévient Rudy Toussaint. «Par exemple, le trash funk et le heavy metal nous intéressent; nous pourrions très bien inclure d'autres couleurs dans nos prochaines chansons.»

Quintette bicolore, disions-nous: outre Toussaint et Mervil, le groupe est formé du guitariste Éric Brassard, du bassiste Frédérick Thivierge et du batteur Michel Gagnon, tous des visages pâles. Complètent la formation les choristes afro-montréalaises Véronique Bergeron et Chancelle Bolay.

La figure de proue de Rude Luck révèle une voix au registre impressionnant, aux couleurs R&B et soul. Une voix formée... à Rosemont! «J'allais à l'église adventiste, se rappelle Luck. Depuis que je suis tout petit, j'ai toujours chanté dans les chorales gospel.»

Luck Mervil est néanmoins originaire de Port-au-Prince; il débarquait sur notre île à l'âge de quatre ans. Bien qu'il ne soit jamais retourné au pays de ses ancêtres, il dit conserver des images claires de sa petite enfance.

Qu'à cela ne tienne, Luck est un véritable Montréalais. «Comme moi, plusieurs de mes copains d'origine haïtienne se disent fiers d'être Noirs, mais ils parlent comme toi et moi», glisse-t-il, sourire en coin.

De fait, Luck Mervil parle le Québécois comme vous et moi. Il est fort de sa culture, fort de ses vibrations spécifiquement antillaises, mais il semble assumer parfaitement son hybridation.

«Les Noirs francophones d'ici ne peuvent reproduire Haïti à Montréal. Les jeunes qui ont cassé des vitres sur la rue Saint-Hubert ne savent même pas où est Haïti sur la carte!» souligne le chanteur, qui pourrait lui-même devenir un important phénomène d'identification pour ses semblables, tout comme le sont devenus Normand Brathwaite dans les médias électroniques ou Dany Laferrière dans le monde littéraire.

«Même le chauffeur de taxi haïtien qui nous a embarqués aujourd'hui m'a reconnu. Et il n'était pas de ma génération», raconte Luck, fier de ses origines et de l'intérêt qu'il suscite dans sa communauté.

Et le public blanc? Réagira-t-il à la vibration Rude Luck? «Jusqu'à maintenant, on n'a récolté que des réactions positives de la part du public d'ici. Je crois que la société québécoise est ouverte à la culture noire... Ses dirigeants le semblent moins. Et s'il y a un problème avec les gens ordinaires, ce peut être à l'extérieur des grandes villes.»

«Il n'en tient qu'à nous de lever le voile des préjugés, créer un phénomène d'identification», de poursuivre Rudy Toussaint.

Originaire de Québec, le claviériste a étudié la composition, envisageant un territoire que l'on dit «sérieux». Il a travaillé dans nombre de «laboratoires» d'avant-garde (il s'est entre autres impliqué dans certaines productions de Carbone 14), d'où la qualité de sa recherche sonore.

Associant ses trouvailles compositionnelles à la voix impressionnante de Luck Mervil, Toussaint a créé des grooves truffés de détails subtils. Fondé il y a un peu plus d'un an, Rude Luck a rapidement circonscrit un son à la fois original et accessible.

Lorsque John Eden, producteur british qui a signé la réalisation du premier album de Rude Luck, a observé les boys, il a rapidement sauté à la conclusion suivante: pas question de pré-production. «*You guy's are ready*», a-t-il tranché.

Et le quintette s'est mis à la tâche en studio, tout l'automne durant.

Et voilà le travail. Une pop différente, multi-raciale, aux propos simples et directs.

«Je cherche la musique des mots avant la poésie, souligne Luck Mervil. «Je cherche un premier degré; passer des messages directs, ce n'est pas un défaut. Je n'aime pas les poésies obscures où l'on se demande à chaque rime qu'est-ce l'auteur a dit?»

«On n'a pas voulu pas faire trop léché, enchaîne Rudy. On a circonscrit un son et, finalement, on ne sonne vraiment pas comme une annonce de Tilden.»

Qu'ajouter à cela?



Le groupe Rude Luck


Joyeuses Pâques à tous
LE DIMANCHE 11 AVRIL

PARTICIPEZ AU CONCOURS PRIX DU PUBLIC
La Presse
VOTEZ POUR VOS PUBLICITÉS QUÉBÉCOISES PRÉFÉRÉES
À GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES À CANNES
POUR ASSISTER AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE
Le voyage comprend : • le transport aérien aller retour entre Mirabel et Nice, en classe économique, du 20 au 27 juin 1993 • le déplacement, de l'aéroport de Nice à l'hôtel à Cannes, et le retour à Nice • l'hébergement à l'hôtel Croisette Maubourg (ou similaire) en occupation double (6 nuits - 7 jours) • deux laissez-passer pour assister au Festival international du film publicitaire 1993
Ne manquez pas, à compter du 7 avril à Radio-Québec, durant l'émission TÉLÉSERVICE animée par Gérard-Marie Boivin, LA CAPSULE PUB où vous pourrez voir ou entendre les publicités mises en nomination du concours PRIX DU PUBLIC.
BULLETIN DE PARTICIPATION (Cochez une seule case par catégorie) :
CATÉGORIE TÉLÉ : Club Voyages / Air Transat – Le bébé ; Listerine – Test oral (avec Daniel Lemire) ; Lumina APV – General Motors – Le roi ; Radio-Canada – Regardez, c'est votre histoire ; STCUM – Stationnement trop cher
CATÉGORIE RADIO : Bell Mobilité – J-C Lauzon en camping ; Kodak – Les Fêtes (avec Marc Labrèche) ; McDonald's – Juge bulgare 6,6... non 9,9 ! ; Ministère du Transport (Qué.) – L'igloo mobile ; Ville de Montréal – Sécurité - Quiz – Vous brûlez !
CATÉGORIE PANNEAU : Cumberland – Ce qu'on veut, c'est vous rendre... ; Labatt .5 – 30 dehors .5 dedans ; Loto-Québec – Sélect 42 – Millioooooonnaire ; Palais de la Civilisation – Gladiateur ; STCUM – Vaut mieux lire un roman
CATÉGORIE IMPRIMÉ : Asūna – Salon de coiffure ; Black Label – Code UPC ; Brita - Sylvie – Fréchette a horreur de l'eau ! ; Nissan – Le pendule - La meilleure garantie ; Pilon – Tout le monde peut se tromper
CATÉGORIE ARTISTE : Jean Besré – Loto-Québec – Le baiser ; Céline Dion – Coca-Cola – 350e de Montréal ; Charlotte Laurier – Labatt Extra Dry – L'étudiante ; Patrice Lécuyer – Labatt 50 – Barcelone ; Claude Meunier – Pepsi-Cola – Le défilé
NOM : _____ ADRESSE : _____
VILLE : _____ PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____ TÉLÉPHONE : ( ) _____
Répondez correctement à la question suivante : Nommez une ville de France où se déroule un festival international de films publicitaires ?
Réponse : _____
Une fois le bulletin rempli correctement, postez-le dûment affranchi à : CONCOURS PRIX DU PUBLIC/LA PRESSE Casier postal 5040, Succursale Place-d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3M1
Chaque bulletin de participation doit être envoyé sous pli séparé. Le règlement de participation complet est disponible au Publicité-Club de Montréal, à La Presse et à Radio-Québec.
Radio Québec · PCM · CITE 107,3 FM · CKAC 73 AM · MEDIACOM · INFO PRESSE

L'année du coq
Le restaurant LE PIMENT ROUGE
Venez célébrer notre 12e anniversaire en cette année du coq.
Du dimanche au mercredi, soirées seulement du 24 janvier au 28 avril 1993 (sauf à la Saint-Valentin), spécial menu à la carte à des prix des années 80.
10 % de rabais sur les prix courants de notre menu élaboré (sauf les boissons).
Venez célébrer l'année du coq dans une ambiance chaleureuse et raffinée en savourant notre cuisine széchwannaise de classe internationale.
Restaurant le Piment Rouge, 1170, rue Peel, Montréal, Réservations: 866-7816
p000131:130

COLBERT RISTORANTE ITALIANO
TABLE D'HÔTE LE MIDI À PARTIR DE 4,95 $
LE SOIR À PARTIR DE 7,95 $
UN RESTAURANT AVEC UNE CUISINE ET UNE ATMOSPHÈRE AUTHENTIQUES
FERMÉ LE DIMANCHE
VIN MAISON AU PRIX DE LA RÉGIE
1235, rue JEAN-TALON E.
réservations 271-3890
Metro Jean-Talon
1911916-306

Votre don va loin – DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne et française
Brunch tous les dimanches
Adultes 26$
Enfants (12 ans et moins) 13$
Table d'hôte à partir de 22,50$
Brunch spécial de Pâques de 11h à 15h
Joyeuses Pâques
486, 1re Rue, Richelieu (autoroute 10, sortie 29)
(514) 658-6689

Le Sainmartin Restaurant
La Table d'hôte offerte MIDI ET SOIR
NOS SPÉCIALITÉS:
• LES CARRÉS D'AGNEAU
• LES MIGNONS EN SAUCE DE BOEUF, PORC ET VEAU
725-1222
4850, bd MÉTROPOLITAIN EST (ENTRE VIAU ET LACORDAIRE, CÔTÉ SUD)

Redécouvrez Pâques à Pointe-à-Callière
Brunch découverte
Dimanche 11 avril de 10 h à 14 h
Venez découvrir un nouvel endroit, notre magnifique café-terrasse l'Arrivage, offrant une vue exceptionnelle sur le Vieux-Port.
Découvrez une nouvelle équipe, le Bateau-Mouche Traiteur, qui vous a préparé un menu pascal revu et corrigé.
Ambiance et animation durant le repas. Découvrez les origines de Pâques dans nos oeufs mystères et rencontrez le soldat Printemps, un personnage tiré de l'histoire du site.
Adultes : 19.95$
Enfants 12 ans et moins : 9.00$
Réservations : 872-9127
Menu pascal
Goûtez à des plats originaux, inspirés de notre histoire
Pain Bannique (pain amérindien) – Brioche du carême – Croissants & brioches
Saumon mariné aux baies de genièvre & aiguilles de conifère – Terrine de légumes arlequin – Mousse de foie de volaille aux noix – Asperges fraîches Mimosa – Salades variées
Roulade de saumon et sole aux algues marinées – Jambon fumé et son escorte de melon – Plateau de fromage de chez-nous
Rôti d'agneau en croûte – Ragoût de fruits de mer aux têtes de violon – Duo de riz sauvage et pilaf – Jardinière de légumes
Gâteau au sucre d'érable – Gâteau aux trois chocolats – Sagamite (dessert amérindien)
Pain et beurre – Jus d'orange, café ou thé
Poursuivez cette expérience par une visite du musée et participez au Programme découverte, un atelier pour les enfants sur le thème de l'archéologie.
Prix d'entrée : 6.00$ adultes, 5.00$ aînés, Gratuit pour enfants de 12 ans et moins
350, place Royale, Vieux-Montréal
Pointe-à-Callière – Le musée à voyager dans le temps

LES CÉLÉBRATIONS AUBAINES DE PÂQUES
Dimanche 11, avril 1993 de 11h30 à 14h30
BRUNCH À VOLONTÉ GRAND BUFFET
Seulement 9,95$ par personne
(Enfant de moins de 5 ans: Gratuit)
Table d'hôte en soirée de 17h30 à 21h30
14,95$ par personne
(Taxes et service en sus)
RÉSERVATIONS NÉCESSAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
Élégant Sympathique Abordable
Quality Hôtel
Pour réserver: (514) 731-7821
7700 Côte de Liesse, Montréal (Québec) H4T 1E7
Stationnement Hôtel Le Pavillon

Du vin

Comment faire un Rioja bien coloré, charnu, ample?



JACQUES BENOIT

Ceux qui ont goûté le plus récent millésime (1989) du Rioja Cosme Palacio y Hermanos vendu dans les succursales ordinaires — au prix très raisonnable de 13,29 $ — ont été étonnés par sa riche couleur, mais aussi sa générosité au nez et en bouche, quoique ce vin n'ait rien de massif.

Alors que les Riojas, qui restent encore peu connus, ont pour la plupart une robe moins soutenue, une bouche plus délicate.

«On a essayé de prendre la tradition à l'envers», expliquait à ce propos, dans une interview récente à *La Presse*, l'actionnaire majoritaire de Bodegas Palacio, M. Jean Gervais, de France. (Il a un peu plus de 60 p. cent de la firme, «je contrôle tout», dit-il.)

Ex-vice-président européen pour les vins tranquilles de la multinationale Seagram's, il quitta celle-ci en 1986, et prit aussitôt en location-gérance sa filiale Bodegas Palacio, de Laguardia.

«Puis en juillet 87, on a acheté les actions. Bodegas Palacio était une Belle au bois dormant pour laquelle Seagram's n'avait jamais rien fait. Pour eux, c'était marginal.

«C'est eux qui m'ont proposé de racheter, poursuit-il. Comment voulez-vous qu'un cadre supérieur d'une multinationale, qui n'a pas de fortune personnelle, rachète une cave? Ils m'ont facilité les choses grandement.»

De nouvelles méthodes

Plusieurs choses l'avaient toujours choqué en ce qui regarde la Rioja, raconte-t-il, laquelle — on l'oublie parfois — produit beaucoup de vins ordinaires, mais également de grands vins.

«Pour moi, il y avait une inadéquation entre le potentiel de la région et ce que faisaient beaucoup de producteurs», dit-il.

Deux des principaux problèmes, selon lui: souvent, les viticulteurs de la région n'extraient pas suffisamment de couleur et de matière, et l'élevage, qui se prolonge parfois pendant plusieurs années, s'y fait surtout dans de vieilles barriques.

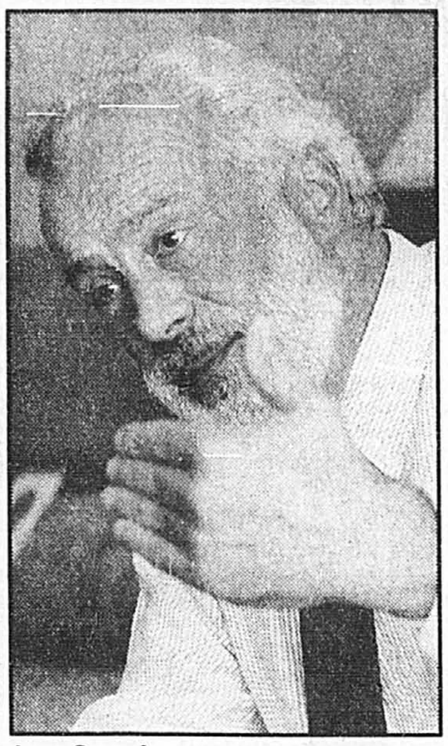
«Il y a 640 000 barriques en Rioja. Chiffre officiel. C'est assez énorme. Au pif, 90 p. cent ont plus de dix ans. Et c'est beaucoup en chêne américain», fait-il observer.

Dès le premier millésime (1986) du Cosme Palacio, «notre top-niveau», dit-il, et né au moment où il prit la direction de l'entreprise, l'objectif était clairement défini.

«On voulait avoir des vins avec une plus grande structure, une plus grande charpente, et que le bois ne couvre pas l'arôme. Je ne suis pas marchand de jus de bois, mais de vins dans lesquels le bois sert de support aromatique. Dans beaucoup de Riojas, les arômes du bois priment sur ceux du vin.»

De façon à obtenir des vins rouges bien colorés, concentrés, la durée des cuvaisons (c'est-à-dire la période de fermentation, plus le laps de temps additionnel où on laisse les peaux des raisins macérer dans le vin) fut donc portée dès le départ à plusieurs semaines.

Aujourd'hui, et ce depuis le millésime 1987, elle est encore plus longue, soit «de 28 jours à un mois», contre huit à 15 jours d'habitude dans la Rioja.



Jean Gervais PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Cela, précise-t-il, «c'est l'apport de Michel Rolland», le célèbre oenologue bordelais («C'est l'ami d'un ami») qui depuis le millésime 1987 est l'un des oenologues-conseils de la firme.

«J'ai Roberto Rodriguez, qui est l'oenologue maison, et deux consultants: Michel Rolland et Manolo Ruiz, qui est le pape de la Rioja, monsieur Rioja, et il passe une fois par semaine.»

Autre innovation datant du même millésime, et toujours dans le but d'obtenir des vins plus denses: les meilleures cuves sont saignées.

Cette technique consiste, comme le dit son nom, à prélever une certaine quantité de jus (environ 10 à 20 p. cent au maximum) sur une cuve en cours de fermentation, au moment où le moût est encore peu coloré.

Le moût soutiré de la cuve poursuit alors sa fermentation à part et devient un rosé.

Pour ce qui est de la cuve qu'on a saignée, on y a ainsi augmenté la proportion des solides par rapport à la partie liquide, ce qui automatiquement donne un vin plus concentré.

Mais ce n'est pas tout, puisque la firme utilise également la technique appelée *doble pasta* en espagnol!

Toujours depuis le millésime 1987, et ce après les saignées, on recharge donc les cuves de raisins frais, ce qui encore une fois fait grimper la proportion des solides par rapport aux liquides.

Le chêne, le cépage

Chose inusitée, le vin retenu pour faire le Cosme Palacio est par la suite élevé dans 100 p. cent de fûts neufs français de 225 litres.

«Avec le 86, on a commencé tout de suite avec de la barrique neuve française. Il fallait renouveler notre stock de barriques, on en avait de 20 ans, et même des fûts de whiskies. On a acheté de la barrique de la Nièvre et de l'Allier. Des bois à pores étroites et plus durs que les bois du Limouzin.»

Pourquoi du chêne français, plutôt que des États-Unis — ou même dans certains cas du Canada! — comme c'est la règle dans la Rioja?

Sa réponse: «Je crois qu'avec le chêne français, vous avez un goût de pain d'épice, de vanille, de pain grillé, et des tannins très fins. Avec le Portico, un autre de nos vins qui est élevé, lui, dans le chêne américain, on a des odeurs assez typiques de noix de coco, on aime ou on aime pas. C'est loin d'avoir la finesse et l'élégance de la barrique française.»

L'élevage du Cosme terminé, les barriques servent ensuite pour les vins rouges de la marque traditionnelle (Glorioso) de Bodegas Palacio.

Autre singularité du Cosme Palacio: le vin est officiellement un Rioja *sin crianza* (sans élevage), soit le plus bas niveau dans la hiérarchie des vins de cette immense région (environ 45 000 hectares de vignes). Un cran plus haut, et on a le *vino de crianza*, c'est-à-dire un vin qui doit avoir vieilli deux ans avant sa mise en marché, dont au moins un an en barriques ou en tonneaux.

«Je ne voulais pas tomber dans le piège de la loi, qui oblige avec le *crianza* à faire vieillir au moins un an en barriques, parce que selon les millésimes, il peut falloir un vieillissement de neuf mois ou de 14 mois, etc. À l'exportation, tout le monde s'en fout. Je voulais avoir les mains libres, ce qui a un peu choqué. Mais tout ce qui est périphérique à Cosme est cher: les services de Michel Rolland, la bouteille lourde château, les bouchons qui font 44 millimètres, la capsule étain pur.»

Tous les vins rouges de la firme, enfin, sont faits avec 100 p. cent du meilleur cépage de la Rioja (le Tempranillo), l'entreprise n'ayant pas de vignes et achetant tous ses raisins.

On trouvera sous peu, au Québec, de la même maison, son Rioja courant (Castillo Rioja 90), qui sera vendu moins de 10 $, mais aussi un nouvel arrivage du Cosme Palacio 1989, qui offre un rapport qualité-prix exceptionnel.

Joyeuses Pâques à tous



LE DIMANCHE 11 AVRIL

«Une carte des vins à faire rêver!» MICHEL PHANEUF
Le Fadeau
RESTAURANT FRANÇAIS
423, rue St-Claude, Vieux-Montréal
Réservations: 878-3959
OCCASION UNIQUE! LES MILLÉSIMES ANCIENS DU FADEAU SONT OFFERTS À DES PRIX EXCEPTIONNELS. PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS.

Chez Beauchesne
FONDUES . CRÊPES . PÂTES . STEAKS . FRUITS DE MER
"Le vrai restaurant de quartier." F. Keller, La Presse
Table d'hôte midi et soir
Bières importées
Facilité de stationnement
3971, HOCHELAGA. Rés.: 257-9274
1865688 - 123

Le Relais Terrapin
MÉTRO 3 min. à l'est du pont J.-Cartier
Dimanche 11 avril
Copieux Brunch de Pâques 12,99$
Réservez tôt
SPÉCIAL DU MOIS D'AVRIL
Crevettes Nouvelle Orléans
9,99$ Incluant: Salade, profiteroles, café.
295, St-Charles O. Longueuil
677-6378
BUFFETS, SOIR DE PÂQUES: 13$

Restaurant Lanni
Souper dansant du mercredi au dimanche soir avec José Maria chanteur-organiste
SUPER BRUNCH MUSICAL DE PÂQUES
(CHAUD ET FROID)
14,95 $
ENFANT MOINS DE 12 ANS 8,95 $
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
Venez fêter avec nous notre 33e anniversaire.
REPAS DU MIDI À PARTIR DE 6,95$
SURF'N TURF À L'ITALIENNE 6,95$
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 9,95$
3132, Sherbrooke est
521-0194/527-8313
1926523-101

Cuisine Indienne
LE PALAIS DE L'INDE
Maintenant Ouvert
Rés.: 270-7402
5125, boul. St-Laurent (coin av. Laurier)
p0000183-729

1892920-210
Le Petit Logis
Ancienne adresse, nouveau restaurant
Cuisine provençale et méditerranéenne
- Table d'hôte (midi et soir)
2065, rue Bishop
Rés.: 987-9586

LE BRUNCH GOURMAND
CHINE et JAPON
SOCIÉTÉ café
1415, rue de la Montagne
987-8168
HÔTEL VOGUE

NOUVEAU LE ROYER L·R
VIEUX MONTRÉAL
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
de 9,95 $ à 12,95 $
Entrée - plat principal - dessert - café
2, rue Le Royer 876-1386
P0000157 0215

SPÉCIAL BRUNCH de Pâques
Une table renommée, accompagnée de mélodies au piano et surprises de Pâques pour les enfants.
Deux services vous sont offerts, à 11h et 13h, au coût de 20$* pour les adultes, et 11$* pour les 12 ans et moins. C'est gratuit pour les 5 ans et moins.
* Taxes et service en sus.
mont Gabriel
STATION TOURISTIQUE
Réservez dès maintenant
(514) 861-2852 (Mtl sans frais)
(514) 229-3547 (Laurentides)

Le Paradis
Souper, Spectacle et Danse
19.50 $
De la fine cuisine dans une ambiance unique
★★★
Dès 22h pour tous
SAMBA REGGAE
Tous les soirs avec nos danseurs du Brésil
1454, rue Peel ALEXANDRE 288-5105

LE JOLI MOULIN
DEPUIS 1971
Ces plats sont accompagnés d'une soupe ou d'une salade panachée et de riz.
La famille du Joli Moulin a décidé de combattre la récession.

		Prix cour	DEMI-PRIX
Lundi	Surf'n turf	~~25,95 $~~	12,95 $
Mardi	Assiette Bluenose	~~28,95 $~~	14,95 $
Mercredi	Assiette du marinier	~~28,95 $~~	14,45 $
Jeudi	Assiette le Joli Moulin	~~28,95 $~~	14,45 $
Vendredi	Assiette du pêcheur	~~28,95 $~~	14,45 $
Samedi	Assiette du capitaine	~~29,95 $~~	14,95 $
Dimanche	Assiette Neptune	~~25,95 $~~	14,45 $

MENU POUR TOUS LES JOURS
POTAGE ou SALADE
Brunch de Pâques dès 14h30 15,95 $
LANGOUSTINES ISLANDAISES servies avec riz 16,95 $
TABLE D'HÔTE
de 5,95 $ à 9,95 $ le midi
et de 13,95 $ à 21,95 $ le soir
5780, rue Sherbrooke Est, coin boul. Lacordaire
Réservations: 254-2125

Votre don va loin
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

BRUNCH DU DIMANCHE
avec côte de boeuf, de 10 h à 15 h.
Grand choix de mets.
12,95 $ Enfant 6,95 $
RESTAURANT DU VIEUX PORT
DÎNE TÔT
1) Saumon frais
2) Steak au poivre
3) 1/2 lb de crevettes
Soupe, salade, dessert. 9,95 $
RÉSERVEZ POUR PÂQUES
39, St-Paul E. (Vieux Montréal) Tél.: 866-3175
Stationnement à l'arrière après 17 h

Pâques est dans l'air. À table!
Le Reine Elizabeth vous convie à ses buffets somptueux et à ses soirées gourmandes. Pièces montées, musique et lapin de Pâques sont aussi de la partie.
Beaver Club
BRUNCH PASCAL
11 h et 13 h 30
Adultes: 29,75$
Enfants (10 ans et moins): 15$
Le Montréalais
BRUNCH À L'ITALIENNE
servi à partir de 11 h
Adultes: 24,75$
Enfants (10 ans et moins): 12$
DÎNER DE PÂQUES
Table d'hôte à partir de: 22,75$
Taxes et service en sus.
Réservations: 861-3511
Pâques fleure bon le printemps
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

Pâques au Château: une vue imprenable sur la ville, une atmosphère incomparable et des plats délectables. Le midi, brunchez au son de la flûte de Pan, au dîner, la table gourmande vous attend. Joyeuses Pâques.
L'Escapade
GRAND BRUNCH PASCAL
Adultes: 25,75$
Enfants (10 ans et moins): 13$
Taxes et service en sus
Réservations: 878-9000
Le Château où Pâques fleurit
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Château Champlain

Venez fêter Pâques au Holiday Inn Crowne Plaza Centre-ville
Au café-restaurant "Les Verrières"
Service de 11 h 30 à 14 h
• 19,95 $ pour adultes
• 16 $ pour âge d'or
• 10 $ pour enfants de moins de 12 ans
Ted Outerbridge amusera les petits comme les grands, avec sa micro-magie.
Tirages de prix de présence.
RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT AU 842-6111.
Holiday Inn Crowne Plaza Centre-ville
420, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
Tél.: (514) 842-6111
Holiday Inn CROWNE PLAZA CENTRE-VILLE
1925614 - 502

Restaurants

Une belle réflexion, une belle cuisine

FRANÇOISE KAYLER

CHRISTOPHE

L'Auvergnat avait allumé ses fourneaux là. Au même endroit, entre un dépanneur et un lavoir qui servent maintenant d'encadrement, Christophe a réactivé le feu. Un feu qui devrait faire des étincelles. Sans prétention, sans faire de bruit, ce nouveau restaurant pourrait bien contribuer à revigorer un climat gastronomique sur la déprime.

«Cuisine réfléchie» dit la carte. On a vu tant de cuisines inventive, créative, vagabonde, etc, que cette épithète met sur la défensive plus que sur l'abandon à la réflexion du cuisinier. Il faut se laisser conduire. La carte est claire et belle, offrant un menu dégustation coté 42 $, et une table d'hôte bien pensée. Un choix entre trois entrées, présentées sous des vocables qui permettent au chef de réfléchir chaque jour, une sélection de plats, le dessert, le café avec, chose étonnante, des mignardises, de jolies et délicates petites choses. Un choix d'entrées, à la carte, peut faire varier cette belle table d'hôte. En attente, après la commande et même sans apéritif, une petite préparation de lapin, sur persillade parfumée, était offerte.

Le potage, de la réflexion du jour, était un parmentier agrémenté de foies d'une volaille sauvage d'élevage. Un parmentier pas ordinaire, beau comme un plat, une assiette creuse aussi belle qu'une assiette plate, un bouillon clair chargé de saveurs, des légumes qui y nagent et de bons morceaux de foies rosés très savoureux...

La salade tiède de cailles était dressée sur assiette noire. Une chair (désossée) ronde, cuite au rosé, tendre, reposant sur une duxelle fine de champignons, avec deux branches de cresson en guise de salade pour poivrer cet ensemble harmonieusement velouté.

Qui oserait servir des pommes de terre vapeur, avec la pelure, en guise de garniture. Le chef de chez Christophe a cette audace... cette simplicité. Et c'était la plus belle façon de servir le rognon. Un beau rognon, sentant bon, rose, coupé en tranches, entouré de petites pommes de terre à pelure rouge, juste coupées en deux, et les deux moitiés décalées pour former une couronne bicolore sur une sauce aussi fluide que parfumée. Un beau plat, d'une réflexion qui ramène à la vérité des choses simples.

Le saumon était entouré d'une sauce au vin rouge, une sauce comme on n'en voit rarement, légère et fluide et pourtant dense, rouge et... tendre. Le morceau de saumon était cuit sur la peau, présenté à l'envers, peau croustillante dessus et asperges vertes dessous, laissant dépasser les têtes, cachant les tiges tronçonnées, avec trois rondelles de pommes de terre pour finir le tout.

La crème brûlée, qui revient à la mode, n'est pas toujours aussi élégante. Parfumée à la cardamome, elle était voilée de sucre filé. La tarte fine était aussi belle, pâte feuilletée en dessous, jetée de dés de pommes sautées dessus et, autour, une sauce aux oranges amères.

Le restaurant a peu changé au cours des années. Installé dans une rue tranquille, la façade vitrée coupée de rideaux de dentelles, il a un petit air provincial de bon aloi. Il est petit, avec de jolies tables et de jolies assiettes, un décor enveloppant et de bon goût, un confort propice à l'appréciation d'une bonne cuisine. Le service était fait correctement, mais sans enthousiasme, dans un costume étonnant, complet veston de ville et cravate flottante, un costume qui détonne.

CHRISTOPHE
1231, rue Lajoie
Outremont
277-6775

Ouverture: du mardi au vendredi, de 11 h 30 a 14h; du mardi au samedi, de 18 h a 22 h.

Potage «reflechi»
Salade tiede de caille
Rognons de veau
Saumon au vin rouge
Creme brulee a la cardamone
Tarte fine aux pommes
Cafes
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 49.75 $
Tables d'hôte: de 17,75 $ a 24,75 $

Joyeuses Pâques à tous



LE DIMANCHE 11 AVRIL

Cuisine italienne recherchée

LA CAMPAGNOLA
Ouvert le dimanche
• Dîner d'affaires 12h à 13h
• Table d'hôte exceptionnelle
866-3234 1229, rue de la Montagne

Le Piémontais
Cuisines Italienne et Française
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!

1145, rue de Bullion
361-8122 Fermé le dimanche


Bistro de fruits de mer
•Moulerie
•Bar d'huitres
•Pâtes fraiches
•Steak frites
•Bières importées
MAESTRO S.V.P.
Info ligne Maestro: 722-4166
3017, rue Masson

Cuisine espagnole typique
Spectacle flamenco
les vendredis et samedis
Ainsi que le dimanche de Pâques
Fêtez Pâques à l'Espagnol
Sancho Panza
3458, avenue du Parc . 844-0558
(Coin rue Sherbrooke)

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie italienne
Table d'hôte du soir à partir de 15.50$
5134, HENRI-BOURASSA EST MONTRÉAL-NORD
321-7307

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
"Le charme d'une bonne table à prix raisonnable"
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Fermé le lundi Rés.: 383-4603



BISTRO Piccolo CASA
Pâtes maison et Pizza
MENU DU JOUR 5,99 $
6740, boul. Saint-Laurent, Montréal
274-3223
Stationnement gratuit à l'arrière.

Restaurant
Casa Napoli
"En plein coeur de la petite Italie"
La vraie gastronomie italienne
Dîner d affaires à partir de 9.95 $
Table d'hôte du soir à partir de 12.50$
Salle de réception pour banquets, mariages.etc
Pouvant accueillir de 10 à 250 personnes.
6728, boul. Saint-Laurent, Montréal
274-4351/52
Stationnement gratuit à l'arrière.

TROÏKA
La Russie d'autrefois à Montréal
- musiciens gitans - vodkas importées
- poulet à la kiev - boeuf strogonoff...
849-9334
2171 RUE CRESCENT

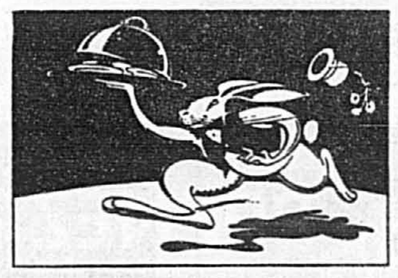
Festival «Avril au Portugal» à Montréal au
Solmar CUISINE PORTUGAISE
DÎNER LUSOFONO de midi à 15 heures
Souper de gala avec VIN + TOUR DE BATEAU
Fados et guitares / danse 364 soirs
Tirage de 2 voyages pour Lisbonne par
Souvenirs offerts aux dames
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax: 878-4764

LYS DE SZECHUAN 百合軒
• Cuisine szechuannaise authentique
• service attentionné et sympathique
• cadre élégant et atmosphère détendue
Lundi - samedi 11 h 30 - 23 h
Dimanche 17 h - 22 h
4022, rue St-Catherine O. (en face de la Place Alexis Nihon)
Réservations: 932-1968

La Medina
14 ans déjà
SPECIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVÉ.
Du mercredi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3464, rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit
lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h «Buffet»
Stationnement — Tél.: 282-0359

Le Gavroche
Cuisine française faite par les patrons
Pour les amateurs de poisson, spécialité: poêlée de perchoudes
Vos hôtes: Patrice et Jean-Claude Dommange
2098, rue Jean-Talon (angle av. de Lorimier)
Tél.: 725-9077

Les Mauvais Garçons
RESTAURANT
Cuisine française et spécialité de crevettes
NOUVEAUX MENUS. VENEZ LES DÉCOUVRIR.
Maintenant ouvert le dimanche
Fermé le lundi
4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal)
Réservation : (514) 524-7989

MONTRÉAL AÉROPORT
HILTON

«Emmène-moi au Hilton» pour la fête de PÂQUES
Choisissez un de nos deux services au Grand Salon 11 h ou 13 h 45.
Les enfants de 12 ans et moins - moitié prix, 4 ans et moins - gratuit.
Soyez des nôtres pour un joyeux Brunch le dimanche de Pâques.
Le Ventriloque / Magicien Philip accompagné de sa mascotte «Henry» seront de la partie.
Musique avec Deiter Fess.
Prix de présence et délices de Pâques.
24,50 $ par personne
Taxes et service en sus.
POUR RÉSERVER DÈS MAINTENANT
631-2411, ext. 838
12505, Côte-de-Liesse, Dorval
LE HILTON • MON HÔTEL

Mercredi, 7 avril 93
FLASH MODE
Collection de Angela Bucaro
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

FESTIVAL Italien
Tous les soirs de 18h à 23h jusqu'au 30 juin 1993
Le buffet panoramique du dimanche au jeudi - 26 $
Le grand buffet vendredi et samedi - 32 $
Gagnez un voyage Montréal/Italie pour deux sur Alitalia en classe affaires.
TOUR DE VILLE
RESTAURANT & BAR PANORAMIQUES
Le seul restaurant tournant de Montréal
RÉSERVATIONS : 879-1370
777, rue University, Montréal
Alitalia

Radisson
GOUVERNEURS MONTRÉAL

Depuis 1959
Lanterna Verde
Notre Menu Spécial de Pâques
Cuisine italienne renommée
Salle de réception avec nombreux avantages
695-5333 620 A boul. St-Jean Pointe-Claire, Québec

LA LUCARNE
PÂQUES ET LE PRINTEMPS**
La ronde de Jeannot Lapin
servie de 11 h à 22 h
(5 services)
26,90 $
Pour enfants: 12,50 $
1030, LAURIER Ouest
279-7355
S1925758

Restaurant
Casa Galicia
CUISINE ESPAGNOLE
LES CRÉATEURS DE LA PAELLA À MONTRÉAL VENEZ DÉGUSTER NOTRE NOUVELLE PAELLA FIDÉOUA PÂTES FRAÎCHES AUX FRUITS DE MER AVEC 10 AUTRES CHOIX DE PAELLA FAIT AVEC SAFRAN ESPAGNOLE.
TABLE D'HÔTE AUSSI DISPONIBLE TOUS LES SOIRS
À PARTIR DE 20,95 $
2087, rue St-Denis
843-6698

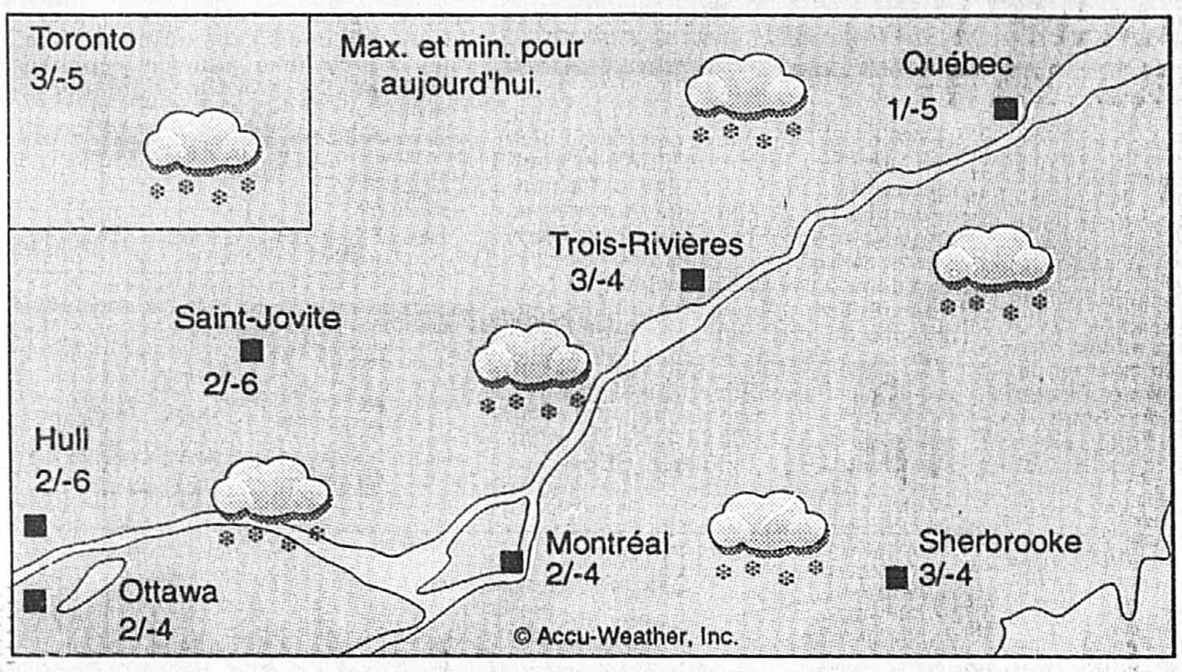
ILE DE FRANCE
BAR • RESTAURANT • TRAITEUR
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
801, de maisonneuve Ouest
Stationnement à l'intérieur
849-6331

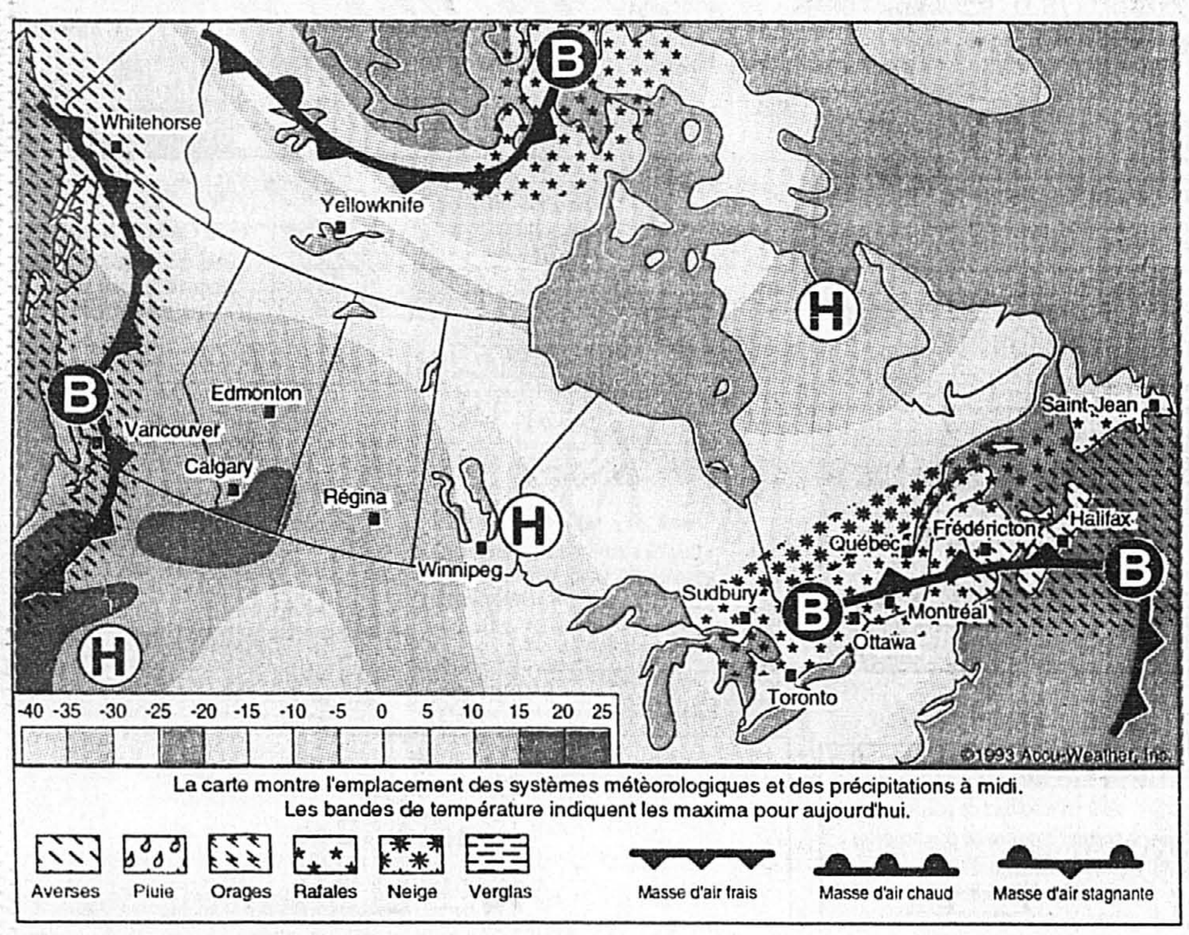
Viva España!
Venez découvrir l'Espagne au restaurant
- Le Lutétia -
du 31 mars au 11 avril
Le chef Tomás Urriabide de Ségovie, vous guidera à travers ce périple gastronomique avec la cuisine riche et colorée de son pays.
Pour les Espagnols le repas est toujours une fête!
Que la fête commence! VIVA ESPAÑA!
Restaurant
- Le Lutétia -
L'HÔTEL DE LA MONTAGNE
1430, rue de la Montagne, Montréal (Québec) Tél: 288-5656 Ext: 4151

SPÉCIAL DE SCAMPI GÉANTS SEULEMENT 14,95 $
Tous les jours - Délicieux, exquis
DÎNER DE GENS D'AFFAIRES à partir de 6,95 $
Soupe, plat, café
RESTAURANT
LA MER
Le spécialiste des fruits de mer à Montréal
1er étage seulement
FESTIVAL DE MOULES À VOLONTÉ
Avec un plat de frites
Du dimanche au vendredi (soir seulement)
9,95 $
1065, Papineau (coin René-Lévesque Est)
Stationnement gratuit
522-2889

La Presse — Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc. Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

samedi	dimanche	lundi	mardi	mercredi
nuageux et froid avec neige légère	nuageux à partiellement ensoleillé	mélange de nuages et de soleil	généralement ensoleillé et frais	généralement ensoleillé
2/-4	3/-5	6/-4	7/-3	7/-3





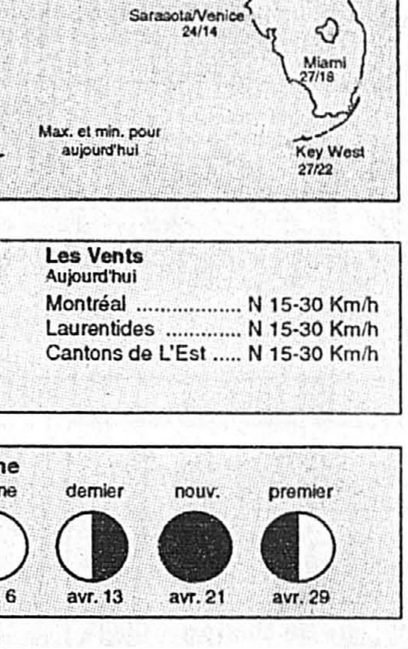
La carte montre l'emplacement des systèmes météorologiques et des précipitations à midi.
Les bandes de température indiquent les maxima pour aujourd'hui.

Val-d 'Or	Mont-Laurier	La Tuque
généralement nuageux et assez frais Demain: nébulosité partielle Auj: 0/-8 Dem: 0/-8	généralement nuageux et assez frais Demain: nébulosité partielle Auj: 2/-8 Dem: 3/-3	nuageux et froid avec neige légère Demain: nuageux Auj: 1/-8 Dem: 0/-7
Thetford Mines	**Chicoutimi**	**Rimouski**
nuageux et froid avec neige légère Demain: nuageux Auj: 4/-5 Dem: 3/-5	généralement nuageux et assez frais Demain: nébulosité partielle Auj: 2/-8 Dem: 1/-8	généralement nuageux et assez frais Demain: nébulosité partielle Auj: -3/-13 Dem: -5/-15
Gaspé	**B. Com/Sept-Iles**	**Baie James**
généralement nuageux et assez frais Demain: nébulosité partielle Auj: -4/-14 Dem: -6/-16	généralement nuageux et assez frais Demain: nébulosité partielle Auj: -2/-22 Dem: -4/-14	partiellement ensoleillé Demain: nébulosité partielle Auj: 2/-10 Dem: 3/-7

Au Soleil

	AUJ.		DEM.	
Acapulco	33	22 ens	31	21 ens
Barbades	30	23 np	29	23 av
Cancun	30	21 np	31	21 np
Caracas	31	19 np	31	18 np
La Havane	29	19 np	29	20 np
Honolulu	29	21 ens	29	22 np
La Martinique	31	23 av	30	23 np
Montego Bay	31	22 np	30	23 np
Nassau	28	19 np	29	21 np
Puerto Vallarta	29	18 np	27	17 np
Rio	30	23 av	31	24 np
San Juan	31	21 np	30	22 np

ens – ensoleillé, np – nébulosité partielle, nu – nuageux, pl – pluie, av – averses, or – orages



Les Records (Jusqu'a à 15h. hier)

Température	1.0
Température minimale	-2.4
Température moyenne	-1
Précipitations	16.4 mm

Les Vents (Aujourd'hui)

Montréal	N 15-30 Km/h
Laurentides	N 15-30 Km/h
Cantons de L'Est	N 15-30 Km/h

Lever du soleil: 5:32 a.m.
Coucher du soleil: 6:26 p.m.

La lune

pleine	dernier	nouv.	premier
avr. 6	avr. 13	avr. 21	avr. 29

Au Canada

	AUJ.		DEM.	
Calgary	12	2 np	11	1 np
Charlottetown	3	-3 av	6	-4 nu
Edmonton	10	0 np	11	0 np
Fredericton	3	-3 av	4	-4 nu
Halifax	4	-2 av	6	-4 nu
Regina	8	-2 np	10	1 np
St. John's	1	-7 np	4	-5 np
Sudbury	3	-7 nl	2	-7 nu
Thunder Bay	7	-9 np	9	-5 ens
Vancouver	12	4 av	12	3 np
Whitehorse	7	-3 np	5	-2 np
Windsor	6	-4 np	6	-1 nu
Winnipeg	7	-1 np	6	1 ens
Yellowknife	2	-10 np	0	-7 np

Dans le monde

	AUJ.		DEM.	
Amsterdam	12	6 np	13	6 av
Beijing	14	3 np	15	4 np
Berlin	11	1 np	12	4 np
Buenos Aires	19	12 nu	21	14 nu
Londres	12	7 np	14	8 av
Los Angeles	26	13 ens	23	13 np
Madrid	17	2 ens	20	4 np
Mexico	28	12 ens	27	10 ens
Moscou	4	-1 nu	3	-2 nl
New Delhi	28	17 ens	29	16 ens
New York	9	2 nu	11	2 np
Paris	14	6 np	13	7 av
Rome	11	6 pl	14	7 np
Washington	13	3 np	13	4 np

ens – ensoleillé, np – nébulosité partielle, nu – nuageux, pl – pluie, av – averses, or – orages, nl – neige légère, ne – neige, vg – verglas

Le rock perd du terrain devant le rap et la country...

DAVID BAUDER
de l'Associated Press

NEW YORK

■ Le rock n'est peut-être pas encore mort, mais une étude conduite par l'Association américaine de l'industrie de l'enregistrement (RIAA) montre qu'il perd du terrain face au rap et à la country.

En 1992, la vente de disques compact et de cassettes de pop/rock ne représentait plus que le tiers de la musique enregistrée vendue aux États-Unis contre près de la moitié il y a quatre ans encore.

Pour la RIAA, la country, le rap et la soul ont donné un coup de fouet aux ventes de disques avec neuf milliards de supports enregistrés vendus l'an passé. Sur ce chiffre, la country représentait 17 p. cent des ventes (contre 12 p. cent en 1988), et le rap et la soul music, 15 p. cent chacun. Ces deux genres ont connu une progression de 15 p. cent l'an passé, soit l'une des plus fortes progressions annuelles jamais enregistrée depuis dix ans. Viennent ensuite la musique d'ambiance (11 p. cent), puis le classique et le jazz (4 p. cent chacun).

Pourtant, même en baisse, le rock rapporte toujours autant aux maisons de disques: trois milliards de dollars de chiffre d'affaires en 1992, soit le même chiffre qu'en 1988. «Je ne crois pas que le rock soit en train de mourir», affirme Jay Berman, président de la RIAA. «Le rock représente un tiers du business et il est tout à fait exportable. C'est le rock que les adolescents d'autres pays veulent entendre.»

Par ailleurs, plus de la moitié des ventes (57 p. cent) ont été réalisées en disque compact — l'un des facteurs contribuant aux bons résultats financiers de l'industrie en 1992 — et 40 p. cent en cassettes audio. Les disques de vinyle sont pour leur part devenus pratiquement inexistants.

Les statistiques de la RIAA montrent également que les femmes et les plus de 30 ans sont de plus en plus présents sur un marché dont on pensait qu'il s'adressait d'abord aux adolescents. «Les gens ont eu l'habitude d'acheter des disques dans les années 60 et 70 et beaucoup d'entre eux le font encore», a expliqué Bob Merlis, porte-parole de la firme Warner Brothers.

...et la vidéo supplante le cinéma

Presse Canadienne

VANCOUVER

■ Pour la première fois au Canada, en 1990, la vidéo a déclassé le cinéma dans la ferveur des cinéphiles.

Selon les données relevées par Statistique Canada, les Canadiens ont dépensé plus, en 1990, en location de films vidéo qu'en billets de cinéma, soit une dépense de 75$ en moyenne par famille contre 72$ en moyenne en billets de cinéma.

La popularité croissante de la vidéo, toutefois, ne signifie pas pour autant la disparition des cinémas. Loin de là.

Les cinémas canadiens ont signalé des revenus de l'ordre de 582 millions en 1990-91, ce qui représente une hausse annuelle moyenne de 9,6 p. cent sur 1986-87, selon Statistique Canada. L'agence gouvernementale précise également que la popularité du cinéma s'est stabilisée, au cours des dernières années, après avoir subi un déclin général.

Roger Harris, directeur du marketing chez Famous Players, affirme que «notre clientèle est stable depuis cinq ans. Elle n'augmente pas, mais elle ne s'affaiblit pas non plus». On note le même phénomène aux États-Unis où l'année 1992 vient en troisième place dans l'histoire de l'industrie du cinéma, aux États-Unis, au chapitre des revenus à la billetterie.

Greg Scott, directeur des ventes chez Fox Video Canada, à Toronto, affirme quant à lui que c'est la télévision, et non le cinéma, qui est en train d'y perdre face au marché croissant de la vidéo où, après la location, c'est la vente des cassettes qui est en train d'ouvrir un nouveau marché.

PRENEZ PLAISIR À DÉCOUVRIR EATON
Le temps des sucres au Centre-ville

Le dimanche 4 avril, de 12 h à 17 h

Dans une atmosphère des plus détendues... que l'on retrouve le **dimanche seulement,** nous vous proposons des activités «à saveur de cabane à sucre» pour toute la famille.

BRUNCH
du temps des sucres
Salle à manger «Le 9e»
Buffet complet avec jambon à l'érable, fèves au lard, ragoût de boulettes, grillades, oeufs brouillés, crêpes et davantage. Le tout accompagné d'un verre de Mimosa, à titre gracieux. **14.75** par personne; **moitié prix** pour les enfants de 6 à 12 ans; **0.99** pour les enfants de 5 ans et moins.
Heures: 11 h 30 à 15 h
(entrée rue University)
Tous nos restaurants offrent aux **Gens du 3e âge** une réduction de **10%.**

COMPTOIR
des produits de l'érable au 9e étage
La salle à manger vous permettra également de vous procurer des produits de première qualité.

BOUTIQUE
des produits de l'érable
Le mail
La Boutique du Gourmet vous offre une sélection raffinée des produits de l'érable provenant des maîtres sucriers de l'érablière LA COULÉE. Sirop Canada nº 1, 540 mL, **4.29;** sucre d'érable pur, 50 g **3.69;** gelée à l'érable, 125 mL **3.79.**
De plus, nos cuisines vous suggèrent toute une gamme de plats cuisinés et de desserts qui vous feront revivre le temps des sucres à la maison.

EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

club des petits
Atelier de bricolage!
Tous les enfants sont invités à venir s'amuser en décorant des oeufs de Pâques!
12 h à 16 h,
Eaton Centre-ville, 4e étage.
Rayon des vêtements pour enfants.

FOLKLORE QUÉBÉCOIS
avec le trio Tradi-son
Comme à la cabane à sucre... le trio Tradi-son interprétera des airs enlevants du répertoire du folklore québécois. Vous pourrez les entendre **entre midi et 16 heures** à la salle à manger (9e étage), le rez-de-chaussée et le mail.



l'Amphithéâtre Bell
Venez patiner tous les jours!*
Du dimanche au vendredi, de 11h30 à 22h00 et le samedi jusqu'à minuit, l'Amphithéâtre **Bell** vous invite à enfiler vos patins et laisser aller votre fantaisie...sur glace!
Une présentation de DIET PEPSI, La Boutique Bauer, La Presse
Profitez du 2 pour 1
Sur présentation de cette annonce, obtenez un billet gratuit à l'achat d'un billet adulte à prix régulier pour une séance de patinage libre à l'Amphithéâtre Bell
Valide du lundi au vendredi jusqu'au 30 juin 1993.
Pour renseignements: ***395.0555***
*(sauf en cas d'événements spéciaux)
Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre en cours. Non-monnayable. Reproduction mécanique interdite.
AB-005
METRO BONAVENTURE
LE 1000 DE LA GAUCHETIÈRE